Le New American Standard Bible (NASB*) Actualié - 1995

Facile à lire.

Les Passages comportant l'ancien Anglais comme 'Thee', 'thou's' etc. ont été actualisés en Anglais moderne. Les mots et phrases qui auraient pu être incompris à cause des changements dans leurs significations au cour des 20 années passées ont été actualisés en Anglais courant.

Les versets obscurcies par l'ordre des mots et le vocabulaire ont été traduits dans un Anglais adoucie.

Les phrases commençant par 'et' ont souvent été re-traduit dans un meilleur Anglais, en reconnaissance aux différences de style entre les langues anciennes et l'Anglais moderne. Le Grec et l'Hébreu original n'avaient pas de ponctuations comme c'est le cas en Anglais ; et dans beaucoup de cas, la ponctuation de l'Anglais moderne est utilisée comme substitut pour 'Et' du texte original. Dans certains cas, 'et' est traduit par différent mot comme 'Ainsi' ou 'Mais' en fonction du contexte, quand le mot dans la langue original permet une telle traduction. Plus précis que jamais, les recherches récentes sur le plus ancien manuscrit Grec du Nouveau Testament ont été révisées, et certaines passages ont été actualisées pour une plus grande fidélité au manuscrit original.

Les passages parallèles ont été compares et révisés

Les verbes qui avaient un champs sémantique vaste ont été retraduit dans certains passages pour mieux rendre compte de leurs utilisations dans le contexte.

Toujours le NASB malgré toutes ses actualisations.

L'actualisation de NASB n'est pas simplement un changement pour le changement de traduction. Le NASB original tient tête à l'usure du temps ; et le changement est contenu dans une proportion minimale en reconnaissance du standard qui a été établi par NASB.

L'actualisation du NASB perpétue la tradition de la traduction du NASB à partir de l'original, Grec ou Hébreu, sans compromission. Les changements dans le texte ont été limités par les critères de Lockman Foundation's Fourfold Aim.

Les traducteurs et les consultants qui ont contribue a l'actualisation de NASB sont des érudits conservateurs de la Bible qui ont obtenu leurs doctorats en langues bibliques, ou théologie, ou d'autres diplômes avancés. Ils représentent une variété de dénomination.

Continuer dans la tradition.

Le NASB original a gagné la réputation d'être la plus précise Traduction de la Bible en langue Anglaise. D'autres traductions des années récentes ont parfois affirmées être précises et faciles à lire, mais tout lecteur recherchant les détails découvre tôt ou tard que

* Dans la traduction, le NASB sera remplacé par le Louis Segond Révisé (LSR) qui est la version française la plus proche. Les autres versions anglaises dans ce commentaire seront traduites en Français. Les versets en Anglais seront recopiés et la traduction française proposée.

ces traductions sont consistantes dans l'inconsistance. Quoique littéral parfois, elles font fréquemment recourt au paraphrase du texte original, gagnant ainsi un peu en facilite de lecture, mais sacrifiant beaucoup en terme de fidélité. Paraphraser n'est pas par nature une mauvaise chose ; cela peut et devrait clarifier la signification, le sens, d'un passage comme compris par le traducteur et l'interprète. Cela dis, une paraphrase est beaucoup plus un commentaire sur la Bible qu'il n'est une traduction. Le NASB actualisé perpétue la tradition du NASB qui est d'être une véritable traduction de la Bible, révélant ce que les manuscrits originaux disent, contiennent (ce n'est pas simplement ce que les traducteurs croient qu'ils signifient).

The Lockman Foundation

Un mot de l'auteur : Comment est-ce que ce commentaire vous aidera t-il ?

L'interprétation biblique est un processus à la fois rationnel et biblique qui s'efforce de comprendre un écrivain ancien et inspiré de sorte que le message de Dieu puisse être compris et appliqué aujourd'hui.

Le processus spirituel est crucial mais difficile à définir. Il implique un abandon de soi et une ouverture à Dieu. Il faut une faim (1) pour Lui, (2) pour Le connaître, (3) pour Le servir. Ce processus nécessite de prière, de se confesser et d'avoir la volonté d'un style de vie transformé. L'Esprit est crucial dans le processus d'interprétation ; cependant le fait que les chrétiens sincères et dévoués comprennent la Bible différemment est un mystère.

Le processus rationnel est le plus aisé à décrire. Nous devons être consistent et impartial face au texte et ne pas être influencés par nos prédispositions personnels et/ou confessionnelles. Nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Ce commentaire est le fruit de l'utilisation d'un processus rationnel comportant trois principes d'interprétation structurés pour nous aider à vaincre nos prédispositions.

Premier Principe

Le premier principe est de prendre en considération le contexte historique dans lequel un livre quelconque de la Bible a était écrit et l'occasion historique particulière de sa paternité. L'auteur original avait un objectif, un message à communiquer. Le texte ne peut avoir une quelconque signification pour nous autre que ce qu'il signifiait pour l'auteur original, ancien et inspiré. Son intention (pas notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel) est la clé. L'application est le partenaire indissociable de l'interprétation ; mais la vraie interprétation doit toujours précéder l'application. Il doit être rappelé que chaque texte biblique a une et une seule signification. Cette signification est celle que l'auteur original sous la direction du Saint Esprit qui voulait la communiquer en son temps. Cette seule signification peut avoir multiples applications possibles pour différentes cultures et situations. Ces applications doivent être reliées à la vérité centrale de l'auteur original. Pour cette raison, ce commentaire qui est un guide d'étude est organisé de sorte à donner une introduction à chaque livre de la Bible.

Second Principe

Le second principe est d'identifier les unités littéraires. Chaque livre de la Bible est un document unifié. Les Interprètes n'ont aucun droit d'isoler un aspect de la vérité en exclusion des autres vérités. Ainsi, nous devons nous efforcer à comprendre le but du livre entier de la Bible avant d'interpréter des unités littéraires individuelles. Les parties individuelles (chapitres, paragraphes ou versets) ne peuvent avoir une autre signification

en dehors de ce l'unité entière signifie. L'interprétation doit partir d'une approche déductive du livre entier vers une approche inductive des extraits (unités littéraires). Ainsi, ce commentaire, qui est un guide d'étude, est organisé de sorte à aider l'étudiant a analyser la structure de chaque unités littéraires, paragraphes par paragraphe. Les divisions en paragraphes et chapitres ne sont pas inspirées, mais elles nous aident à identifier les mouvements d'idées.

Interpréter au niveau du paragraphe (pas la phrase, proposition, section ou au niveau des mots) est la clé dans l'effort de poursuite de la signification de l'auteur biblique. Les paragraphes sont construits autour d'un sujet unifié, qui souvent est appelé thème ou phrase sujet. Chaque mot, phrase, proposition ou section dans le paragraphe est d'une manière ou d'une autre reliée au thème unifié. Ils le limitent, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. Une vraie clé pour l'interprétation est de suivre la pensée de l'auteur original dans une approche de paragraphe par paragraphe au travers des unités littéraires individuelles qui composent le livre biblique. Ce commentaire qui est un guide d'étude est organise de sorte a aider l'étudiant a faire cela en comparant les traductions en Anglais moderne. Ces traductions ont été sélectionnées parce qu'elles utilisent différentes théories de traduction a savoir :

1. Le Texte Grec de la Société Biblique Universelle est la quatrième édition révisée (UBS[4]). Ce texte a été découpé en paragraphe par les érudits modernes du texte.
2. Le New King James Version est une traduction littérale qui est faite mot à mot et basé sur le manuscrit traditionnel Grec du nom de Textus Receptus. Sa division en paragraphes est plus longue que les autres traductions. Ces unités plus longues aident l'étudiants à entrevoir les sujets unifies.
3. Le New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction modifiée du mot à mot. Il est au centre des traductions modernes suivantes. Ses divisions par paragraphe sont une véritable aide en matière d'identification des sujets.
4. Le Today's English Version (TEV) est une traduction d'après la théorie de la Dynamique Equivalente publiée par la Société Biblique Universelle. Elle s'efforce de traduire la Bible de manière a ce que le lecteur anglophone moderne ou locuteur puisse comprendre la signification du texte Grec. Souvent, essentiellement dans les Evangiles, elle divise ses paragraphes en tenant compte des acteurs dans le texte au lieu de sujet, de la même façon que le fait le NIV. Ceci ne rend pas service au but de l'interprète. Il est intéressant de noter que le USB4 et le TEV sont publies par la même entité, même si leurs paragraphes diffèrent.
5. La Bible de Jérusalem (JB) est une traduction suivant la théorie de la dynamique équivalente basé sur traduction Française Catholique. Il est très utile de faire une comparaison avec la manière de découper des paraphrases dans la Perspective Européenne.
6. Le texte imprimé est une version actualisée de 1995 de New American Standard Bible (NASB), qui est une traduction mot à mot. Le commentaire verset par verset suit cette manière de découper les paragraphes

Troisième Principe

Le troisième principe est de lire la Bible dans différentes versions/traductions en vue de cerner les larges variétés de significations (champs sémantique) possible que les mots ou phrases bibliques peuvent avoir. Souvent, une phrase ou un mot en grecque peut être compris de plusieurs manières. Ces différentes versions/traductions dénotent ces options et aident a identifier et expliquer les variations/variantes du manuscrit Grec. Celles-ci n'affectent pas la doctrine, mais elles nous aident dans notre effort à retourner au texte original d'un écrivain ancien et inspire.

Ce commentaire offre une voie rapide à l'étudiant pour vérifier son interprétation. Il n'est pas dit qu'il soit définitif, mais plutôt informatif et provocateur pour la pensée. Souvent, d'autres interprétations possibles nous aident à ne pas être unidimensionnel, dogmatique et confessionnel. Les interprètes ont besoins d'avoir une large possibilité d'options d'interprétations pour reconnaître combien le texte ancien peut être ambigu. Il est choquant de constater combien petit est l'agrément qui existe parmi les chrétiens qui proclament la Bible comme leur source de vérité.

Ces principes m'ont aidé à me défaire de la plupart de mon conditionnement historique en me forçant à me débattre avec l'ancien texte. Mon espoir est que ce commentaire sera une bénédiction pour vous aussi.

Bob Utley,
East Texas Baptist University,
27 Juin 1996.

Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible : Une Quête Personnelle pour une

Vérité Vérifiable

Pouvons-nous connaître la vérité ? Où la trouver ? Pouvons-nous logiquement la vérifier ? Existe-t-il une autorité ultime ? Y a-t-il des principes absolus qui peuvent guider nos vies, notre monde ? La vie a-t-elle un sens ? Pourquoi sommes-nous ici bas ? Ou allons-nous ? Ces questions (questions que toute personne rationnelle se posent/contemplent) ont hantée l'intellect humain depuis la nuit des temps (Eccl.1 :13-18 ; 3 :9-11). Je peux encore me souvenir de ma propre quête pour une vérité intégrante et centrale pour ma vie. Je suis devenu un croyant en Christ dès mon jeune age, ceci a cause du témoignage important d'autres membres de ma famille. Lorsque je fus adulte, des questions me concernant et à propos du monde sont devenues plus ardues. De simples clichés culturel et religieux n'ont pas apporté un sens aux expériences des autres que j'ai lu et expérimenté. Ce fut un temps de confusion, de recherches, d'attente et souvent un sentiment d'incapacité dans ce monde insensible et dure dans lequel je vis.

Nombreux sont ceux qui affirment avoir des réponses a ces ultimes questions, mais après quelques recherches et réflexions, j'ai découvert que leurs réponses étaient bases sur leurs philosophies personnelles, d'anciens mythes, d'expériences personnelles ou de projections psychologiques. J'ai besoin d'un minimum de vérification, d'évidence, d'une rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison de vivre.

J'ai découverts ces reponses dans mon étude de la Bible. J'ai commence par rechercher les évidences de sa véracité, que j'ai trouve dans (1) le fait que la Bible est historiquement digne de foi comme les fouilles archéologiques l'atteste, (2) la précision des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité du message biblique sur les six cents années de sa production et (4) le témoignage personnel des gens dont la vie a été changée de façon permanente grâce au contacte de la Bible. La chrétienté, comme un système unifie de foi et de croyances, a l'habileté de traiter des questions complexes de la vie humaine. Ceci ne m'a pas donné qu'un cadre rationnel, mais en même temps l'aspect expérimental de la foi biblique qui me donne une joie émotionnelle et une stabilité.

J'ai pensé avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie, Jésus Christ, comme compris au travers des Saintes Ecritures. Ceci fut une lourde expérience, un défoulement émotionnel. Cependant je me souviens du choc et de la douleur rencontré quand je me suis rendu compte du nombre existant de différentes interprétations de ce livre, quelque fois au sein d'un ensemble d'églises et écoles de pensée. Affirmer l'inspiration et la véracité de la Bible n'était plus la fin, mais seulement le commencement. Comment

vérifier ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles des ces nombreux passages difficiles de la Bible par ceux qui affirmaient son autorité et sa véracité ?

Cette tâche devînt le but de mon existence a travers mon pèlerinage et de ma foi. Je su que ma foi en Jésus Christ m'a apportée une grande paix et joie. Ma pensée longtemps considérée absolue confrontée a la relativité de ma culture (poste modernité) ; (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (Religions du Monde) ; et (3) l'arrogance confessionnelle. Dans ma recherche des approches valides de l'interprétation de la littérature ancienne, je fus surpris de découvrir mes propres inclinations historiques, culturelles, confessionnelles et d'expériences. J'ai souvent lu la Bible dans le but unique de renforcer mes propres opinions. Je l'ai utilise comme une source de dogme pour attaquer les autres pendant que je réaffirme ma propre insécurité et inadéquation. Combien douloureuse fut cette réalisation pour moi !

Bien que je ne puisse jamais être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Je peux limiter mes inclinations en les identifiants et reconnaissant leur présence. Je ne suis pas encore libérée d'elles ; mais j'ai cependant confronte mes propres faiblesses. L'interprète est souvent le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible.

Permettez-moi de lister les présuppositions que j'apporte a mon étude de la Bible afin que vous, lecteurs, puissiez les examiner ensemble avec moi :

I. Présuppositions

A. Je croix que la Bible est l'unique livre inspiré par un seul Dieu qui se révèle. C'est pourquoi, elle doit être interprétée à la lumière de l'intention du premier auteur divin (l'Esprit) au travers de l'écrivain humain dans un contexte historique spécifique.

B. Je croix que la Bible a été écrit pour l'homme ordinaire, pour tous ! Dieu s'est accommodé à notre condition pour nous parler clairement en fonction notre contexte historique et culturel. Dieu ne cache pas la vérité, Il veut que nous comprenions ! C'est pourquoi la Bible doit être interprété a la lumière de sont contexte et non du notre. La Bible ne doit pas signifier pour nous ce qu'elle n'a pas signifié à ses premiers lecteurs ou auditeurs. Elle est comprise par tous ; elle utilise les formes et les techniques de communications normales.

C. Je croix que la Bible a un but et un message unifiés. Elle ne se contredit pas, bien qu'elle contienne des passages difficiles et paradoxaux. Ainsi le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même.

D. Je croix que chaque passage (sauf les prophéties) ont un et un seul sens basé sur l'intention du premier auteur/écrivain inspiré. Bien sur que nous ne

pouvons pas être absolument certain, nous connaissons néanmoins l'intention du premier auteur ; beaucoup d'indices pointent dans cette direction :

1. Le genre (Type littéraire) choisis pour exprimer le message,
2. Le contexte historique et/ou l'occasion spécifique qui a conduit à l'écriture le livre,
3. Le contexte littéraire du livre entier aussi bien que chaque unité littéraire,
4. Le design textuel (squelette) de l'unité littéraire en relation avec tout le message,
5. Les différentes figures spécifiques et grammaticales utilisées pour communiquer le message,
6. Les mots choisis pour présenter le message,
7. Les passages parallèles.

L'étude de ces différents aspects devient l'objet de notre étude d'un passage. Avant que je n'explique ma méthodologie pour une bonne lecture de la Bible, permettez-moi de présenter brièvement quelques unes des méthodes inappropriées utilisées aujourd'hui et qui ont causées divers interprétations et qui doivent donc êtres évitées :

II. Méthodes Inappropriées

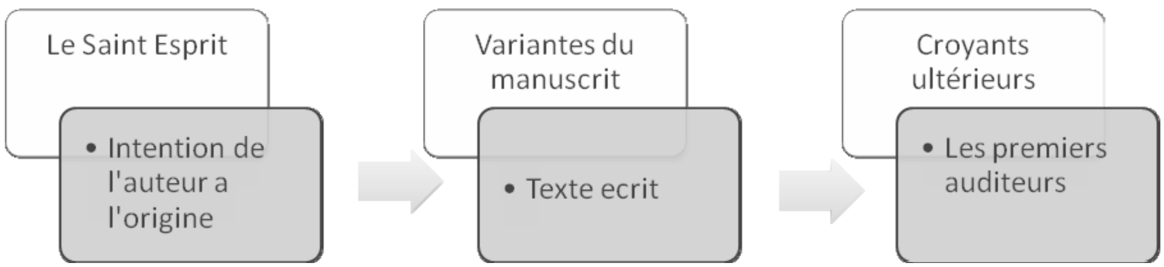
A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible et utiliser chaque phrase, proposition et mots individuels comme affirmation d'une vérité non liée à l' intention de l'auteur ou de contexte général. Ceci est souvent appelé « prétexte ».
B. Ignorer le contexte historique des livres en substituant un contexte historique supposé qui n'a qu'un faible ou aucun lien avec texte lui-même.
C. Ignorer le contexte historique des livres et les lire comme les journaux matinaux de la ville destinés au prime abord aux chrétiens individuels d'aujourd'hui.
D. Ignorer le contexte historique des livres en allégorisant le texte dans un message philosophico-théologique qui n'a aucune relation avec les premiers auditeurs et l'intention du premier auteur.
E. Ignorer le message original en substituant le système théologique personnel, une doctrine futile, ou un sujet contemporain qui n'a aucune relation au but du premier auteur que son message renferme. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comment un moyen d'établissement de l'autorité de l'orateur. Ceci est souvent connu comme « Réponse du Lecteur » (Le type d'interprétation « Quelle est le sens du texte pour moi »). Au moins trois éléments en relations les uns avec les autres peuvent être retrouvés dans toute communication humaine écrite :

Tableau 1



Dans le passé, différentes techniques de lectures se sont focalisés sur une de ces trois composantes. Mais pour affirmer véritablement l'unique inspiration de la Bible, un diagramme modifie est plus approprie.

Tableau 2



En vérité, ces trois composantes doivent être incluent dans un processus d'interprétation. Pour des raisons de vérification, mon interprétation focalise sur les deux premiers éléments : le premier auteur et le texte. Je réagis certainement aux abus observes : (1) allégoriser ou spiritualiser le texte et (2) la méthode d'interprétation 'réponse du lecteur' (« Quelle est le sens du texte pour moi »). Les abus peuvent intervenir à n'importe quelle étape. Nous devons vérifier plus souvent nos motivations, inclinations, techniques et applications. Mais comment les tester s'il n y a pas de limites aux interprétations, pas barrière, pas de critère ? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle donnent quelques critères pour limiter l'étendue d'interprétations valides.

A la lumière de ces techniques de lectures inappropriées, quelles sont les approches possibles pour une bonne lecture de la Bible et une interprétation qui offre un degré de vérification et consistance ?

III. Les Approches Possibles a une Bonne Lecture de la Bible

Je ne traite pas, à ce niveau, des techniques uniques pour interpréter les genres spécifiques mais des principes généraux de l'herméneutique qui sont applicables à tous les types de texte biblique. Un livre plus indiqué à propos de l'étude des genres

spécifiques est *« How to Read The Bible for All Its Worth »* par Gorddon Fee et Douglas Stuart publié par Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur, permettant aux Saint Esprit d'illuminer la Bible au travers de quatre cycles de lecture personnel de la Bible. Ce cycle comprend, le Saint Esprit, le texte et le lecteur original et non secondaire. Ceci protège ainsi le lecteur d'être indûment influencé par les commentateurs. J'ai entendu dire que : « La Bible illumine les commentaires ». Ceci n'est aucunement une dépréciation des aides, plutôt, un plaidoyer contre leur utilisation abusive

Nous devons être capable de trouver des supports pour nos interprétations dans le texte lui-même. Trois aspects du texte donnent une vérification du moins limitée:

1. Le premier auteur :
    a. Son contexte historique,
    b. Son contexte littéraire.
2. Les choix du premier auteur :
    a. Structures grammaticales (syntaxe),
    b. L'utilisation des travaux contemporains,
    c. Genre,
3. Notre compréhension :
    a. des passages parallèles appropriés,
    b. des relations entre les doctrines (paradoxes).

Nous devons être en mesure de produire les raisons et la logique constituant notre interprétation. La Bible est notre seule source de foi et de pratique. Malheureusement, les chrétiens ont souvent différentes opinions a propos de ce qu'elle enseigne et affirme. Cela est peine perdue que de clamer l'inspiration de la Bible et ensuite, pour les croyants, de ne pas être en mesure de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige !

Les quatre cycles de lecture sont avancés pour produire les interprétations suivantes :

A. Le premier cycle de lecture

    1. Lire le livre d'un seul trait. Le relire dans une autre version, de préférence basée sur une différente théorie de traduction :
        a. Mot a mot (NKJV, NASB, NRSV)
        b. Dynamique Equivalente (TEV, JB)
        c. Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
    2. Rechercher le but central de livre entier. Identifier son thème.
    3. Isoler (si possible) une unité littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement le but ou thème central.
    4. Identifier le genre littéraire le plus dominant :
        a. Ancien Testament
            1. Narration hébraïque
            2. Poésie hébraïque (Littérature de sagesse, Psaumes)

3. Prophétie hébraïque (prose et poésie)
4. Codes de la loi

b. Nouveau Testament
1. Narratives (Evangiles, Actes)
2. Paraboles (Evangiles)
3. Lettres/épîtres
4. Littérature apocalyptique

B. Le deuxième cycle de lecture

1. Lire le livre entier encore une fois, cherchant a identifier les thèmes ou sujets majeurs.
2. Etablir le plan des thèmes majeurs et brièvement écrire leur contenu dans une affirmation/phrase simple.
3. Vérifier votre affirmation et votre plan général avec les aides d'étude.

C. Le troisième cycle de lecture

1. Relire le livre entier encore une fois, cherchant a identifier le contexte historique et les occasions spécifiques qui ont occasionne l'écriture de ce livre de la Bible lui-même.
2. Lister les sujets historiques qui sont mentionnes dans le livre de la Bible :
   a. L'auteur,
   b. La date,
   c. Les bénéficiaires,
   d. La raison spécifique qui a occasionne l'écriture du livre,
   e. Les aspects du contexte culturel liés au but de l'écriture du livre,
   f. Références aux personnages et événements historiques.
3. Etoffer/enrichissez votre plan au niveau des paragraphes pour cette partie du livre de la Bible que vous interprétez. Identifier et planifier l'unité littéraire. Ceci peut comprendre beaucoup de chapitres et paragraphes. Ceci vous rend capable de suivre la logique et design textuel de l'auteur primaire/original.
4. Vérifier le contexte historique en utilisant les aides d'étude.

D. Le Troisième Cycle de Lecture

1. Lire encore l'unité littéraire spécifique dans plusieurs versions :
   a. Mot-a-mot (NKJV, NASB, NRSV),
   b. Dynamique Equivalente (TEV, JB),
   c. Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible).
2. Rechercher les structures littéraires ou grammaticales :
   a. Les phrases répetées, Eph.1 :6, 12, 13,
   b. Les structures grammaticales répetées, Rom.8 :31,
   c. Les concepts contrastés.
3. Lister les choses suivantes :

   a. Les termes clés
   b. Les termes rares
   c. Les structures grammaticales importantes
   d. Les mots proposition et phrases particulièrement difficiles
4. Rechercher les passages parallèles adaptés :
   a. Rechercher les passages qui ont un enseignement clair sur votre sujet en utilisant :
      (1)Les livres de la 'Théologie Systématique'
      (2)Les Bible de référence
      (3)Concordances
   b. Rechercher les pairs qui sont paradoxales dans votre sujet. La plupart des vérités bibliques sont présentées dans des pairs dialectiques ; beaucoup de conflits confessionnels viennent de prétextes de la moitie des tensions au sein de la Bible. Toute la Bible est inspirée, et nous devons chercher sont message complet en vue de donner un équilibre scripturaire a notre interprétation.
   c. Rechercher les paralléles dans le même livre, même auteur ou même genre ; la Bible est son meilleur interprète parce qu'elle a un seul auteur qui est le Saint Esprit.
5. Utiliser les aides d'étude pour vérifier vos observations sur le contexte et l'occasion historique :
   a. Bibles d'Etude,
   b. Encyclopédie biblique, livres de référence et dictionnaires,
   c. Les introductions de la Bible,
   d. Commentaires bibliques (a ce niveau dans votre étude, permettez à la communauté des croyants du passé comme du présent de vous aider et corriger votre étude personnelle)

IV. Application de l'Interprétation Biblique

Considérons à présent l'application. Vous avez déjà pris le temps de comprendre le texte dans son contexte original ; vous devez maintenant l'appliquer à votre vie, votre culture. Je définis l'autorité biblique comme « Comprendre ce que l'auteur biblique primaire avait dit a son époque et appliquer cette vérité a notre monde d'aujourd'hui ».

L'application doit suivre l'interprétation de l'auteur primaire dans son intention, pour son époque et dans sa logique. Nous ne pouvons appliquer un passage biblique à notre époque, a moins que nous sachions son sens pour les gens de son époque ! Un passage biblique ne doit pas signifier ce qu'il n'a pas signifié à son époque !

Votre plan détaillé au niveau des paragraphes (Troisième cycle de lecture) sera votre guide. L'application doit se faire au niveau des paragraphes, pas au niveau des mots. Les mots, propositions et phrases n'ont de sens que par rapport au contexte. La seule personne inspirée impliquée dans le processus de l'interprétation est l'auteur primaire. Nous ne faisons que suivre sa direction par l'illumination du Saint Esprit. Cependant, l'illumination n'est pas inspiration. Pour dire « Ainsi parle le Seigneur », nous devons nous en remettre a l'intention du premier auteur. L'application doit avoir une relation

spécifique avec l'intention générale de tout le livre, l'unité littéraire spécifique et le développement de la pensée au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas que les préoccupations de notre époque interprète la Bible ; laissez la Bible parler d'elle-même ! Ceci peut nous demander d'établir des principes a partir du texte. Ceci est valide si le texte supporte ces principes. Malheureusement, nos principes sont la plupart du temps 'nos' principes, pas les principes découlant du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de rappeler que (à l'exception des prophéties) un et un seul sens est valide pour un texte biblique particulier. Ce sens est relie a l'intention de l'auteur primaire qui traitait des crises et besoins de son époque. Les différentes possibilités d'application peuvent être déduites d'un seul sens. L'application sera base sur les besoins des bénéficiaires mais ne doit être lié à la signification de l'auteur primaire.

V. L'aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusqu'à présent j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais à présent brièvement discuter de l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante des choses à faire m'a été utile :

a. Prier pour l'aide du Saint Esprit (cf. I Cor.1 :26-2 :16)
b. Demander le pardon de ses péchés et la purification des péchés connus (cf. I Jean 1 :9)
c. Prier pour un grand désir de connaître Dieu (cf. Ps.19 :7-14 ; 42 :1ss. ; 119 :1ss).
d. Appliquer immédiatement toute nouvelle découverte a votre vie
e. Demeurez humble et enseignable

Il est difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et la direction spirituelle du Saint Esprit. Les citations suivantes m'ont aide a équilibrer les deux :

A. de James W. Sire dans *Scripture Twisting*, p.17-18
« L'illumination vient a la pensée des enfants de Dieu, pas uniquement aux élites spirituelle. Il n'y a pas de classe de gourou dans le christianisme biblique, ni les illuminés, ni les personnes privilégiés par lesquelles tout interprétation propre doit venir. Ainsi bien sur que le Saint Esprit donne des dons spéciaux de sagesse, connaissance et discernement spirituel, Il ne fait pas de ces personnes les seules personnes détenant l'ultime autorité en matière d'interprétation de Sa Parole. C'est le devoir de chacun de Ses enfants d'étudier, juger et discerner les référence a la Bible qui est autoritaire même sur ceux auxquels Dieu a donner des habiletés particulières. En résume, ma supposition/thèse/assertion dans le livre entier est que la Bible est la véritable révélation de Dieu a toute l'humanité, elle est notre ultime autorité sur tous les sujets quelle aborde, ceci n'est pas un mystère total mais

peut être adéquatement compris par les gens ordinaires dans toutes les cultures ».

B. A propos de Kierkegaard, trouvé dans livre de Bernard Ramm : *Protestant Biblical Interpretation* p.75.
Selon Kierkegaard l'étude grammatical, lexicale et historique est nécessaire mais préliminaire à la vraie lecture de la Bible. « Lire la Bible comme la Parole de Dieu, demande que l'on la lise avec le cœur dans la bouche, sur les orteils, avec une attente féconde, en conversation avec Dieu. Lire la Bible sans effort ni soins ou académiquement ou même professionnellement n'est pas lire la Bible comme la Parole de Dieu. La lire comme une lettre d'amour est l'aborder comme la Parole de Dieu ».

C. H.H. Rowley dans *The Relevance de la Bible* p.19 :
« Aucune compréhension seulement intellectuelle de la Bible, aussi complète quelle soit, ne peut conduire a la possession de ses trésors. Il ne faut pas diminuer ce fait, étant donné qu'il est essentielle a une complète compréhension. Mais il doit conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre s'il veut être complet. Pour la compréhension spirituelle, plus qu'une vigilance intellectuelle est nécessaire. Les choses spirituelles sont discerner spirituellement ; les étudiants de la Bible ont besoin d'une réceptivité spirituelle, ce désir de trouver Dieu afin de s'abandonner a Lui ; s'ils veulent aller au delà de l'étude scientifique afin d'acquérir un héritage riche de ce livre exceptionnelle parmi les livres »

VI. La Méthode de ce Commentaire :

Le *Study Guide Commentary* est produit en vue d'aider vos procédures d'interpretation de la façon suivante :

a. Chaque livre est introduit par un bref plan historique. Apres avoir achevé le troisième cycle de lecture, vérifiez cette information.

b. Des idées importantes se trouvent au début de chaque chapitre. Ceci vous aidera à découvrir comment l'unité littéraire est structure.

c. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure, la division des paragraphes et leurs légendes sont fourni par plusieurs traductions :
   1. Le Texte hébraïque de la Société Biblique Universelle, quatrième édition (UBS[4])
   2. Le New American Standard Bible, 1995 actualisé (NASB)

3. Le New King James Version (NKJV)
4. Le New Revised Standard Version (NRSV)
5. Today's English Version (TEV)
6. La Bible de Jerusalem (JB)

Les divisions en paragraphes ne sont pas inspirées. Elles doivent être confirmées par le contexte. En comparant plusieurs traductions modernes avec les différentes théories de traduction et perspectives théologiques, nous sommes en mesure d'analyser la structure supposée de la pensée du premier auteur. Chaque paragraphe a une vérité majeure. Ceci a été appelé « La phrase thématique » ou l' «idée centrale du texte ». Cette pensée unificatrice est la clé pour l'interprétation historique et grammaticale approprie. Il ne faut jamais interpréter, prêcher ou enseigner sur moins d'un paragraphe ! Souvenez-vous que chaque paragraphe est lié aux autres qui sont proches. Ceci explique la raison pour laquelle le plan au niveau des paragraphes du livre entier est très important. Nous devons être en mesure de poursuivre le débit logique du sujet traité par le premier auteur inspire.

d. La démarche de Bob suit l'approche du verset par verset dans l'interprétation. Ceci nous oblige à suivre la pensée du premier auteur. Cette démarche nous donne des informations touchant à plusieurs aspects :

1. Contexte littéraire
2. Idée sur la culture et histoire
3. Information grammaticale
4. Etude de mots
5. Passages parallèles appropries

e. A un moment de ce commentaire, le texte imprimé du New American Standard Version (1995 actualisé) sera complété par plusieurs autres versions modernes :

1. Le New King James Version (NKJV), qui reste le manuscrit textuel de « Textus Receptus »
2. Le New Revised Standard Version (NRSV) qui est une révision de mot a mot de National Council of Churches de Revised Standard Version.
3. Le Today's English Version (TEV), qui est une traduction basée sur la dynamique équivalente de la Société Biblique Américaine.
4. La Bible de Jérusalem (BJ), qui est une traduction en Anglais basée sur la traduction française catholique à partir de la théorie de la dynamique équivalente.

f. Pour ceux qu ne lise pas le Grec, comparer les traductions Anglaises peut aider dans l'identification des problèmes dans le texte :

1. Variations dans les manuscrits

2. Signification alternée des mots
3. Les textes grammaticalement et structurellement difficiles
4. Les textes ambigus

Bien sure que les traductions Anglaises ne peuvent pas résoudre les problèmes, elles les identifient en vue d'une étude plus approfondie et sérieuse.

g. A la fin de chaque chapitre, des questions de discussion appropriée sont données dans l'effort d'indiquer les différences d'interprétation de ce chapitre.

INTRODUCTION AUX PHILIPPIENS

REMARQUES INTRODUCTION

A. Cette lettre est l'une des plus informelles de Paul. Avec cette Eglise, il n'a pas senti le besoin d'affirmer son autorité Apostolique. Son amour débordant pour eux est certain. Il leur a même permis de lui envoyer de l'argent (cfr. 1:5,7; 4:15), ce qui n'était pas d'habitude pour lui.

B. Paul est en prison, et pourtant il utilise le terme « joie » (nom et verbe) plus de 16 fois. Sa paix et son espérance n'étaient pas basées sur les circonstances.

C. Il y avait un élément de faux enseignement présent dans cette Eglise (cfr. 3 :2, 18, 18-19). Ces hérétiques semblaient être similaires à ceux de l'Eglise de Galatie, qui étaient appelés Judaïsant. Ils insistaient sur le fait que les Croyants puissent d'abord devenir Juif de religion avant de devenir Chrétien.

D. Cette lettre inclut un exemple de l'hymne (chant de la première Eglise, son CREDO ou poème liturgique cf. 2 :6-11). C'est l'un des passages les plus Christologiques dans le Nouveau Testament entier (cfr. Jean 1:1-14; Col. 1:13-20; Heb. 1:2-3). Paul l'utilise comme un exemple de l'humilité du Christ qui doit être utilise par chaque Croyant (cfr.2 :1-5), pas primordialement dans le sens doctrinal.

E. Dans un livre de 104 versets, le Nom de Jésus ou Ses titres apparaissent 51 fois. Il est donc certain qu'Il soit central dans le cœur de Paul, ses pensées et sa théologie.

LA TERRE DE PHILIPPES ET MECEDOINE.

A. La Cite de Philippes

1. En 356 av.J.C. elle était capturée et élargie par Philippe II de Macédoine, Père d'Alexandre le Grand. Le Village original était nommé Krenides (fontaines). La Cité était importante à cause des minerais d'or dans la région.
2. A la bataille de Pydna en 168 av.J.C, la région est devenue une Province Romaine et plus tard l'une des quatre dans la Macédoine.
3. En 42 av. J.C, Brutus et Cassius (qui défendait la forme Républicaine du gouvernement) combattit Antoine et Octave (qui défendaient la forme Impériale du gouvernement) près de Philippe, sur la reforme gouvernemental de Rome. Apres cette bataille, Antoine installa quelques uns de ses vétérans victorieux ici.
4. En 31 av.J.C, après la bataille d'Antium dans laquelle Octave vaincu Antoine, les Supporteurs d'Antoine a Rome étaient déposés et s'exilèrent ici.
5. En 31 av.J.C, Philippes est devenue une colonie Romaine (cfr. Actes 16 :12). Les habitants de la ville furent déclarées citoyens de Rome. Le latin était parlé et la cité devint comme une petite Rome. Elle était localisée sur le Voie (Rue) d'Ignace, la route principale de l'Est à l'Ouest vers Rome. Les privilèges principaux dont ils jouissaient en tant que citoyens Romains :
    a. Pas de taxes de votes, pas de taxes de propriété.
    b. Avaient le droit d'acheter et de vendre leur propriété.
    c. Avaient toute la protection et les droits de la Loi Romaine
    d. Leaders spéciaux locaux gouvernementaux (prétoires et licteurs)

B. L'Evangile vient à Philippes

1. Pendant le Second voyage missionnaire de Paul, il voulait tourner au Nord pour entrer dans le Nord de l'Asie (Turquie moderne, ou la Bithynie Biblique). Pourtant, il vit un homme dans une vision (probablement Luc) de Macédoine (Grèce du Nord) l'appelant pour leur venir en aide (Actes 16 :6-10). Par cette vision, l'Esprit dirigeait Paul vers l'Europe.
2. Paul était accompagne par ses assistants
   a. Sillas (Silvanus)
      (1). Sillas était un Leader venu de l'Eglise de Jérusalem et un prophète qui avait remplace Barnabas en tant que compagnon d'œuvre missionnaire de Paul (cfr. Actes 15 :15 , 22, 32, 36-41).
      (2). Sillas et Paul étaient tous les deux emprisonnes a Philippes (cfr. Actes 16 :16-26).
      (3). Paul le nommait toujours Silvanus (cfr. 2 Cor. 1:19; 1 Thess. 1:1; 2 Thess. 1:1)
      (4). Il est possible que plus tard Sillas soit devenu compagnon de Pierre, comme le fit Jean Marc (cfr. 1Pi.5 :12).
   b. Timothée :
      (1). Il était converti Durant le premier voyage missionnaire se Paul (cfr. Actes 16:1-2; 2 Tim. 1:5; 3:15) ;
      (2) Sa Grand-mère et sa Mère étaient juives, mais son père était Grec (cfr. Actes 16:1; 2 Tim. 1:5) ;
      (3). Parce que les Frères parlaient bien de lui (cfr. Actes 16 :2) et Paul voyait les dons de ministère en lui (cfr. 1Tim.4 :14 ; 2Tim.1 :6) il l'avait choisit comme aide pour remplacer Jean Marc (cfr. Actes 13 :13) ;
      (4). Paul circoncit Timothée afin qu'il soit accepte par les Juifs (cfr. Actes 16 :3) ;
      (5). Timothée est devenu un représentant Apostolique fidele de Paul (cfr. Phil. 2:19-22; 1 Cor. 4:17; 3:2,6; II Cor.1:1,19).
   c. Luc:
      (1). Anonyme, mais probablement, Auteur de l'Evangile de Luc et les Actes des Apôtres était Luc.
      (2). Il était apparemment un Médecin Gentil (cfr. Col 4 :14). Certains pensent que le terme « Médecin » signifiait « hautement éduqué ». Il est certainement vrai qu'il était instruit dans d'autres connaissances techniques a cote de la médecine, comme par exemple la navigation maritime. De toute façon, Jésus utilisait ce même terme Grec pour « médecin » (cfr. Matt. 9:12; Mark 2:17; 5:26; Luke 4:23; 5:31).
      (3). Il était compagnon de voyage de Paul (cfr. Actes 16:10-17; 20:5-15; 21:1-18; 27:1-28:16; Col. 4:14; 2 Tim.4:11; Philémon 24)
      (4). Il est très intéressant que les sections « nous » des Actes commencent et terminent a Philippe. Dans son livre *: Paul, the Apostle of the Heart Set Free*, (.219), F.F. Bruce suggère que Luc est reste à Philippe pour aider les nouveaux convertis et collecter les frais de vivres des Gentils pour l'Eglise de Jérusalem.
      (5). Paul aurait été, dans un autre sens, Médecin personnel de Paul. Paul avait beaucoup de problèmes physiques à l'origine de sa conversion (cfr. Actes 9 :3, 9), son ministère (cfr. 2Cor.4 :7-12 ; 6 :4-10 ; 11 :23-29) et sa faiblesse spéciale (cfr. 2Cor.12 :1-10).
3. Paul est retourne à Philippes pendant son troisième voyage missionnaire (cfr. Actes 20 :1-3,6). Il avait envoyé Sillas et Timothée bien avant (cfr. Actes 19:19-24; Phil. 2:19-24).

C. Philippes comme Colonie Romaine (cfr. Actes 16 :12)
1. Paul a utilise le statut de cette ville en tant Colonie Romaine dans sa terminologie
   a. « garde prétorien » 1 :13
   b. « citoyenneté » 3:20 (cfr. Actes 16:22-34, 35-40)
   c. « la maison de César » 4 :22

2. La cite était habitée par les soldats Romains, retraités ou exilés. Dans beaucoup de façons, elle était la « Petite Rome ». Les marottes de Rome pouvaient se voir dans les rues de Philippes (cfr. Actes 26 :21).
3. Tous les deux, Paul (Actes 22 :25 ; 26 :32) et Sillas (Actes 16 :37) étaient des citoyens Romains, ce qui leur donnait des droits légaux et le statut social.

D. La Province de Macédoine

1. Les femmes avaient plus de liberté sociale et autant d'opportunités économiques en Macédoine qu'ailleurs dans l'Empire Romaine.
2. Ceci est illustré par :
    a. La présence de beaucoup de femmes adorant près de la rivière en dehors de Philippes (cfr. Actes 16 :13)
    b. La femme d'affaire Lydia (cfr. Actes 16 :14)
    c. Les femmes compagnes d'œuvre dans l'Evangile (cfr. Actes 4 :2-3).
    d. Beaucoup de femmes dirigeantes mentionnées à Thessalonique (aussi en Macédoine, cfr. Actes 17 :4).

L'AUTEUR

A. Cette lettre hautement personnelle a toujours été attribuée à Paul. La première personne « Moi, Je, et « mon » apparaissent 51 fois.

B. Elle cite ou fait allusion aux tous premiers Auteurs (pour une liste complète de citations, voir H.C.G. Moule, dans *Studies in Philippians*, pp.20-21, publié par Kregel) :
1. Clément de Rome dans *1Clement*, écrit à l'Eglise de Corinthe aux environs de 95 Ap.JC
2. Ignace dans *Letter of Ignatius*, aux environs de 110 Ap.JC
3. Polycarpe, compagnon de l'Apôtre Jean, dans *Letter ti Philippians*, aux environs de 110 Ap.JC
4. Un prologue Marcionite (un fidele de l'hérétique Marcion) a la lettre de Paul aux Phillipiens, aux environs de 170 Ap.JC
5. Irénée, aux environs de 180 Ap.JC
6. Clément d'Alexandrie, aux environs de 190 Ap.JC
7. Tertullien de Carthage, aux environs de 210 Ap.JC

C. Bien que Timothée soit mentionne en compagnie de Paul dans 1 :1, il était compagnon d'œuvre et non pas compagnon de rédaction (bien qu'il puisse avoir aide comme scribe pour Paul de temps en temps).

DATE

A. La date est contingente à l'endroit ou Paul avait été emprisonne (cfr 2Cor. 11 :23)
1. Philippes, Actes 16 :23-40
2. Ephese, 1Cor.15 :32 ; 2Cor.1 :8
3. Jérusalem/Césarée, Actes 21 :32-33 :30
4. Rome, Actes 28 :30 (affirme dans le Prologue de Marcion aux Phillipiens)

B. Beaucoup d'érudits croient que l'emprisonnement à Rome correspond le mieux avec le contexte de la vie de Paul avec les Actes. S'il en était ainsi, une date dans les débuts des années 60 semble être la meilleure.

C. Ce livre est connu comme l'un des « Epitres de Paul en prison » (Epitres de la prison) (Colossiens, Ephésiens, Philémon et Phillipiens). A partir de la considération interne, il apparaît que Colossiens, Ephésiens et Philémon seraient écrits dans les débuts de l'emprisonnement de

Paul a Rome et pris ensemble vers l'Asie Mineure par Tychique (Col.4 :7 ; Eph.6 :21). L'Epitre aux Phillipiens avait un ton différent. Paul semblerait croire qu'il serait relâché de la prison (1 :17-26) et pourrait leur rendre visite (2 :24). Cette structure aussi prévoit une période de temps pour (1) l'influence de Paul pour atteindre les soldats impériaux (cfr. 1 :13 ; Actes 28 :16) et les serviteurs (cfr. 4 :22) ; et (2) plusieurs voyages entre Paul et les messagers de l'Eglise de Philippes

BUT (S) DE LA LETTRE

A. Pour communiquer les reconnaissances de Paul a cette Eglise plein d'amour qui l'avait aide financièrement plusieurs fois et qui lui avait même envoyé un aide, Epaphrodite (cfr. 1:3-11; 2:19-30; 4:10-20). La lettre aurait même été écrite pour expliquer le retour d'Epaphrodite à la maison pendant que Paul était encore en prison.

B. Pour encourager les Phillipiens concernant ses circonstances. L'Evangile progressait en réalité en prison. Paul était en chaîne, mais l'Evangile était déchaîné !

C. Pour encourager les Phillipiens qui étaient au milieu des faux enseignants qui étaient similaires aux Judaïsant de Galatie. Ces hérétiques demandaient que les nouveaux convertis deviennent d'abord Juif et ensuite Chrétiens (cfr Actes 15). De toutes les façons, comme la liste des péchés dans 3 :19 correspond mieux a ceux des faux enseignants Grecs (Gnostiques) plus que ceux des Juifs, l'identité des hérétiques est incertaine. Il possible que certains Croyants étaient retournés en arrière dans leurs anciennes modes de vie païennes.

D. Pour encourager les Croyants Phillipiens à se réjouir même au moment des persécutions aussi intérieures qu'extérieures. La joie de Paul ne dépendait pas des circonstances mais de sa foi en Christ. Cette joie dans les problèmes mêmes, n'était pas une sorte de résignation stoïque mais la vision Chrétienne du monde et le combat constant. Paul a puisé des métaphores dans différentes endroits de la vie pour communiquer la tension existant dans la vie Chrétienne
   1. Athlétique (cfr.3 :12,14, 4 :3)
   2. Militaire (cfr. 1:7, 12, 15, 16, 17, 22, 28,30)
   3. Commercial (cfr. 3:7,8; 4:15, 17,18)

CONTEXTE DES LIGNES GUIDES

A. Il est difficile de donner les lignes guides de Phillipiens car c'est un Epitre personnel et informel. Paul était en train de parler aux amis et compagnons fideles du ministère en Christ. Son cœur était débordé avant que sa mémoire n'arrange les idées. Par un moyen merveilleusement transparent, ce livre révèle le cœur du Grand Apôtre aux Gentils. Paul expérimentait la « joie » en Christ de plusieurs façons, dans chacune de toutes les circonstances et dans le service pour l'Evangile !

B. Les Unîtes littéraires

   1. Une introduction typiquement paulinienne 1:1-2
      a. Salutation
         (1) De la part de Paul (et Timothée) 1 :1
         (2) Aux Saints qui sont a Philippes (inclus les Evêques et les Diacres), 1 :1
         (3) Le style de prière de Paul, 1 :2
      b. La prière, 1 :3-11
         (1) Compagnons d'œuvre pour l'Evangile des le début, 1 :5
         (2) Assistants du ministère de Paul, 1 :7
         (3) Les requêtes de Paul pour :

(a) L’amour abondant, 1 :9
(b) Connaissance abondante, 1 :9
(c) Discernement abondant, 1 :9
(d) Sainteté abondante, 1 :10

2. Le souci de Paul sur leurs inquiétudes envers lui, en prison, 1 :12-26
   a. Dieu avait utilisé son temps en prison pour propager l’Evangile :
      (1) A la garde impériale, 1 :13
      (2) Aux autres maisons de César, 1 :13 ; 4 :22
      (3) L’emprisonnement de Paul a aussi éveillé les Prédicateurs, 1 :14-18

   b. L’espérance de Paul pour le relâchement a cause :
      (1) De leurs prières lui, 1 :19
      (2) Du Saint Esprit, 1 :19
   c. L’espérance de Paul au relâchement ou a la mort, 1 :20-26
3. L’encouragement de Paul, 1 :27-2 :18
   a. Appel pour l’unité selon Christ pendant la persécution, 1 :27-30
   b. Vivre a la ressemblance du Christ sans égoïsme, 2 :1-4
   c. Christ notre exemple, 2 :5-11
   d. Dans la lumière de l’exemple du Christ vivre en paix et dans l’unité, 2 :12-18
4. Les plans de Paul pour Philippes, 2 :19-30 :
   a. Envoyer Timothée, 2 :19-24
   b. Faire retourner Epaphrodite, 2 :25-30
5. Tenir ferme devant les faux enseignants, 1 :27 ; 4 :1
   a. Les chiens, les faux circoncisant, les judaïsant (cfr. Actes 15, Galates) 3 :1-4
   b. L’héritage Juif de Paul :
      (1) A la lumière des faux enseignants, 3 :5-6
      (2) A la lumière de Christ, 3 :7-16
   c. La douleur de Paul pour eux, 3 :17-21
6. Paul répète ses avertissements :
   a. L’unité, 4 :1-3
   b. La ressemblance avec Christ, 4 :4-9
7. Paul répète ses reconnaissances aux Phillipiens pour leur assistance :
   a. Leur récente assistance, 4 :10-14
   b. Leur assistance dans le passé, 4 :15-20 (1 :15)
8. Une conclusion typique de Paul, 4 :21-23.

CYCLE DE LECTURE UN (voir la p. vi dans la section d'introduction)

C'est un commentaire guide d'étude, ainsi il signifie que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela au commentateur. Lisez par conséquent le livre Biblique entièrement en une séance. Énoncez le thème central du livre entier dans vos propres mots

1. Thème du livre entier

2. Type de littérature (genre)

CYCLE DE LECTURE DEUX (voir les Pp. vi-vii dans la section d'introduction)

C'est un commentaire guide d'étude, ainsi il signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez par conséquent, le livre Biblique entièrement une deuxième fois en une séance. Relevez les principaux sujets exprimez-les en une seule phrase.

1. Sujet de la première unité littéraire
2. Sujet de la deuxième unité littéraire
3. Sujet de la troisième unité littéraire
4. Sujet de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

PHILIPPIENS 1

DIVISION EN PARAGRAPHES PAR LES TRADUCTIONS MODERNES[1].

UBS4	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Salutation	Salutation	Salutation	Salutation	Adresse
1:1-2	1:1-2	1:1a	1:1a	1 :1-2
		1:1b	1:1a	
		1 :2	1 :2	
Prière de Paul pour les Phillipiens	Remerciement et Prière	Reconnaissance	Prière de Paul pour ses lecteurs	Remerciements et Prière
1:3-11	1:3-11	1:3-8	1:3-8	1:3-11
		1 :9-11	1 :9-11	
Pour moi, vivre c'est le Christ	Christ est prêché	Circonstances présentes de Paul	Vivre c'est le Christ	Circonstances propres à Paul
1:12-14	1:12-18	1:12-14	1:12-14	1:12-26
		1:15-18a	1:15-17	
1:12-26		1 :18b-26	1 :18-26	
	Vivre c'est le Christ			
	1:19-26			
	Lutes et souffrances pour le Christ			Combat pour la foi
1:27-30	1:27-30	1:27-30	1:27-30	1:27-30

[1] *Bien que non inspirées, les divisions des paragraphes sont la clé pour suivre l'intention de l'auteur original. Chaque traduction moderne s'est divisée et chapitre récapitulé un. Chaque paragraphe a un thème, une vérité ou une pensée centrale. Chaque version encapsule un thème de sa propre manière. Comme vous avez lu le texte, quelle traduction correspond à votre compréhension des sujets et de la division des versets ?

En chaque chapitre vous devez lire la Bible d'abord et essayer d'identifier ses sujets (paragraphes). Comparez alors votre compréhension d'arrangement aux versions modernes. Seulement quand nous comprenons l'intention de l'Auteur original en suivant sa logique et présentation au niveau des paragraphes, là, on peut vraiment comprendre la Bible. Seulement l'Auteur original était réellement inspiré. Les lecteurs n'ont aucun droit de changer ou modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée dans leurs vies et leurs époques. Notez que tous les termes techniques et abréviations sont expliqués entièrement dans les annexes une, deux et trois. [1]

CYCLE DE LECTURE TROIS (voir vii dans la section d'introduction)

SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DU PARAGRAPHE.

Ceci est un commentaire guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un Commentateur.

Lisez le chapitre en entier. Identifiez les sujets (cycle de lecture #3, p.vii). Comparez le sujet de vos divisions avec les cinq traductions ci-haut. La division en paragraphe n'est pas une inspiration, mais elle est une clé pour suivre l'intention de l'auteur original qui est le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

LES POINTS DE VUE CONTEXTUELLE DE 1:1-23

A. Les versets 1-2 forment une introduction générale de toute la lettre. L'introduction est typiquement Paulinienne, excepté le fait qu'il n'y a pas d'emphase sur son apostolat. L'Eglise et Paul avait une relation merveilleuse. Il n'avait pas besoin d'invoquer son autorité apostolique. Cette Eglise envoyait apparemment une assistance financière à Paul de temps en autre (cf. 1:5,7; 4:15). L'autre Eglise Paulinienne dont nous connaissons son acceptation de l'aide financière était Thessalonique (cf. 2Cor.11 :9).

B. Les lettres Grecques du premier siècle s'ouvraient typiquement avec une prière de reconnaissance. Les versets 3-8 sont des prières de reconnaissance de Paul pour l'Eglise de Philippes. Ils incorporaient les vérités majeures de la Chrétienté et dressaient un sommaire pour la lettre.

C. Ce livre comporte un nombre non habituel des compilations avec « *syn* » (Grec *sun*) qui signifiait « participation jointe avec » :

   1. 1:7; 4:14 *syn* + communion (*koinônia*, même racine, 1:5; 2:1; 3:10; 4:14,16)
   2. 1:27 *syn* + se débattre (*athle*ô dans 4:3 un nom propre)
   3. 2:2 *syn* + âme (*psuch* , même sens dans1:27)
   4. 2:17-18 *syn* + se réjouir (*chair*ô)
   5. 2:25; 4:3 *syn* + travailleur (*ergon*, cf. Rom. 16:3, 9,21; 2 Cor. 1:24)
   6. 2:25 *syn* + soldat (*strati*ôt , cf. Philémon 2)
   7. 3:10 *syn* + forme (*morph*)
   8. 3:17 *syn* + initiateur (*animeomai*, même racine dans 1 Cor. 4:16)

D. Les versets 9-10 sont la prière de Paul pour la croissance spirituelle et la maturité de l'Eglise. Ces versets se focalisent sur les modes de vie des Chrétiens Philippiens, alors que les versets 3-8 focalisent sur leur position en Jésus Christ ainsi, combinant les deux aspects du salut : notre position en Jésus Christ (justification légale et sanctification positionnelle) et notre possession de cette position dans notre ressemblance avec Christ (sanctification progressive).

E. Il y a plusieurs signes prouvant que Paul attendait une libération de la prison dans les vv.17-26 :
   1. Le terme « délivrance » dans le v.19

2. Le conditionnel de première classe du v.22
3. La déclaration de Paul dans le v. 25
4. Les expressions ambigües du v.26.

ETUDE DE MOTS ET D'EXPRESSIONS

TEXTES NASB MIS A JOUR 1:1-2

[1] Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ qui sont a Philippes, aux Evêques et aux Diacres : [2] que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

1:1

« Paul » Le nom Grec de « Paul » signifie « le petit ». Il y a eu plusieurs théories a propos de l'origine de ce nom :

- un surnom décrivant sa taille physique, le second siècle affirme traditionnellement que Paul était de taille courte, gros, chauve, bancal, aux cils touffus et qu'il avait des yeux exorbites ; telle serait l'apparence physique de Paul. Ceci vient d'un livre non canonique titré *Paul et Tekla* du second siècle à partir de Thessalonique ;
- L'évaluation spirituelle personnelle de Paul dans les passages comme 1Cor.15 :9 ; Eph.3 :8 ; 1Tim.1 :15, où il se nomme lui-même « le plus petit des Saints » (probablement parce qu'il persécutait l'Eglise, Actes 9 :1-2). Certains ont vu cette « petitesse » comme origine de ce titre choisi par lui-même. De toutes les façons, dans un livre comme Galates où il marque un accent majeur de son indépendance et de son égalité avec les Douze de Jérusalem, cette option est incertaine (cf. 2Cor.11 :5 ; 12 :11 ; 15 :10) ;
- parental, la plus part des Juifs de la diaspora (les Juifs vivant hors de la Palestine) recevaient deux nom a la naissance. Le nom Hébraïque de Paul était Saul et son nom Grec était Paul.

« Timothée » Son nom signifie « honore par Dieu » ou « celui qui honore Dieu ». Il fut converti pendant le premier voyage missionnaire de Paul à Derbe et Lustre (cf. Actes 16 :1). Paul l'invita à rejoindre l'équipe missionnaire à leur second voyage, probablement pour remplacer Jean Marc. Il avait une mère Juive (cf. Actes 16 :1 ; 2Tim.1 :15) et un père Grec (cf. Actes 16 :1). Paul l'a circoncis dans le but de lui faciliter le travail parmi les Juifs (cf. Actes 16 :3) Il devint, pour Paul, un représentant apostolique crédible, disciple et résolveur de problèmes (cf. Actes 16:1-17:14; 18:5-19:22; 20:4; Rom. 16:21; 1 Cor. 4:17; 16:10; 2 Cor. 1:1,19; Phil. 1:1; 2:19; Gal. 1:1; Philémon v. 4; et deux livres 1 et 2 Timothée. Paul l'a envoyé spécialement à Philippes pour aider l'Eglise (cf. Actes. Actes 19:22; Phil. 2:19-24).

« **Serviteur fidele** » Ceci fait référence au (1) titre honorifique de l'Ancien Testament en relation avec YHWH (cf. Moise, Exode 14 :31 ; Josué, Juges 2 :8, les Prophètes, Esdras 9 :11 ; Jer.7 :25 ; Dan.9 :6 ; Amos 3 :7 ; et David, Ps.78 :70 ; ou (2) Un accent sur Jésus comme Seigneur (*Kurios*) et les Croyants comme Ses Serviteurs (*Doulos*).

« A tous les Saints » Ceci est littéralement « ceux qui sont sanctifies » (hagioi), ceux-là qui sont mis a part exclusivement pour le service de Dieu. Ceci ne fait pas mention d'une personne sans péché dans ses modes de vie, mais la position légale en Christ. Le mot est toujours au PLURIEL sauf dans 4 :21, mais la aussi il est utilisé dans le sens d'un contexte corporel. Etre sauvé, c'est faire parti d'une famille. Ce terme reflète l'usage de l'Ancien Testament pour Israël corporel comme une Nation Sainte (cf. Exod. 13:5; 19:5-6; Deut. 7:6; 1 Pi. 2:9; et Apoc. 1:6). Bien que le terme « Saints » se rapporte a la position des Croyants en Jésus Christ, cela n'est pas accidentel que le mot racine soit « sanctifiés »

(*hagioi*). (*Ici l'auteur montre le mot anglais : « holy », qui n'a été traduit en français que par « saint ou sanctifié »*). Les Croyants ne sont pas seulement appelés pour le salut, mais aussi pour une sanctification progressive. Les Croyants sont prédestinés à « la sainteté » (hagiamos), cf. Eph.1 :4, non pas juste le ciel, mais aussi le service et non pas le privilège. Voir Thème Spécial : Saints dans Col.1 :2.

« En Christ Jésus » Ceci est un locatif (sphère). Il s'agit d'une des descriptions préférées de Paul pour les Croyants. Il parle d'une atmosphère ou un environnement nécessaire dans lequel les Croyants vivent (cf. Actes 17 :29). Théologiquement, cela est parallèle à l'expression de Jean : « demeurer en Lui » (cf. Jean 15). Cette construction est souvent associée avec une communion intime avec le Christ. Il fait allusion à la position théologique du Croyant et son expérience subjective (cf. Rom. 3:24; 4:17; 8:39; 15:17; 2 Cor. 1:2; Gal. 2:17; Eph. 1:4,7; Phil. 1:13; 2:1,5; 4:7,13). Dans certains passages, « en Christ » est souvent synonyme de « dans l'Eglise » (cf. Rom. 12:5; I Cor. 4:15; Gal. 1:22; 3:28; Eph. 3:6; Col. 1:2). Pour illustrer l'usage de Paul de ce terme, notez Eph.1 :3-14 : (1) en Christ, vv.3, 10, 12 ; (2) en Lui, vv.4, 7, 10. 13 [deux fois] ; (3) dans le Bien-aimé, v.6.

« A Philippes » Ce pays était une colonie Romaine (voir l'introduction).

NASB	« Surveillants »
NKJV, NRSV	« Evêques »
TEV	« Dirigeants de l'Eglise »
NBJ	« les Anciens dirigeants »

Les titres (1) « pasteur », (2) « ancien », (3) « évêque » ou (4) surveillant » font tous référence a une même fonction dans l'Eglise locale (cf Actes 20 :17, 28 et Tite 1 :5, 7). Le terme « surveillants » (*episkpoi*) avait un antécédent de la Cité-état en Grec, alors que « anciens » (*presbyteroi*) avait un antécédent Juif. Il est aussi possible que « surveillant » ait eu un antécédent Juif dans les Rouleaux de la Mer Morte utilise comme « *ebaqquerim* (1QS 6 :11, 20). Remarquez également le PLURIEL (CF. Actes 20 :17 ; Eph.4 :21). Philippes avait une Eglise avec de multiples leaders. La tendance à faire une distinction administrative entre ses termes a causée des variations des manuscrits dans 1:1' MSS B_3, D_3 et K, donnant ce changement « avec (*syn.*) évêques (*episkopoi*) en « camarade, frères évêques (*synepiskopoi*).

NASB, NKJV, NRSV, NBJ	« diacres »
TEV	« assistants »

Ce terme en Grec signifie serviteurs de maison (*diakonoi*). Son étymologie originale était « soulever la poussière en balayant ». C'était un terme général pour le ministère, utilisé par Jésus dans Marc 10 :43-45, pour les Apôtres dans Actes 1 :17 et pour tous les dons spirituels dans 1Cor. 12 :5. Ce texte soutient deux fonctions de direction dans une Eglise locale, si bien que les femmes âgées (rôles des veuves) sont aussi mentionnées dans 1Tim 3 :11. Ces termes était des fonctions a l'origine, mais sont devenus très vite des titres de fonction (cf. 1Clement 42 et la *Lettre d'Ignace a Tralles*, 3 :1 et la *Lettre a Smyrne*, 8 :1). Ignace d'Antioche (très tôt dans le second siècle) avait commence la tradition catholique en utilisant le terme « Evêque » (surveillant) en tant que quelqu'un qui était supérieur aux leaders locaux.
Le Nouveau Testament reflète toutes ces trois formes de la fonction d'une Eglise : (1) le système épiscopal (apôtres) ; (2) le système presbytéral (les anciens) ; et (3) le model congregationnel. Tous les trois peuvent se voir dans le Concile de Jérusalem dans les Actes 15. Le terme n'est pas crucial au point de la spiritualité des responsables (leaders) (cf. 1Tim.3 :1-13) ! Le gain et maintien de pouvoir tend à corrompre tout ce qu'il rencontre.

1:2

« Grâce » Ce mot Grec « *Charis* » est similaire a l'introduction Grecque « salutation » (*charein*), (cf. Jacques 1 :1). Paul a fait de la tradition épistolaire Grecque d'ouverture, une expression Chrétienne unique. L'absence d'aucune référence à l'apostolat de Paul est significative. La plus part de ses lettres commence par une affirmation de son autorité apostolique (cf. Rom.; 1 and 2 Cor.; Gal.; Eph.; Col.; 1 and 2 Tim. Et Tite). Paul avait une merveilleuse relation avec son Eglise locale.

« Et la paix » Ceci peut être une référence a l'expression hébraïque *Shalom.* Paul pourrait avoir combiné une salutation Grecque et Hébraïque comme un moyen de reconnaître ces deux groupes dans l'Eglise. Certains affirment qu'il y a une signification théologique en ce que Paul ait utilisé *grâce* et *paix*. Ceci est certainement vrai, mais ce n'est pas une affirmation théologique, juste une salutation d'ouverture.

« De la part de Dieu notre Père » Jésus a enseigné aux Croyants d'appeler YHWH par un titre intime familial, Le Père (Matt.6 :9). Ceci change totalement la manière dont on considère la divinité (cf. Osée 11), Le concept de « Dieu » apporte une connotation transcendante alors que « Père » ajout une note de l'immanence, même de l'intimité familiale !

« Seigneur Jésus Christ » Cette désignation complète accentue la déité de Jésus (Seigneur, comme YHWH), l'humanité (Son nom humain), et le titre (Messie, l'Oint). Cette désignation complète se connecte grammaticalement a « Dieu notre Père » avec seulement une PREPOSITION pour les deux. Ceci était une façon dont les Auteurs du Nouveau Testament affirmaient la divinité et l'égalité de Jésus. Il existe une seule essence divine, mais trois manifestations personnelles.

TEXTE NASB MIS A JOUR 1:3-11

[3] Je rends grâce a mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous, [4] ne cessant, dans touts mes prières pour vous tous, [5] de manifester ma joie au sujet de la part que vous prenez a l'Evangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. [6] Je suis persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ. [7] Il est juste que je pense ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, soit dans mes liens, soit dans la défense et la confirmation de l'Evangile, vous qui tous participez a la même grâce que moi. [8] Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus Christ. [9] Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence. Pour le discernement des choses les meilleures, [10]afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, [11] remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, a la gloire et a la louange de Dieu.

1:3

« **Je rends grâce a mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous** » Ce souvenir peut faire référence a (1) leurs dons financiers destinés a Paul ; la PREPOSITION Grecque « *épi* » peut exprimer une cause ou remerciements (cf. James Moffat dans la traduction des vv.5, 6) ; ou (2) l'introduction normale accentuée de Paul sur le « souvenir » comme dans Rom.1 :8-9 ; Eph. 1 :16 ; 1Thess.3 :6 ; Philémon 4.

1:4

« **Ne cessant, dans touts mes prières…manifester ma joie** » La joie est une emphase fréquente dans de livre (*chara*, cf. 1:4, 25; 2:2, 29; 4:1); « je me réjouis » (*chairô*, cf. 1:18; 2:17, 18, 28; 3:1; 4:4 [deux fois] ,10); « je me réjouis avec » (*sunchairô*, cf. 2:17, 18). Ceci est même beaucoup plus significatif quand il est mis en lumière avec l'emprisonnement de Paul faisant face à une attente de la mort.

« Pour vous tous » Le terme « tous », « toujours », et « chaque » sont caractéristiques à l'Epitre aux Phillipiens (cf. 1:3, 4, 7, 8,25; 2:17; 4:4, 5, 6, 8, 13,21). Ils peuvent faire allusion historiquement ou théologiquement aux divisions causées pas les faux enseignants Grec ou Juifs exclusivistes.

1:5

NASB « votre participation dans l'Evangile »
NKJV « cotre communion dans l'Evangile »
NRSV « votre partage de l'Evangile »
TEV « la manière dont vous m'avez aidé dans l'œuvre de l'Evangile »
NBJ « votre partenariat dans l'Evangile »

Ce terme clé (*koinonia*) signifie (1) « participation jointe dans » ; (2) « communion dans » (cf. 4 :15) ; ou (3) une expression pour donner de l'argent (cf. Phil. 4:15; Rom. 12:13; 15:26; 2 Cor. 9:13; Gal. 6:6; 1 Tim. 6:18), par conséquent, il pourrait faire allusion aux dons financiers de l'Eglise donnés a Paul (cf. 1 :7 ; 4 :10,14-18).

« Depuis le premier jour jusqu'à maintenant » Ceci est en relation avec Actes 16 :12-40. Cette expression tend à définir la première comme se référant à leur participation dans le ministère de l'Evangile plutôt que comme don financier.

1:6

« Je suis persuadé, ou j'ai confiance » Ceci est un PARTICIPE PARFAIT ACTIF de la racine « persuader » qui signifie « j'ai été et je continue d'être certain »

« **Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre** » Ceci est un AORISTR MOYEN PARTICIPE. Dieu (*Theos)* n'est pas dans le texte, mais Il y est compris (cf. Rom. 8:11; Gal. 1:6, 15 et 1 Thess. 5:24). La VOIE MOYENNE accentue la participation du sujet dans l'action du verbe. De toutes les façons, la forme est déponente, ce qui signifie que ce terme n'a pas eu une forme active dans l'Epoque de Paul, par conséquent, le MOYEN peut fonctionner comme une VOIE MOYENNE. Il doit y avoir de l'équilibre théologique entre l'initiative d'amour de Dieu et la réponse initiale et la foi continuelle des hommes. Ceci pourrait faire allusion (1) au commencement de l'Eglise ; (2) au commencement de leur participation dans l'Evangile ; ou (3) au commencement de leur salut.

NASB « la rendra parfaite »
NKJV « l'achèvera »
NRSV « l'amènera au complet »
TEV « la conduira jusqu' a sa finition »
NBJ « ira jusqu'à l'accomplir »

Ceci est un FUTUR ACTIF INDICATIF, qui peut faire référence à la certitude d'un événement. Les Croyants vive dans une tension entre « le déjà » et le « pas encore » du Royaume de Dieu. Les bénéfices du Royaume de Dieu sont futurs pendant que la citoyenneté et le statut sont dans le présent. Les Croyants vivent dans le croisement de deux âges Juifs. Le Nouvel Age est arrivé (Bethlehem-Pentecôte) mais l'Ancien Age reste (la nature déchue, à la fois dans la création physique et dans la nature humaine).

« Le jour de Jésus Christ » La référence à la Seconde Venue est un élément commun aux paroles d'ouverture de Paul dans sa lettre (cf. 1Cor. 1:7,8; 2Cor. 1:10; Col. 1:5; 1Thess. 1:10 and 2Thess. 1:4ss). Cet événement eschatologique apparait aussi dans Phil.1:6,10; 2:16. L'accent eschatologique d'un jour spécial à venir lorsque les hommes rencontreront Jésus (comme Sauveur et Juge) se voit dans plusieurs désignations dans les Ecrits de Paul : (1) « le jour de notre Seigneur Jésus Christ (cf. 1Cor.1 :8) ; (2) « le jour du Seigneur » (cf. 1Cor.5 :5 ; 1Thess.5 :2 ; 2Thess.2 :2 ; (3) « le jour du Seigneur Jésus » (I Cor. 5:5; II Cor. 1:14) ; (4) « Le jour de Jésus Christ » (cf. Phil. 1 :6) ; (5) « le jour de Christ » (cf. Phil 1:10; 2:16) ; (6) Son jour (Fils de l'Homme) (cf. Luc 17 :24) ; (7) « le jour où le Fils de l'Homme sera révélé » (cf. Luc 17 :30) ; (8) « la révélation de notre Seigneur Jésus Christ » (cf. 1Cor.1 :7) ; (9) « lorsque le Seigneur Jésus sera révélé dans les Cieux » (cf. 2Thess.1 :7) ; (10) « en présence du Seigneur Jésus quand Il viendra » (cf. 1Thess.2 :19).

Dans l'Ancien Testament les Auteurs ont vus deux Ages, un mauvais Ages et l'Age de la droiture à venir, l'Age de l'Esprit. Dieu allait intervenir dans l'histoire au travers de Son Messie pour instaurer le Nouvel Age. Cet événement était connu comme le jour du Seigneur. Il faut remarquer que les Auteurs du Nouveau Testaments attribuent cet Age à Jésus Christ. Sa première venue, l'incarnation, étaient prédite dans beaucoup de texte de l'Ancien Testament. Les Juifs ne s'attendaient pas à une personne divine, mais une intervention divine. Les deux venues du Messie, l'une comme Serviteur Souffrant, l'autre comme Juge et Seigneur, n'étaient pas claires pour peuples de l'Ancien Testament.

« Qui a commence…la rendra parfaite » Les deux termes « commence » et « parfaite » étaient des termes techniques pour le commencement et la fin d'un sacrifice (cf. Rom.12 :1-2).

1:7

NASB, NKJV	« je vous dispose dans mon cœur »
NRSV	« vous me tenez à cœur »
TEV	« vous êtes toujours dans mon cœur »
NBJ	« vous avez une place dans mon cœur »

L'expression Grecque est ambiguë. Il peut se référer à l'amour de Paul envers eux (NASB, NKJV, TEV, NKJV) ou leur amour envers Paul (NRSV). Voir Thème Spécial : Cœur a 2 :2.

NASB, NKJV, NRSV	« la défense et la confirmation de l'Evangile »
TEV	« défendez l'Evangile et établissez-le fermement »
NB	« défendant et établissant l'Evangile »

Ceux-là étaient des termes techniques pour « la défense légale ». Le premier terme est *apologia* (cf. Actes 22 :1 ; 25 :16 ; 2Tim.4 :16) ; le second terme est *bebaiôsis,* (cf. Heb.6 :16 et James MOULTON et George MILLIGAN, *The Vocabulary of the New Testament Illustrated from the Papyri and Other Non-literary Sources*, p.108, qui dit qu'il était utilisé pour « garantir légalement »). Ceci aurait fait référence à l'apparence de Paul devant (1) Néron ou les autres Dirigeants gouvernementaux ou (2) sa prédication de l'Evangile.

« Vous qui tous participez a la même grâce que moi » Ceci est un terme de la compilation « syn. » et « *koinonia* ». Il montrait les sentiments de Paul sur l'unité de ces Croyants. Ce livre a un nombre non usuel des compilations avec « syn. » qui signifiaient « participation jointe avec » :

1. 1:7; 4:14 — *syn.* + communion (*koinonia*)
2. 1:27 — *syn* + coopération
3. 2:2 — *syn* + âme et pensée
4. 2:17-18 — *syn* + réjouir
5. 2:25; 4:3 — *syn* + travailler, œuvrer

6. 2:25 *syn* + combattant/soldat
7. 3:10 *syn* + forme
8. 3:17 *syn* + initiateur
9. 4:3 *syn* + travailleur (ou nom propre)

Les différentes formes du mot pour « communion avec » (*koinonia*) apparaissent aussi (cf. 1:5,7; 2:1; 3:10; 4:14,16). Paul se sentait unit avec l'Eglise dans son esprit et son ministère.

1 :8

« Car Dieu m'est témoins » Paul fait un serment. Ceci était une technique commune pour affirmer sa sincérité (cf. Rom.1 :9 ; 2Cor.1 :23 ; 1Thess.2 :5,10).

« Que je vous chéris tous » Paul utilise ce terme pour décrire ce désir fort d'être avec ces amis (cf. Phil.4 :1 ; Rom.1 :11 ; 1thess.3 :6 ; 2Tim.1 :4).

« Avec la tendresse de Christ » La traduction KJV traduit cette expression « les entrailles de Christ ». Ceci est probablement en rapport avec le sacrifice de l'Ancien Testament des organes intérieurs (que les Cananéens mangeaient) à l'autel du sacrifice au Tabernacle (cf. Exode 29 :13; Lev. 3:3-4,10, 15; 4:8-9; 7:3-4; 8:16, 25; 9:10, 16). Les Anciens localisaient les émotions dans le bas ventre ou l'abdomen (cf. Esa.63 :15). Pour Paul, cela est en rapport avec l'amour (cf. 2:1; 2Cor. 6:12; 7:15; Phil. 1:8,21; Col. 3:12; Philémon 7, 12,20).

1:9-11

Ces versets sont la prière de Paul pour l'Eglise. Ces versets se focalisent sur le style de vie de ressemblance avec Jésus Christ pour les Croyants, pendant que les versets 3-8 focalisent sur leur position en Christ. Ceci combine les deux aspects du salut : notre position en Christ (justification légale et la sanctification positionnelle) et notre possession de cette position dans la ressemblance avec Christ (sanctification progressive). Les versets 9-10 forment une seule phrase en Grec.

THEME SPECIAL: PERSEVERANCE/CONTINUITE

Les doctrines Bibliques en rapport avec la vie de Jésus Christ, sont difficiles à expliquer car elles sont présentées dans les paires dialectiques typiquement orientales. Ces paires semblent contradictoires, bien que les deux pôles soient Bibliques. Les Chrétiens Occidentaux ont eu tendance à choisir une seule vérité et à ignorer ou désapprouver la vérité opposée.

1. Le salut est –il une décision initiale d'accepter Christ ou une vie à tout le temps consacré au discipolat?

2. Le salut est –il une élection au moyen de la foi de la part d'un Dieu Souverain ou une offre divine.

3. Le salut est-il, une fois reçu, impossible à perdre, ou y a –t-il un besoin de diligence continuelle ?

L'issue de la persévérance a été contentieuse a travers l'histoire de l'Eglise. Le problème commence vraisemblablement avec des passages conflictuels du Nouveau Testament.

1. textes sur l'assurance
   a. déclarations de Jésus dans l'Evangile de Jean (Jean 6:37; 10:28-29)
   b. declarations de Paul (Rom. 8:35-39; Eph. 1:13; 2:5,8-9; Phil. 1:6; 2:13; 2Thess. 3:3;

2Tim. 1:12; 4:18)

c. déclarations de Peter (1Pi. 1:4-5)

2. textes sur le besoin de la persévérance
   a. déclarations de Jésus dans les Evangiles Synoptiques (Matt. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13)
   b déclarations de Jésus dans l'Evangile de Jean (John 8:31; 15:4-10)
   c. declarations de Paul (Rom. 11:22; I Cor. 15:2; 2 Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Phil. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23; 2Tim. 3:2)
   d. déclarations de l'Auteur d'Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
   e. déclarations de Jean (1Jean 2:6; 2Jean 9; Apoc. 2:7, 17,20; 3:5, 12,21; 21:7)

La conception Biblique du salut, par l'amour, la miséricorde et la grâce d'un Dieu Trinitaire Souverain. Aucun homme ne peut être sauvé sans l'initiative de l'Esprit. La Déité vient en premier lieu et dresse la marche à suivre, mais demande que l'homme doive répondre dans la foi et la repentance, à la fois initialement et continuellement. Dieu œuvre avec l'homme dans une relation d'alliance. Il y a des privilèges et des responsabilités ! Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus fait face au péché de la création déchue ! Dieu a prévu un moyen et veut que tous ceux qui sont créés en Son Image répondent à Son amour et provision en Jésus.

Si vous voulez lire plus sur ces sujets, voir :

1. Dale Moody, *The Word of Truth*, Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, *Kept by the Power of God*, Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *Life in the Son*, Westcott, 1961

La Bible donne deux problèmes différents a cet endroit : (1) prendre l'assurance comme un permis pour vivre une vie sans fruits, une vie égoïste ou (2) encourager ceux-là qui se battent avec le ministère et le péché personnel. Le problème est que de faux groupes prennent de faux messages et construisent des systèmes théologiques sur les passages Bibliques limités. Quelques Chrétiens ont désespérément besoin d'un message d'assurance, pendant que les autres ont besoin d'avertissement sévère et de persévérance ! Dans quel groupe vous retrouvez-tu ? Il y a une controverse théologique historique impliquant Augustin contre Pelage est Calvin contre Arminius (semi-Pélagien). L'issue implique la question sur le salut : Si quelqu'un est vraiment sauvé, doit-il persévérer dans la foi et le fruit ?

Les Calvinistes s'alignent derrière ces textes Biblique pour affirmer la souveraineté de Dieu et la maintenance de la puissance (Jean 10 :27-30 ; Rom. 8 :31-39; 1Jean 5:13,18; 1 Pi. 1:3-5) et les TEMPS DES VERBES comme le PARTICIPE PARFAIT PASSIF d'Eph.2 :5,8.

Les arminiens s'alignent derrière ces textes Bibliques qui avertissent aux Croyants de « tenir » ou de « continuer » (cf. Matt. 10:22; 24:9-13; Marc 13:13; Jean 15:4-6; 1Cor. 15:2; Gal. 6:9; Apoc. 2:7, 11, 17,26; 3:5, 12,21; 21:7). Je ne crois personnellement pas que Heb. 6 et 10 soit applicable, mais beaucoup d'Arminiens les utilisent comme avertissement contre l'apostasie. La parabole du Semeur dans Matt.13 et Marc 14 parlent du problème de la croyance apparente, comme le montre Jean 8 :31-59. Les Calvinistes citent les VERBES au TEMPS PARFAIT utilisés pour décrire le salut et les Arminiens citent les passages du TEMPS PRESENT comme 1Cor. 1:18; 15:2; 2Cor. 2:15.

Voici un exemple parfait de comment les Systèmes Théologiques déforment la méthode des textes-preuves dans l'interprétation. Souvent, un principe guide ou texte principal est utilisé pour construire un cadre de travail théologique par lequel les autres textes sont examines. Soyez prudent de certains cadres de travail de n'importe quelle source. Ils viennent de la logique occidentale, et non pas de l'inspiration. La Bible est un livre d'origine orientale. Elle présente la vérité remplie de tension, vraisemblablement des pairs paradoxaux. Les Chrétiens doivent

affirmer les deux et vivre dans cette tension. Le Nouveau Testament présente a la fois la sécurité du Croyant et la demande d'une foi continuelle et une vie pieuse. La Chrétienté est une réponse initiale de repentance et une foi suivie par une réponse continuelle de la repentance et de la foi. Le salut n'est pas un produit (pas un ticket pour le Ciel, ni une assurance incendie), mais une relation. C'est une décision et un discipolat. Il est décrit dans le Nouveau Testament dans tous les TEMPS des VERBES :

AORISTE (action complete), Acts 15:11; Rom. 8:24; 2Tim. 1:9; Tite 3:5
PERFAIT (action complète avec des résultats continus), Eph. 2:5,8
PRESENT (action continue), 1Cor. 1:18; 15:2; 2Cor. 2:15
FUTURE (événements futures ou curtains), Rom. 5:8, 10; 10:9; 1Cor. 3:15; Phil. 1:28; 1Thess. 5:8-9; Heb. 1:14; 9:28.

1:9

« Votre amour augmente de plus en plus » Ceci est un PRESENT ACTIF au SUBJONCTIF qui accentue ses prières pour que leur amour puisse continuer à grandir (cf. 1Thess. 3 :12). L'amour est l'évidence et le signe du vrai Croyant (cf 1Cor.13 ; 1Jean 4 :7-20).

NASB « vraie connaissance et tout discernement »
NKJV « connaissance et tout discernement »
NRSV « connaissance et complète perspicacité »
TEV « vraie connaissance et parfait jugement »
NBJ « la connaissance et la compréhension complète »

Toutes les deux requêtes impliquent une vision spirituelle qui conduit à la ressemblance avec Christ (cf. Col.1 :9. Le premier, *epignoskso*, est normalement utilisé dans le Nouveau Testament pour la connaissance dont on a besoin pour le salut (a la foi, comme message pour être cru et comme personne pour être reçue). Le second, *aisthesis*, était beaucoup plus un choix oriente et accentué du style de vie (cf 2 :15). La maturité Chrétienne implique les trois éléments : (1) une doctrine correcte (cf.1Jean 4 :1-6) ; (2) relation personnels (cf. Jean 1 :12 ; 3 :16) ; et (3) un style de vie pieu (cf. 1Jean 1 :7 ; 2 :6). Elle demande également de la persévérance (cf. Matt. 10:22; 24:11-13; Gal. 6:9; Apoc. 2:7, 11, 17, 26; 3:5, 12, 21; 21:7).

1:10

« Afin que vous soyez purs » Ceci était un terme métallurgique (*dokimazao*). Il était utilisé dans le sens de tester la pureté des pièces ou des métaux précieux. Il est parvenu à la connotation du « teste en vue de l'approbation » (cf. Rom. 2:18; 2Cor. 16:3; 1Thess. 2:4).

NASB, NKJV « les choses qui sont excellentes »
NRSV, TEV « ce qui est meilleur »
NBJ « vrai discernement »

Littéralement ceci signifie « les choses qui comptent réellement ». La même expression est dans Rom.2 :18.

NASB, NKJV « sincères »
NRSV « purs »
TEV « libres de l'impureté »
NBJ « innocent »

Ceci est une compilation du terme pour « soleil brillant » (*eil*) et « juge » *(krino*). Il signifie littéralement « testé dans la lumière ». Il a pris une extension métaphorique de l'homogénéité et, par ce fait, (1) sincère (cf. 1Cor. 5:8; 2Cor. 2:17; 2Pet. 3:1) ; ou (2) « moralement pur » (cf. 2Cor.1 :12).

NASB, NRSV « irréprochables »
NKJV « sans offense »
TEV « libres des blâmes »
NBJ « libre de toute trace de culpabilité »

Ceci est littéralement, « sans offense » ou « qui ne cause pas la chute a autrui (similaire a 2Cor.8 :16). Le terme signifie une vie sans les blâmes (cf, Actes 24 :16 ; 1Cor. 10 :32).
Ce concept de blâme fait référence à la culpabilité de l'Ancien Testament (cf. 44:10; Jos. 2:17; Juge. 15:3). A cette culpabilité, ont été faites beaucoup de références dans Phillipiens (cf 2 :15 ; 3 :6). Les Croyants sont responsables leurs frères en Jésus Christ, bien qu'en étant un témoignage positif (dans les modes de vie et en parole) envers les non-croyants (cf. 1Tim.3 :2,7).

« Jusqu'au jour de Christ » Voir le Thème Spécial : les termes du Nouveau Testament pour le Retour de Christ à Col 3 :4.

1:11

« (Étant) remplis » Ceci est un PERTICIPE PARFAIT PASSIF. Le concept de « remplir » est connecte a la puissance de Dieu, le Saint Esprit (cf, Eph.5 :18). Il produit la ressemblance avec Christ dans ceux-là qui croient et coopèrent avec Lui, ce qui est le but/objectif du salut (cf. Rom. 8 :28-29 ; 2Cor.3 :18 ; Gal 4 :19).

NASB « le fruit de justice (droiture) »
NKJV « les fruits de justice »
NRSV « la moisson de la justice »
TEV « les vraies bonnes qualités »
NBJ « les fruits de la droitures »

Remarquez que le terme « fruit » est au PLURIEL dans Gal 5 :22, ou le fruit de l'Esprit est l'amour. Ici, le fruit est la justice. Le terme « justice » dans les Ecrits de Paul normalement fait allusion a la position légale du Croyant (justification positionnelle et sanctification) devant Dieu (cf. Rom 4-8). Ici, de toute façon, il fait comprendre les pratiques extérieures du salut intérieur (sanctification progressive, cf. v.10 ; Jacques 3 :18). Voir Thème Spécial dans Eph.4 :24.

« À la gloire et la louange de Dieu » (cf. Matt. 5:16; Eph. 1:6, 12, 14). Les vies des Croyants doivent apporter l'honneur à Dieu ! La justification doit produire la sanctification. Pas de fruit, pas de racine ! Christ, à la fois, nous sauve et restaure l'Image de Dieu dans l'Humanité déchue. Les Croyants doivent montrer les caractéristiques de la famille de Dieu ! Voir la note sur « gloire » a Eph. 1 :6 .

TEXTES NASB MIS A JOUR 1:12-18

12 Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrive à plutôt contribué au progrès de l'Evangile. 13 En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens, 14 et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole. 15 Quelques-uns, il est vrai, prêchent le Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. 16 Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile, 17 tandis que ceux-là animés par un esprit de dispute, annoncent Christ par des motifs qui ne sont pas purs et avec la pensée de susciter quelque tribulation dans mes liens. 18 Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore.

1 :12

« Je veux que vous sachiez » Ceci fait comprendre que l'Eglise avait posé quelques questions a Paul (comme dans Corinthe, cf. 1Cor. 7 :1, 25 ; 8 :1 ; 12 :1 :16 :1) a travers Epaphrodite qui lui avait apporté l'assistance financière lorsqu'il était en prison (cf. 2 :25).

« Que mes circonstances / Ce qui m'est arrivé » ceci faisait allusion a l'arrestation de Paul, son emprisonnement et son jugement. Agabus, le prophète, avait prédit l'arrestation et l'emprisonnement de Paul dans Actes 21 :10ss. Le fait que Paul devrait parler devant les rois Gentils était révélé à Ananias dans les Actes 9 :15. Dieu a accompli ses objectifs déclarés sur le ministère de Paul, mais apparemment dans la voie que Paul connue d'avance. Cette même vérité est évidente dans les vies des Croyants. Ils ne sont pas contrôlés par une coïncidence, chance, ou une destinée. Dieu utilisent même les choses qui paraissent dérogatoires et négatives dans une manière merveilleuse pour Son honneur et Sa gloire (cf. V.20 ; Rom. 8 :28-29).

« A plutôt contribué au progrès de l'Evangile » Le terme « progrès est encore utilisé dans le v.25 et dans 1 Tim. 4 :15. Il avait deux antécédents étymologique élémentaire en rapport avec son usage par Paul : (1) il était un terme militaire pour l'avancement des troupes dans un terrain rugueux; ou (2) il était utilisé par les Philosophes Grecs (Stoïciens) comme un mot clé pour le passage difficile a la sagesse. Bien que l'Evangile progresse, cela est quelques fois difficile. Il est intéressant de noter que le progrès mentionné est spécifié (1) dans le v.13 comme l'Evangile qui est en train d'être propagé parmi les élites Gardes impériaux et sur la terre romaine elle-même, et (2) dans le v.14 que les Chrétiens prédicateurs dans Rome prenaient courage a partir de l'attitude de Paul et l'action de proclamer l'Evangile pendant que Paul lui-même était en prison.

1:13

NASB	« tout le prétoire (garde prétorienne) »
NKJV	« garde du palais »
NRSV	« garde impériale »
TEV	« toute la garde du palais »
NBJ	« pretorium »

Les traductions KJV, NKJV et TEV ont « palais » qui est tout à fait possible car le mot est utilisé ainsi dans les Actes 23 :35. Originairement le terme faisait allusion a la tente du General Romain *(praetor*), mais après l'époque de la conquête Romaine, il est devenu la désignation d'un quartier général ou résidence administrative politique ou militaire (Matt.27 :27 ; Jean 18 :28,33 ; 19 :9 ; Actes 23 :35). Quoi qu'il en soit, le monde Romain du premier siècle était habitué aux Officiers qui constituaient la

Garde Impériale spéciale. Ces troupes d'élites de soldats avait été commencées par Auguste mais était finalement concentré a Rome par Tibère. Ils (1) étaient tous du même rang, centurions ; (2) recevaient une double paie ; (3) avaient des privilèges spéciaux et (4) sont devenus puissants de façon que leur choix par l'Empereur était toujours honoré. Cela n'a été qu'au temps de Constantin que ce groupe d'élite, politiquement puissant fut dissout. Dans ce contexte, il fait allusion a un corps militaire, non pas un endroit, a cause de l'usage des mots « et tout le reste », qui apparemment fait référence aux personnes. L'identité exacte de ces personnes est incertaine, mais elles étaient probablement des serviteurs impériaux, des Conseillers légaux, ou des Officiers de la cours qui étaient impliqués dans le jugement de Paul.

1:14

L'expression Grecque « dans le Seigneur » peut aller avec « frères » ou avec le terme « plus de courage » exprimant la base pour la confiance aux autres prédicateurs en voyant comment Paul avait fait face à l'emprisonnement. Il est significatif de noter que le comportement de quelqu'un, son attitude et ses actions pendant le moment de stress et d'inquiétude sont souvent une source d'un grand encouragement pour les autres Chrétiens (cf. Job, Jérémie, Paul).

« Annoncer sans crainte la parole de Dieu » L'expression « parole de Dieu » a quelque variation dans les manuscrits Grecs. Les plus anciens manuscrits Grec, א, A, B et P possèdent au GENETIF l'expression « parole de Dieu ». De toutes les façons, dans P_{46}, D_c, et K, l'expression GENETIVE est omise. Ce qui est vrai pour la plus part de ces variations des manuscrits, elles affectent un peu le sens du passage.

1:15

L'identité de ces prédicateurs Chrétiens jaloux (cf. Vv.15, 17,17) a causé un grand débat parmi les commentateurs. Il semble clair, à partir des vv.11-12 qu'ils prêchaient réellement Jésus, mais pour les pauvres motifs, non pas premièrement orientés à Jésus ou au message de l'Evangile, mais vers Paul particulièrement. Certains ont affirmé qu'ils étaient des responsables Chrétiens établis (Juifs et Gentils), qui été éclipsés par la présence intellectuelle et spirituelle de Paul a son arrivée a Rome. Probablement ils étaient des Judaïsant comme en Galatie mais avec une marque moins puissante. De toute façon, a cause de la parole aiguisée de Paul dans l'Epitre aux Galates (3 :2ss), il est moins certain que ce texte pointe vers les faux enseignants. Il s'agit simplement des prédicateurs ayant des pauvres intentions. Ceci sonne correctement comme ce que nous trouvons dans nos jours : jalousie, rivalités et la prise de parti qui souvent caractérise l'Eglise de Jésus Christ, au lieu de l'amour et l'acceptation (des uns des autres) qui sont demandés dans 1Cor.13 ; Rom.14 ; Gal.5 :26.

1:16

NASB, NKJ	« je suis établi »
NRSV	« j'ai été place ici pour »
TEV	« Dieu m'a donné le travail de »
NBJ	« Je reste ferme »

Le terme « établi », *keimai* était un terme militaire pour un soldat de garde. Il est utilise métaphoriquement pour quelqu'un qui est désigné pour accomplir une tache (cf. Luc 2 :34). L'emprisonnement de Paul et son jugement à Rome n'étaient pas un accident, mais un plan prédétermine par Dieu (cf. Actes 9 :15). La vie de Jésus était également « établie » (cf. Luke 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28). Il est très utile de voir nos vies dans ce même point de vue théologique !

« Défense de l'Evangile » Ceci est le même terme Grec (*apologia*) utilise dans 1 :7. De ce mot nous trouvons « apologie », en français, qui signifie « décence légale ». Cette expression pourrait impliquer

le jugement gouvernemental (cf. Actes 22 :1) mais pourrait également faire allusion aux prédicateurs Juifs de la synagogue

1:16-17

Il est intéressant de remarquer que dans le TEXTUS RECEPTUS les expressions dans les vv.16 et 17 sont réservées dans la tentative de faire correspondre l'ordre du v.15. Cette variation des manuscrits (comme pour beaucoup d'entre eux) n'affecte pas le sens du message.

1:17

« Ambition égoïste » (esprit de dispute dans L. Segond) Ce terme originairement signifiait « rouler de la laine pour louage » mais a été pris pour le sens d'une arrogance aristocratique contre ceux-là qui devraient travailler pour gagner leur vie. Cela a été métaphoriquement utilise pour ceux qui ont une ambition égoïste. La grandeur du cœur de Paul peut s'observer (v.18) dans le fait qu'il se réjouissait que Christ soit prêché, même si les prédicateurs auraient de mauvais objectif. La puissance c'est la Parole et non pas le Prédicateur !

1:18

Paul comprenait que le message de l'Evangile dépassait les rivalités personnelles. Ce verset possède de merveilleuses implications pour les divisions dénominationnelle qu'on trouve dans les Eglises aujourd'hui et comment les Croyants s'y rapportent personnellement et théologiquement (cf. Rom. 14 and I Cor. 8-10).

- **« en verite »** voir le Thème Spécial a Eph.1 :13

TEXTES NASB MIS A JOUR 1:19-26

19 Car je sais que cela tournera a mon salut, grâce a vos prières et a l'assistance de l'Esprit de Jésus Christ, 20 selon ma ferme attente et mon espérance que je n'aurai honte de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie soit par ma mort ; 21 car Christ et ma vie et la mort m'est un gain. 22 Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer. 23 Je suis pressé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ; 24 mais a cause de vous il est plus nécessaire que je reste dans la chair. 25 Et je suis persuadé, je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous, pour votre avancement et pour votre joie dans la foi, 26 afin que par mon retour auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus Christ.

1:19

« Mon salut / ma délivrance » Littéralement ce terme (*Soteria*) signifie « salut ». Paul l'utilise souvent pour parler de la délivrance spirituelle en Christ. (Quelques exemples; Rom. 1:16; 11:14; 1Cor. 1:21; 7:6; 1Tim. 4:16; 2Tim. 2:10; 3:15; 4:18; Tite 3:5). De toute façon, il est utilise ici dans le sens de l'Ancien Testament de la délivrance physique (cf. 2Tim.4 :18 ; Jacques 5 :15). Il était même souvent utilise dans les contextes en rapport avec le jugement (cf. Marc 13:11; Luc 12:11-12). Il est même possible que ce soit une allusion faite à Job 13 :16 dans la Septante (LXX), où Job est finalement justifié par Dieu (cf. Job 42). Paul pensait qu'il allait être relâché (cf PHRASE AORISTE CONDITIONNELLE DE PREMIERE CLASSE du v.22). Il semble que Colossiens et Ephésiens

étaient rédigés très tôt pendant l'emprisonnement de Paul à Rome et Philippiens vers la fin. Paul était relâché et a conduit un quatrième voyage missionnaire qui a été décrit dans les Lettres Pastorales (1Timothee, Tite et 2Timothee) et ensuite il fut apparemment ré-arrêté et décapité avant le suicide de Néron en 68 ap. J.C.

La confiance de Paul est basée sur deux éléments: (1) les prières des Chrétiens de Philippes ; et (2) la puissance de l'Esprit de Dieu. Il est intéressant de remarquer que Paul demandait souvent les prières des Eglises (cf. Rom. 15:30; II Cor. 1:11; Eph. 6:18-19; Col. 4:3; 1Thess. 5:25). IL y a un mystère concernant la prière d'intercession. Dieu a accepté de se limiter aux prières de Ses enfants (cf. Matt. 7:7-11; 18:19; 21:22; Luc 11:9-13; Jean 14:13-14; 15:7,16; 16:23-24; I Jean 3:22; 5:14-15). Quoi qu'il en soit, une intercession persistante libère la puissance de l'Esprit a travers plusieurs voies ; « nous ne possédons pas, car nous ne demandons pas » (cf Jacques 4 :2).

NASB « provision »
NKJV « assistance »
NRSV, TEV « aide »
NBJ « support »

Ce terme originairement est utilisé pour un patron riche qui équipe une chorale. Il a été utilisé métaphoriquement pour une suffisante et complète provision.

« De l'Esprit de Jésus Christ » Très souvent le Saint Esprit est décrit dans les termes de Sa relation avec Jésus (cf. Rom.8 :9 ; 1Cor. 15:45; 2Cor. 3:18; Gal. 4:6; et 1Pet. 1:11). G. CAMPBELL MORGAN donnait à l'Esprit le titre de « l'Autre Jésus » ! Ceci est complètement en accord avec l'objectif de l'Esprit trouvé dans Jean 16 :7-15. Le premier ministère du Saint Esprit est d'amener les hommes a l'esprit de conviction, de leur révéler l'Evangile trouvé dans la personne et l'ouvre de Jésus Christ, les Baptiser en Christ, et ensuite former Christ en eux.

Paul en connectant Jésus et le Saint Esprit voudrait montrer que le Nouvel Age est venu. C'était « l'Age de l'Esprit ». L'Esprit a apporté le Nouvel Age de la droiture. Par ailleurs le Nouvel Age était également Messianique. Jésus était le mécanisme du Père d'inaugurer le Nouvel Age de l'Esprit. Voir le Thème Spécial : Jésus et l'Esprit dans Col. 1 :26.

1:20

« Selon ma ferme attente » Il se pourrait que ce terme a été forgé/inventé par Paul. Il est aussi utilisé dans Rom. 8 :19. Il est une métaphore de quelqu'un avec un cou tiré, cherchant ardemment quelque chose ou quelqu'un.

NASB « que je ne serai en honte de rien »
NKJV « que par aucune chose je ne serai honteux »
NRSV « que je ne serai mis en honte par aucun moyen »
TEV « que je n'échouerai jamais dans ma tâche »
NBJ « que je n'accepterai jamais une défaite »

Ceci fait référence au sens de Paul de sa responsabilité dans la tâche qui lui est donné, mais tout en reconnaissant les difficultés et les tentations (cf. 1Cor.4 :1-29 ; 9 :27).

NASB, NKJV, NRSV « avec tout le courage »
TEV « courage complet »
NBJ « complètement sans crainte »

Ce mot en Grec a une signification élémentaire de « parler avec courage » (1) en présence d'un supérieur (Dieu, un juge, un Roi, etc.) ou (2) dans une situation tendue (cf. Actes 4:13, 29,31; Eph. 3:12; I Tim. 3:13; Heb. 10:9; I John 4:17). Ceci était une prière fréquente de Paul (cf. Eph. 6:19; Col. 4:3). Voir Thème Spécial : Courage (*parresia*) dans Col. 2 :15.

NASB « maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps »
NKJV « comme toujours et maintenant même, Christ sera magnifié dans mon corps »
NRSV « Christ sera exalté maintenant et toujours dans mon corps »
TEV « avec tout mon être j'apporterai honneur à Christ »
NBJ « afin que maintenant, comme toujours, Christ soit glorifié dans mon corps »

Ceci est un VERBE FUTUR PASSIF qui montre que Paul n'était pas l'acteur principal ou l'ingrédient dans la façon dont Dieu est en train d'être honoré, mais que Christ sera honore a travers Paul au moyen des prières des frères et la puissance de l'Esprit (v.19).
C'est significatif que Paul conclue cette expression avec le terme Grec pour « corps ». Les Croyants honoreront Dieu avec leurs corps (cf. 1 Cor.6 :20), ou ils ne l'honoreront pas du tout ! Pour les Grec, le corps était mauvais. Pour Paul, il était moralement neutre, mais il était et il est le champ de bataille de la tentation et l'endroit pour honorer et glorifier Christ.

« Soit par ma vie soit par ma mort » Les Croyant doivent exalter Christ, certains par leur mort, d'autres par leur vies de fidélité (cf. Rom. 14:8; 2Cor. 5:1-10; 1Thess. 5:20; Apoc. 13:14)

1:21

« Car Christ est ma vie et la mort m'est un gain » (ou pour moi vivre c'est Christ et mourir est un gain » « Vivre » est un INFINITIF ACTIF PRESENT, alors que « mourir » est un AORISTE ACTIF a l'INFINITIF. Ceci veut dire que le fait de continuer à vivre est Christ (Rom.12 :1-2). Ceci est une expression difficile a comprendre, mais lorsque nous regardons dans d'autres Ecrits de Paul, nous trouvons la signification que les Croyants sont mort pour leurs péchés, mort dans leur nature, et sont mort devant la loi, mais vivant pour le service de Dieu (cf. Rom. 6:1-11; Col. 3:4; Gal. 2:20; 5:24; 6:14). Quoi qu'il en soit dans ce contexte, il doit faire allusion a la mort physique. Paul attendait un jugement pour sa vie, pourtant sa vie était déjà prise, prise par Christ !

« Mourir est un gain » Pour Paul, mourir signifiait une communion parfaite avec Dieu (cf. v, 23). Ceci ne veut pas dire que Paul n'avait pas de soucis concernant la mort. Il a discuté de ses craintes et de ses réserves dans 2 Cor.5 :1-10. Il y a un élément de crainte de la mort dans chacun de nous, mais l'Evangile rend les Croyants capables de faire courageusement face a cette mort physique et au Dieu Saint. Nous devons comprendre, quoi qu'il en soit que le mot « gain » ne signifie pas ici un gain personnel pour Paul, mais un gain pour l'Evangile (cf. v.12).

1:22

« Si » Ceci est une (ouverture d'une) PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE.

« Il est utile pour mon œuvre/mon labeur » Ceci a été interprété de deux façons : (1) Certains le voient comme une productivité et une culminaison de son œuvre qui avait déjà commence ; (2) d'autres le voient comme un désir pour un nouveau travail. Il y a une évidence dans la première Eglise que Paul fusse relâché de la prison et qu'il ait eut quelques mois d'activité missionnaires avant qu'il ne soit arrêté de nouveau pour l'exécution en l'an 68 Ap.JC, qui fut l'année pendant laquelle Néron se suicida.
L'évidence de son relâchement est la suivante : (1) usage du terme « délivrance » dans le v.19 ; (2) la PHRASE au CONDITIONNELLE DE PREMIERE CLASSE du v.22 ; (3) les Lettres Pastorales ne conviennent pas a la chronologie des Actes ; (4) Clément de Rome, dans sa première lettre aux Corinthiens (en 95 ap.J.C.), particulièrement dans le chapitre 5, il affirme que Paul avait été libéré de la prison et qu'il est parti vers les frontières de l'Ouest ; (5) exprimé dans l'introduction des lettres de Paul dans les fragment de Muratori ; (6) exprimé par Eusèbe dans Ecclésiastique Histories, 2 :22 ; et (7) exprimé dans les sermons de Chrysostome, qui mentionne ses dernières activités.

« Je ne saurais dire ce que je dois préférer » Ce terme signifie normalement « déclarer ». Paul n'avait pas réellement eu de choix concernant sa vie ou sa mort, mais il a affirmé que Dieu l'ait fait.

Quoiqu'il en soit, il était en train de se battre entre les deux options : (1) l'une pourrait être bénéfique pour lui-même, ex. mourir martyr ; ou (2) son relâchement serait bénéfique a l'Eglise, parce qu'il aurait encore assez de temps pour les prêcher et les encourager.

1:23

« Je suis pressé de deux côtés » Le terme *sunecho* signifie « être fortement pressé ou tenu ensemble » (cf. Luc 12 :50 ; 19 :43) et cela montre un combat intense, personnel, que Paul ressentait en rapport avec les options de son ministère.

« J'ai le désir de m'en aller » Le terme « désir » est un terme Grec si fort souvent traduit par «envie » mais ici il est utilisé dans un sens positif d'un désir fort. Le terme « partir » est un mot Grec très intéressant qui était en rapport avec un bateau qu'on relâche de sa bruyère ou un camp militaire qui décampe d'un lieu (cf. 2Tim.4 :6). Suite a l'usage du terme par Paul dans 2 Cor.5 :1,11, il fait probablement allusion a sa mort physique.

« Et d'être avec le Christ » Les Pharisiens avait toujours attendu la résurrection de la fin des temps (cf. Job 14:14-15; 19:25-27; Dan. 12:2). Ceci est évident dans beaucoup de passages du Nouveau Testament, qui fait allusion à la Seconde Venue de Christ, le Jugement et la vie au-delà. Quoi qu'il en soit, dans ce passage, une clarté ajoutée a été amenée dans la tradition Juive, le concept du Hadès : lorsque les Croyants meurent, ils n'entrent pas dans un sommeil inconsciente ou ne descendent vers une place de rétention a semi-conscience, mais sont dans la présence du Seigneur (cf. Marc 12:26-27; Luc 16:19-31; 23:43; 2Cor. 5:8). Il y a plusieurs ambigüités Bibliques à cet endroit. La Bible semble enseigner à propos d'un lieu intermédiaire de conscience, mais un état sans corps (cf 1Cor. 15:51-52; 1Thess. 4:13, 17; Apoc. 6:9; 20:4). A la mort, les Croyants seront avec le Seigneur mais dans une communion limitée et cette communion ne sera pas pleinement consommée jusqu'à ce qu'il y ait la résurrection (cf.1Jean 3:2).

« Ce qui de beaucoup est le meilleurs » Ceci est l'une des trois séries de COMPARATIFS qui montre la joie de Paul dans sa pensée d'être avec Jésus.

1:25

Ce verset fait comprendre que Paul espérait un relâchement.

« Pour votre avancement et votre joie dans la foi » Les vv.25-26 forment une même phrase en Grec. S'il est vrai que le terme « avancement ou progrès » (cf. 1 Tim4 :15) implique un voyage difficile, alors, il est significatif que le terme « joie » très caractéristique dans ce livre, soit connecté avec les difficultés dans la vie Chrétienne. A partir des autres passages du Nouveau Testament, il est devenu clair qu'une caractéristique unique pour le Chrétien soit la joie au milieu des problèmes physiques et des persécutions (cf. Matt. 5:10-12; Rom. 5:3; 8:18; 1Thess. 5:16; Jacques 1:2-4; 1Pi. 4:12-16).

1:26

NASB	« votre glorification confiante en moi abonde en Jésus Christ »
NKJV	« votre joie pour moi soit abondante en Jésus Christ »
NRSV	« afin que je partage votre abondante glorification en Christ »
TEV	« lorsque je serai encore avec vous, vous aurez même plus de raison de vous réjouir à mon sujet dans votre vie dans l'union avec Christ Jésus »
NBJ	« afin que mon retour pour être au milieu de vous, augmente jusqu'au débordement votre glorification en Christ en mon sujet »

Cette expression a deux objets possibles : (1) Christ or (2) Paul. Se réjouiraient-ils en Christ et l'Evangile ou au retour de Paul et son ministère au milieu d'eux ? Le contexte favorise la seconde option. Le ministère de Paul devrait glorifier Christ.

QUESTIONS DE DISCUSSIONS :

Ceci est un guide commentaire pour l'étude, ce qui veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière que nous avons. Vous, la Bible et le Saint Esprit, vous êtes les priorités pour l'interprétation. Ne rejetez pas cela au commentateur.

Ces questions de discussion ont été élaborées pour vous aider à penser aux points majeurs de cette section de cet Epitre. Elles sont là pour susciter les idées, non pas pour boucler la pensée. Elles ne sont pas définitives.

1. Qui sont les Evêques (Surveillant) et les Diacres ? Quelles étaient leurs responsabilités?
2. Pourquoi cette Eglise était elle spéciale pour Paul ?
3. En quoi le verset 6 est-il si significatif ? Comment est-il en rapport avec les versets 5 et 10 ?
4. Donner les choses au sujet desquelles Paul prie pour son Eglise.
5. Comment l'emprisonnement de Paul pourrait-il faire avancer l'Evangile ?
6. Quelle est l'identité des Chrétiens prédicateurs qui prêchaient dans la jalousie, les rivalités et la prise de parti ?
7. En quoi le v.18 est-il significatif dans la manière dont nous prenons le denominationalisme aujourd'hui ?
8. Pourquoi le Saint Esprit est –il appelé Esprit de Jésus Christ ? Quelle est la signification de cet inter-change ?
9. Que veut dire Paul par : « vivre c'est Christ et la mort m'est un gain » ? Comment ceci s'applique-t-il à votre point de vue Chrétienne du monde au quotidien ?
10. Que se passe t-il lorsqu'un Chrétien meurt ?
11. Comment les problèmes et la joie sont-ils relatés à l'expérience Chrétienne ?

TEXTES NASB MIS A JOUR 1:27-30

27 Seulement conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, 28 sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; 29 et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait grâce, par rapport a Christ, non seulement de croire en Lui, mais encore de souffrir pour Lui, 30 en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens.

1:27

« **Seulement conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile** » Les verset 27-30 forment une seule phrase étendue dans le texte Grec. Ceci est un PRESENT MOYEN (déponent) IMPERATIF a partir de la racine Grecque pour le Cite (*polis*, cf. 3:20; Actes 23:1; Eph. 2:19). Il serait traduit « vous devez continuer à vivre comme des citoyens » (cf 3 :30). Ceci a connu beaucoup de traductions par les Auteurs de langue Anglaise : (1) *TheBerkeley Version of the New Testament* (Gerrit Verkuyl); (2) *The New Testament: An American Translation* (Edgar J.Goodspeed); and (3) *The Emphasized New Testament: A New Translation* (J. B. Rotherham).
Ceci aurait reflète le cadre historique de Philippes comme Colonie Romaine. Il fait aussi théologiquement comprendre quelles Croyants sont Citoyens des deux mondes et ont des obligations y

relatives à la fois. L'usage ordinaire de la métaphore de Paul pour la vie des Croyants est le mot « marcher ». Les Premiers Chrétiens étaient d'abord appelés « le Chemin » (cf. Actes 9:2; 18:25-26; 19:9,23; 22:4; 24:14,22). Les Croyants doivent mener une vie digne (cf. Eph. 4:1, 17; 5:2, 15; Col. 1:10; 1Thess. 2:12)

« **Afin que, soit je vienne vous voir, soit que je reste absent**» Cette même verite concernant le besoin d'une consistance dans notre vie Chrétienne peut se voir dans 2 :12 et dans Eph.6 :6 comme Paul averti les esclaves à être diligents qu'ils soient sous le regard de leurs maitres ou pas. Dieu est toujours Présent !

« **Que vous demeurez fermes dans un même esprit »** Ceci est un PRESNT ACTIF de l'INDICATIF. Paul utilise souvent cette expression « tenir ferme » dans l'un des deux sens : (1) notre position en Christ (cf. Rom. 5:2; I Cor. 15:1) ; ou (2) notre besoin de maintenir la ressemblance avec Christ) (cf. 4:1; 1Cor. 15:1; 16:13; Gal. 5:1; Eph. 6:11, 13,14; 1Thess. 3:8; 2Thess. 2:15). Ceci est un appel à l'unité de l'Eglise (cf. Actes 4:32; Eph. 4:1-6). Le concept d'un « même esprit » a été grandement débattu. Il peut faire allusion à l'esprit d'une personne sauvée, ou au Saint Esprit. Ce contexte, aussi bien que celui de 2 :1, combine les deux aspects. Notez que les Croyants doivent tenir ferme dans un même esprit, dans une même pensée (*psyché*). L'Unité est très essentielle (cf. Eph.4 :1-6).

« Combattant d'une même âme » Ceci est un PARTICIPE PRESENT ACTIF. Cette compilation « syn. » est, soit : (1) un terme athlétique pour la participation d'une équipe dans des Jeux Grecs ; ou (2) un terme militaire. Nous avons un terme en Français « athlète » a partir du mot Grec (cf. 4 :3 ; 2Tim 2 :5). La vie Chrétienne comme combat spirituel est discutée dans Eph. 4:14; 6:10-20. Notez que NBJ traduit le terme par « bataille comme un même équipe/même troupe pour un but commun, pour la foi ».

« Pour la foi de l'Evangile » L'ARTICLE DEFINI est au présent, ce qui le fait : « la foi ». Le contexte demande que ceci soit utilisé dans le sens de la vérité Chrétienne (cf. Eph. 4:5; 1Tim. 4:20; 2Tim. 1:14 et Jude 3, 20). Les Croyants posent beaucoup de questions auxquelles la Bible ne donne pas de réponse (le processus exact de la création, l'origine de Satan, l'origine des Anges, la nature exacte du Ciel et de l'Enfer etc..). Toute chose nécessaire pour le salut et la vie Chrétienne effective a été révélé. La Sainte curiosité ne doit pas demander ce qui n'a pas été donné (révélé).

1:28

« Sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires » Ceci est un PARTICIPE PRESENT PASSIF qui est utilisé pour décrire des animaux effrayés (cf. Actes 18:9,10; 1Cor. 2:3). Les adversaires pourraient être (1) les Juifs locaux, bien qu'il n'y ait aucune synagogue mentionnée dans Philippes ; (2) les Juifs voyageurs opposants, comme dans Actes 17 :13, ou comme les Judaïsant des Eglises de Galatie (cf. 3 :2-6) ; (3) les païens locaux (cf. Actes 16 :16-21) ; ou (4) les autorités civiles locales (cf. Actes 16:21-40).

« Qui est pour eux une preuve de perdition » Ce terme Grec « signe/preuve » signifiait une preuve basé sur l'évidence (cf. Rom. 3:25,26; 2Cor. 8:24). La « destruction » était une métaphore militaire qui signifiait « perdre » or « amener au néant » ou « détruire ». Le témoignage Chrétien non craintif et leur style de vie étaient des témoins pour le jugement des adversaires et le salut pour les Croyants.
« Mais vous » Le pronom « vous » à la fois dans les vv.28 et 29 est emphatique. Quel contraste existe entre les Croyants et les non-croyants !

« Comme salut pour vous » Ce terme est plutôt ambigu, comme dans 1 :19. Il pourrait être utilisé (1) dans son sens complet salutaire ou (2) dans son sens de la délivrance physique de l'Ancien Testament (cf. Jacques 5 :15). Dans le contexte des faux enseignants et les persécutions extérieures il est difficile de choisir entre les deux options.

« Et cela de la part de Dieu » Le terme « preuve et salut » dans le v.28 sont tous au FEMININ, alors que le terme « cela » est NEUTRE. Pour ce fait, le terme « cela » peut faire référence au courage que Dieu donne aux Croyants en vue de faire face à ces Opposants/Adversaires. Ceci est une construction similaire a Eph.2 :8,9 ou « cela » ne pointait ni a la « grâce » ni a « la foi » qui sont également au FEMININ, mais au processus entier du salut.

1:29

« Car il vous a été fait grâce » Ceci est un AORISTE PASSIF a l'INDICATIF a partir de la racine *charis* (cf. 2 :9 ; Rom.8 :32). Le dont de la grâce de Dieu est la clé a la fois au salut et a la vie Chrétienne (cf. V.28).

« Non seulement de croire en Lui, mais aussi de souffrir pour Lui » Ceux-là sont des INFINITIFS PRESENTS qui spécifient ce que Dieu a donne aux Croyants en Christ. L'un se rapporte à la foi continuelle et l'autre à la maturité continuelle. Il est difficiles pour les Croyants de la culture Occidentale moderne de discuter de la souffrance. Dans le Nouveau Testament, c'était presque la norme de la vie Chrétienne (cf. Actes 14:22; Rom. 8:17; 1Thess. 3:3; 2Tim. 3:12; 1Pi. 3:14; 4:12-16). Une brève présentation de quelques objectifs de la souffrance pourrait être : (1) Il était bénéfique pour Christ (cf. Heb. 2:10; 5:8), par conséquent, (2) elle sera bénéfique pour les Croyants (cf. 2:10; Rom. 5:3; Jacques 1:2-4; 1Pi. 1:6,7) ; et (3) elle apporte une assurance joyeuse dans leur place en Christ (cf. Matt. 5:10-12; Actes 5:41; Jacques 1:2; 1Pi. 3:14; et 4:12-16).

1:30

« En soutenant le même combat » Les Croyants Philippiens enduraient la persécution. Le terme « combattant » souvent très utilisé par Paul était soit une métaphore athlétique ou militai taire. Nous avons un mot en Français « agonie » à partir du terme Grec.

« Que vous m'avez vu soutenir » Nous apprenons quelque chose de la persécution de Paul a Philippes a partir des Actes 16 :22-24 et 1Thess.2 :2. Paul a fait le modèle de la Chrétienté pour eux et pour nous.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un guide commentaire pour l'étude, ce qui veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière que nous avons. Vous, la Bible et le Saint Esprit, vous êtes les priorités pour l'interprétation. Ne rejetez pas cela au commentateur.

Ces questions de discussion ont été élaborées pour vous aider à penser aux points majeurs de cette section de cet Epitre. Elles sont là pour susciter les idées, non pas pour boucler la pensée. Elles ne sont pas définitives.

1. Qu'est ce que Paul demande aux Croyants de faire dans le v.27?
2. Qui sont les Adversaires mentionnés dans 1 :28 ?
3. Comment la souffrance et la persécution sont-elles bénéfiques pour les Croyants

PHILIPPIENS 2

DIVISION EN PARAGRAPHES PAR LES TRADUCTIONS MODERNES.

UBS4	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Humilité Chrétienne Et l'Humilité du Christ	Unité dans l'humilité	Humilité et l'Exemple du Christ	Humilité Chrétienne la grandeur	Préserver l'unité dans l'Humilité
2:1-11	2:1-4	2:1-11	2:1-11	2:1-11
	Le Christ Humilié et Exalté			
	2:5-11			
Briller comme la Lumière dans le monde	Porteurs de Lumière		Briller comme la Lumière Dans le monde	Travailler pour le salut
2:12-18	2:12-18	2:12-13	2:12-13	2:12-18
		2:14-18	2:14-16	
			2:17-18	
Timothée et Epaphrodite	Timothée commandé	Timothée et Epaphrodite	Timothée et Epaphrodite	La mission de Timothée et D'Epaphrodite
2:19-24	2:19-24	2:19-24	2:19-24	2:19-3:1a
	Epaphrodite exalté			
2:25-30	2:25-30	2:25-3:1a	2:25-30	

CYCLE DE LECTURE TROIS (voir vii dans la section d'introduction)

SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DU PARAGRAPHE.

Ceci est un commentaire guide d'étude, ainsi il signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un Commentateur.

Lisez le chapitre en entier. Identifiez les sujets (cycle de lecture #3, p.vii). Comparez le sujet de vos divisions avec les cinq traductions ci-haut. La division en paragraphe n'est pas une inspiration, mais elle est une clé pour suivre l'intention de l'auteur original qui est le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

5. Premier paragraphe
6. Second paragraphe
7. Troisième paragraphe
8. Etc.

LE POINT DE VUE CONTEXTUEL DE 2 :1-22

A. Ce contexte est clairement lié a l'un des thèmes de ce livre, « un appel a l'unité parmi les Chrétiens de Philippes » (cfr. 1 :27 ; 2 :1-4 ; 4 :2-3, 5, 7,9 et Eph.4 :1-6).

B. Il y a eu beaucoup de discussions parmi les commentateurs sur la manière que cet hymne Merveilleux pour le Christ (cfr. vv.6-11) fonctionne pour l'éthique ou pour le salut.
   1. Il fonctionne comme exemple pour les Croyants de vivre une vie désintéressée de soi, les vies qui se donnent (vv.1-5)
   2. Il concerne aussi l'humiliation et l'exaltation du Messie Préexistant et incarné
   3. Dans différentes manières il fonctionne pour les deux à la fois.

C. 2:6-11 semble être un hymne pour la première Eglise.
   1. La forme est métrique, poétique et lyrique.
   2. Il contient plusieurs termes Grecs rares non utilises par Paul.
   3. Il manqué quelques éléments Pauliniens concernant Christ.
   4. Paul cite d'autres hymnes de la première Eglise, poèmes ou structures liturgiques dans 1Tim 3 :16 et 2Tim 2 :11-13.
   5. Pour une autre opinion, voir Gordon Fee, *To What End Exegesis* ? pp. 1731ff

D. La structure de l'hymne pour Christ a été débattue. Il semble se diviser en deux accents égaux :
   1. La personne de Jésus et Ses œuvres.
      a. Préexistence, v.6
      b. Incarnation, v.7
      c. La mort substitutionnelle v.8

   2. La réponse de Dieu le Père
      a. La Seigneurie Universelle, v.9
      b. La confession universelle, v.10
      c. Titre Suprême (le Seigneur), v.11

E. Les lignes guides résumées de cet hymne à Christ
   1. Versets 6-8
      a. Humiliation de Christ
      b. Antécédents de l'Ancien Testament est Gen. 3 (Adam /typologie du Christ)
      c. Focalisation sur l'œuvre du Christ
   2. Versets 9 -11
      a. Exaltation du Christ
      b. Antécédent de l'Ancien Testament est Esa.52:13-53:12(le Serviteur Souffrant)

c. Focalisation sur les œuvres de Dieu les Père

3. Les Bibles qui impriment différemment les poésies de la prose sont cruciales en regardant le modèle métrique et le parallélisme (cfr. NRSV, TEV, NKJV)

F. Les vérités de bases trouvées dans l'hymne Christologique

1. Jésus est réellement Dieu (en essence, morphe)
2. Jésus est réellement Homme (schéma)
3. Jésus a réellement cherche notre « bien » et non pas le Sien, de la même façon devraient faire les Chrétiens.
4. Jésus est le Vraie Sujet d'adoration par la volonté du Père

G. L'Hymne n'était pas paulinien

1. Il omet la résurrection qui était l'accent majeure et fréquent de Paul
2. Il omet l'accent régulier sur la relation de Jésus avec l'Eglise.
3. Il utilise plusieurs termes non utilises par Paul nulle part/ ailleurs
4. Paul cite les autres hymnes de la première Eglise, poèmes catéchétiques, ou structures liturgiques dans 1Tim.3 :16 ; 2Tim.2 :11-13 et probablement Col.1 :15-20 ; 1Tim.1 :17 ; 6 :15-16.

TEXTES NASB MIS A JOURS, 2 :1-10

1. Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, 2 rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. 3 Ne faites par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. 4. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. 5. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, 6 lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regarder comme une proie à arracher d'être égale a Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant la forme du serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, 8 Il s'est humilier lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix. 9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élève, et lui a donne le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre,

2 :1

« Si » Ceci est le premier mot dans la série des quatre PHRASES CONDITIONNELLES DE PREMIERE CLASSE, qui sont vraies a partir de la perspective de l'auteur, ou des ses objectifs littéraires. Les vv.1-4 font une seule phrase en Grec.

« Quelque encouragement en Christ » Ce terme peut être traduit de plusieurs manières : « stimulus », « appel », « confort » ou donc « encouragement » ou « exhortation ». Cette expression est similaire a la discussion de Paul sur les attitudes qui amènent et maintiennent l'unité dans le corps local du Christ dans Eph.4 :2-3. « En Christ » (une sphère LOCATIVE est l'une des différentes manières de Paul pour identifier les Croyants. Pour la vie, la vraie vie, une vie abondante, les Croyants doivent rester dans l'union vitale avec Christ par la foi (cfr. Jean 15).

« Quelque consolation dans l'amour » L'amour a toujours été la racine et le fruit pour la vie Chrétienne (cfr. Jean 13:34-35; 15:12,17; I Cor. 13; Gal. 5:22; 1 Jean 3:11,27; 4:7-21). Jésus l'a vécu, l'enseignait et le recommandait a Ses Fideles.

« Quelque union avec l'esprit » Ceci est le terme Grec *koinonia*, qui signifie « participation jointe avec » (cfr. 2Cor.13 :14). Encore, la question est : « Ceci concerne t-il les Croyants nouvellement rachetés, l'esprit humain dynamisé par le Saint Esprit », ou « le Saint Esprit leur étant donne » ? Il n'existe pas d'ARTICLE avec le terme « esprit ». Ceci peut être une ambigüité décidée. Il peut faire théologiquement référence à tous les deux.

« Quelque affection » Ceci est littéralement « entrailles, intestins » qui est également utilise dans 1 :8. Les Anciens pensaient que l'abdomen était le centre des émotions. Les deux termes sont à la fois utilises dans Col. 3 :12.

« Compassion » Paul utilise ce terme quatre fois : (1) pour décrire le caractère de Dieu (cfr. Rom 12 :1 ; 2Cor.1 ;3) et (2) pour décrire comment les Chrétiens doivent traiter les uns les autres (cfr. 2 :11 ; Col.3 :12). Dieu désire produire Son Caractère (image) dans Ses enfants. La restauration de l'image de Dieu perdu lors de la chute de l'homme était l'objectif de la venue de Jésus.

2 :2

« Rendez ma joie parfaite » Ceci est un AORISTE ACTIF à l'IMPERATIF et montre comment Paul se sentait pour ces Croyants, même s'il était loin d'eux en prison. Leurs actions causent de la joie ou des douleurs à Paul.

« Ayant un même sentiment » Ceci est un PRESENT ACTIF au SUBJONCTIF qui est défini par les QUATRE PARTICIPE PRESENTS (peut être utilises comme IMPERATIF) commençant dans le v.2 pour continuer dans le v.4. Ils font face à la question pragmatique très difficile de maintenir l'unité dans la Communion Chrétienne (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Cor. 8:1-13; 10:23-33). Les lignes guides de Paul sont cruciales, non pas seulement pour les Phillipiens dans le premier siècle, mais pour l'Eglise de tous les siècles. Les quatre PARTICIPES sont (1) maintenir le même amour, (2) unifier dans l'esprit et focaliser sur un même objectif ; (3) regardant les autres comme aussi importants que soi-même ; et (4) chercher les intérêts des autres personnes et non pas ses propres intérêts. La mise en attention contre la religion individualiste. La chrétienté est une expérience de vie familiale. Paul utilise souvent le terme « penser » (*phroneo*) dans Phillipiens qui devient un autre thème (cfr. 1 :7 ; 2 :2 (deux fois) ; 2 :5 ; 3 :15 (deux fois) ; 3 :19 ; 4 :2 et 4 :10) ; 3:19; 4:2 et 4:10).

2 :3

« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire » ceci peut décrire la situation dans l'Eglise de Philippes causée par les faux enseignants ou par la persécution (cfr.1 :15, 17,17 ; Gal.5 :26). Il n'existe pas de verbes, mais l'impulsion du verset est impérative. La répétition de « penser » (*phroneo* » selon le contexte peut impliquer que le verbe doit être implicite.

« Mais l'humilité de la pensée » L'humilité n'était pas une préférence d'après la vertu du monde Gréco-romain, mais Christ l'a fait un aspect unique de Sa propre vie et y appelait Ses Fideles à l'imiter dans leurs vies Chrétiennes (cfr. v.8 ; Matt.11 :29 ; 1Pi 5 :5,6). C'est le contexte oppose avec de « l'égoïsme et la vanité vide »

« Regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » Ceci est un PRESENT MOYEN utilise comme IMPERATIF. Ceci va contre tout de notre nature et tendance humaine, mais c'est la volonté de Dieu (cfr. Rom. 12:10; 1 Cor. 10:24, 33; Gal. 6:2; Eph. 5:2). Pour « beaucoup plus important », voir Thème Spéciale : Usage de Paul du terme compile *Huper* a Eph.1 :19.

2:4

« Ne regardez pas plus vos intérêts personnels (que chacun de vous au lieu de considérer ses propres intérêts …) » Ceci est un PARTICIPE PRESENT ACTIF avec une PARTICULE NEGETIVE (utilise comme IMPERATIF) qui signifie normalement, cesser une action déjà en processus. Le terme

signifiait « regarder attentivement quelque chose (cfr. Cor 4 :18). Le terme intérêt peut faire référence a (1) des choses ; (2) dons spirituels ; ou (3) affaires. La clé réelle ici est le mot « seulement ». Ce n'est pas que les Croyants ne puissent pas prendre intérêt de leurs affaires (cfr. 1Tim.5 :8, mais ils ne doivent pas en faire des priorités pour exclure les autres, spécialement les autres Croyants. L'équilibre est trouvé dans Gal, 6 :1-2. Les Croyants doivent mettre assez d'attention sur eux-mêmes afin qu'ils puissent prêter attention aux autres Croyants.

2 :5

« Ayez cette attitude en vous (ayez en vous les sentiments) » Ceci est un PRESENT ACTIF IMPERATIF. Les Croyants sont commandés de continuer à penser (*phroneo*) comme Christ. L'objectif de la Chrétienté est la ressemblance avec le Christ dans les pensées et dans les actions (cfr. Col.3 :16). Ceci est une citation de Paul à partir de l'hymne des premiers Chrétiens. Il y a plusieurs termes dans cette section poétique qui ne se trouve nulle part ailleurs chez Paul. D'autres exemples ou Paul cite a partir de ce type de matériel sont Eph. 5:14; 1 Tim. 3:16; 2 Tim. 2:11-1 et probablement Col. 1:15-20; 1Tim. 1:17; 6:15-16. Les Chrétiens sont encouragés à suivre les exemples de Christ de deux manières : (1) Il a laisse Sa gloire divine préexistante pour devenir humain, non pas pour Lui-même, mais pour les autres ; et (2) Il a voulu mourir, non pas a cause de Ses propres péchés, mais ceux des autres.
Les Fidèles de Jésus Christ sont encourages à se donner, a s'humilier (cfr. 1Jean 3 :16). Nous sommes des gardiens de nos frères, parce que notre frère est l'image est la ressemblance de Dieu !

2 :6

« Qui, bien qu'Il exista » Littéralement ceci est « qui étant dans la forme de Dieu ». C'est l'un des deux TEMPS PRESENT (ici un PARTICIPE) au milieu d'une série de VERBES AORISTES et PARTICIPES. Il accentue la préexistence de Jésus de Nazareth (cfr. Jean 1:1; 8:57-58; 17:5,24; 2 Cor. 8:9; Col. 1:17; Heb. 10:5-7; 1 John 1:1). La préexistence de Jésus est une autre preuve de Sa divinité. Jésus n'a pas commence Son existence a Bethlehem. Il n'y a pas un temps ou Jésus n'a pas existe, il n'y en a pas eu non plus ou Il n'a pas été divin.

« Dans la nature de Dieu » ceci est le terme Grec « morphe » qui est utilise dans plusieurs sens : (1) un sens Aristotien pour l'essence ; (2) le sens de la nature de quelque chose, ou une essence immuable de quelque chose (cette manière correspond a l'interprétation des Peres de l'Eglise ; ou (3) la forme extérieure de quelque chose, comme dans la Septante (LXX). Ceci ne signifie pas que YHWH possède un corps physique, mais que les attributs et les caractéristiques-qui définissent le plus l'essence de Dieu le Père- sont évidents dans Dieu le Fils. C'est une autre manière d'affirmer la divinité de Christ.

« N'a pas regarde…d'être Egal avec Dieu » Littéralement, ceci veut dire : « n'a pas pensé s'accaparer le fait d'être Egal avec Dieu ». Ceci est un autre TEMPS PRESENT (ici un INFINITIF). Le terme Grec de « l'égalité » vient en français comme « isométrique ». C'est un autre moyen d'affirmer que Jésus est parfaitement Dieu (Jean 1:1; 2 Cor. 4:4; Col. 1:15; Tite 2:13, et Heb. 1:3).

NASB « une chose /proie à arracher »
NKJV « s'accaparer »
NRSV « quelque chose à exploiter »
TEV « que par force »
NBJ « quelque chose où s'accrocher »

Ce mot Grec rare, *harpagmos*, originairement signifie « l'action de saisir quelque chose » ou « un achat suivant un prix » (*harpagma*). De toute façon, il pourrait s'utiliser dans un sens PASSIF (Grec « mos » fin) signifiant « ce qui est saisi ou retenu pour… ». Une troisième possibilité est « quelque chose qu'une personne possède mais ne veut pas l'utiliser pour ses avantages personnels ». Ceci est reflété dans la traduction de Phillip du v.7 « S'est dépouillé Lui-même de tout avantage ». Jésus possédait déjà l'égalité totale avec Dieu. La raison théologique pour l'ambigüité de cette

expression est la typologie Adam/Christ, ou Adam essaye de s'accaparer de l'égalité en mangeant le fruit défendu (cfr. Gen.3). Jésus le Second Adam (cfr. Rom. 5 :12ss) a suivi le plan de Dieu dans l'obéissance parfaite dans laquelle obéissance, la souffrance précède l'exaltation (Esa.53).

2 :7

NASB, NRSV, NBJ	**« s'est vidé Lui-même »**
NKJV	**« S'est fait Lui-même un sa réputation »**
TEV	**« de Sa propre volonté, Il a laisse tout ce qu'Il avait »**

Le PRONOM est emphatique. Ceci était le choix personnel de Jésus ! Il y a plusieurs théories au sujet de ce que signifiait que Jésus s'est vidé Lui-même (cfr.2Cor.8 :9) : (1) Paul utilise ce terme plusieurs fois (cfr. Rom. 4:14; 1 Cor. 1:17; 9:15; 2 Cor. 9:3). Apparemment, Jésus a choisi de vivre comme un homme. Il a volontairement laissé Sa gloire divine et a accepté les limitations dans la chair. Surement, il avait toujours Sa grandeur intérieure et Sa puissance spirituelle de plus que la nature ordinaire de l'humanité déchue. Il était ce que toute l'humanité entière devrait être. Il est le Second Adam et plus ; (2) Jésus n'est pas devenu un inferieur a Dieu dans Son incarnation, mais Il a apparemment ajouté Son Humanité a Sa divinité. Il a laisse la gloire divine extérieure et a pris la forme physique de l'homme. Ceci impliquait l'adition et non pas une soustraction. Durant le ministère terrestre Il était rempli et revêtu de la Puissance du Saint Esprit, mais Il était a la fois parfaitement Dieu et parfaitement Homme (tenté, Matt.4, éprouvé, Jean 4 ; a senti la peur a Gethsémani, Marc 14 :32-42). Il connaissait réellement le Père et L'a parfaitement révélé (cfr. Jean 1 :18). Il était vraiment Quelqu'un avec notre humanité (cfr. Jean 1 :4) ; ou (3) Il est possible que ce fait de se vider ait fait allusion a Esa.53 :1-3. S'il en est ainsi, cela ne serait pas en rapport avec Son Humanité (Phil.2 :7-8a) mais avec Sa crucifixion (Phil.2 :8b) en tant que Serviteur Souffrant de HYWH (cfr. Marc 10 :45-15 :53).

« En prenant la forme d'un serviteur obéissant » Ceci est un parallélisme littéralement exact à l'expression « la nature de Dieu » (cfr. v.6). Le terme « Serviteur Obéissant » (doulos) serait utilisé ici dans le sens de Serviteur Souffrant d'Esa. 42 :1-9 ; 49 :1-7 ; 50 :4-11 ; 52 :13-53 :12. Jésus a laisse Sa gloire céleste pour une mangeoire (cfr. 2Cor. 8 :9). Ceci est également un arrière plan des vv.9-11. Ces versets accentuent l'incarnation de Jésus (PARTICIPE AORISTE), non pas Sa crucifixion, qui est remarquée dans le v.8. Jésus a démontré clairement que le vrai leadership, la vraie puissance est dans le cœur de service. Pour pouvoir diriger, la personne doit servir (cfr. Mark 10:42-45; Matt. 20:25-28). Son humilité est le signe de la vraie force. Son amour du don de soi est le vrai signe de Sa divinité.

« Et en devenant semblable aux hommes » Les Versions RSV et NRSV traduisent ce mot comme « étant né ». Ceci est le second accent majeur de l'Hymne de la Première Eglise : l'Humanité complète de Christ. Ceci était fait pour réfuter les faux enseignants Gnostiques, qui tenaient un dualisme eternel (ontologique) entre l'esprit et la matière. La nature de Jésus Christ en deux est une issue majeure du Nouveau Testament (cfr.1Jean 4 :1-6). L'usage de Jésus du terme de l'Ancien Testament « Fils de l'Homme » pointe dans cette direction. Dans le Ps. 8 :4 et Ezek.2 :1 le terme a sa signification Juive d'une personne normale. De toute façon dans Dan. 7 :13, il prend une caractéristique divine (ex. monté a cheval sur les nuages des cieux et recevant le Royaume eternel). Jésus utilisait cette expression pour Lui-même. Cela n'était pas largement utilise par les Rabbis et n'avait aucune connotation, militaire nationaliste ou exclusiviste. Le commencement du v.8 souligne cette même vérité théologique, avec la distinction que bien que Jésus était complètement Homme, Il n'a pas participé a la nature de l'humanité déchue (Rom. 8 :3 ; 1Cor.5 :21 ; Heb.4 :15 ; 7 :26 ; 1Pi.2 :22 ; 1Jean 3 :5).

2 :8

« Dans la ressemblance d'un homme » Il y a quelques confusions dans les traductions comme quoi cette expression pourrait aller avec le v.7 ou 8. Ceci est le terme Grec « *schéma* » qui était normalement en contraste avec « *morphe* ». Dans la Philosophie Grecque, morphe signifie « la forme intérieure de quelque chose qui réellement reflétait son essences », alors que *schema* signifie « le changement

extérieur de la forme de quelque chose lequel changement ne représente pas son essence intérieur » (cfr. 1Cor.7 :31). Jésus est semblable a nous en tout sont être humain, mis a part la nature pécheresse de l'humanité.

« Il S'est humilié **Lui-même Se rendant obéissant jusqu'à la mort »** Ceci peut être une allusion à la traduction de la Septante sur Esa.53 :8. Jésus a suivi le plan rédempteur du Père (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28) même dans les tortures physiques et la mort (utilisation de l'AORISTE ACTIF INDICATIF et de l'AORISTE PARTICIPE).

« Même jusqu'à la mort de la croix » La croix était un bloc d'achoppement ou de scandale pour les Juifs (cfr.1Cor.1 :23). Ils ne s'attendaient pas à un Messie souffrant, mais plutôt, un Messie conquérant. Aussi, à cause de Deutéronome 21 :23, qui fait comprendre qu'une personne qui était publiquement exposée a la mort, c'était un signe de la malédiction de Dieu. Les Juifs ne pourraient pas s'imaginer comment leur Messie serait frappé de cette malédiction de Dieu, mais cela est exactement vrai selon Gal.3 :13, qu'Il est devenu malédiction pour nous. Le concept du Messie Souffrant (cfr. Gen.3 :15 ; Ps.22) était répugnant pour eux. Pourtant, c'est ainsi que Dieu fait face au problème du péché de l'homme, l'expiation vicariale de substitution du Christ (Esa. 52 :13-53 :12 ; Marc 10 :45 ; Jean 1 :29 ; 1Pi 1 :19). La croix est la vérité centrale du Nouveau Testament où l'amour et la justice de Dieu se rencontrent et où ils sont fusionnés

2 :9

NASB, NJKV, NRSV	**« C'est pourquoi »**
TEV	**« pour cette raison »**
NBJ	**« et pour ceci »**

Nouveau Testament présente Jésus de deux manières : (1) divinité complète préexistant (cfr. Jean 1:1-3,14; 8:57-58; Col. 1:17) et (2) divinité exaltée a cause de Sa vie terrestre obéissante et sainte (cfr. Rom. 1:4; Phil. 2:9). Dans la première Eglise, ceci a conduit a un conflit entre les théologiens orthodoxes et adoptianistes. De toutes les manières, comme très souvent, ils avaient tous un aspect de vérité. Ce que Jésus était, est confirmé par ce qu'Il faisait ! Il n'y a pas deux sortes de Christologies, mais deux façons de voir la même vérité. Notre réponse ne devrait pas être le fait d'essayer à décider ce qui est vrai, mais de remercier Dieu de Christ avant le temps, pendant le temps et au delà du temps !

« Dieu L'a souverainement élevé » Ceci est une allusion à la traduction de la Septante (LXX) sur Esa.52 :13. La forme intensifie du terme « *huperupsoô* » est uniquement trouvée ici dans le Nouveau Testament et rarement dans le Grec séculaire. Voir Thème Spécial : L'usage de la compilation *Huper* chez Paul a Eph. 1 :19. Ceci n'était pas une théologie adoptianiste, qui affirmait que Jésus était récompense d'une divinité (déité). Jésus était restaure a la gloire divine préexistante (cfr. Eph. 4 :10). Dans l'Evangile de Jean, l'auteur se réfère a la mort de Jésus comme Sa glorification (cfr. 7:39; 12:16,23; 13:31-32; 16:14; 17:1). Le Serviteur Humble est maintenant Roi des Rois !

« Et Lui a donne le nom qui est au-dessus de tout nom » Ce nom spécial exalte est « Seigneur » (cfr v.11). Le verbe (*echarisato*) dans le v.9 signifie « donné gracieusement » comme vu dans 1 :29. Le terme « SEIGNEUR» est une allusion au Nom de l'Alliance de l'Ancien Testament pour Dieu, YHWH (cfr. Exode 3 :14 ; 6 :3), que les Juifs avaient peur de prononcer, sinon, ils auraient brisé les Dix Commandements (cfr. Exode 20 :7 ; Deut. 5 :11). Pour cette raison, ils sont substitué le Nom YHWH par ADON, qui signifiait Seigneur, propriétaire, mari. Jésus qui est venu sous la forme d'un Serviteur, était retourné dans Sa Seigneurie cosmique (cfr. Jean 17 :5 ; Col. 1 :15-20). « Jésus est Seigneur » était une confession de foi personnelle fait publiquement au sein de la première Eglise (cfr. Rom. 10:9; I Cor. 8:6; 12:3). A Jésus de Nazareth était donné un titre suprême de la déité (cfr. Eph. 1:21 et Heb. 1:4).

2 :10

« Afin qu'au nom de Jésus fléchisse tout genou dans les cieux, sur la terre et sous la terre » Un jour, chacun connaitra que Jésus est Seigneur. La question est de savoir s'ils le feront dans le temps par la foi, pour cela devenir membre de la famille de Dieu, ou s'ils le feront au Jour du Seigneur pour être Jugé par Lui (cfr. 25 :31-48 ; Apoc. 20 :11-15). L'expression parallèle dans ce verset fait référence aux Anges, à la fois, les hommes qui sont sauvés et ceux qui sont liés, les vivants et les morts. Toutes les créatures consciencieuses reconnaitront que Jésus est Seigneur, mais seulement les hommes pourront être sauvés. Les vv. 10-11 semblent faire allusion à Esa. 45:23, qui est cité dans Rom.14 :11. Dans le contexte original, c'était l'adoration de YHWH qui a été transférée au Messie (cfr Jean 5 :23). Le transfert des titres et des fonctions entre YHWH et Jésus est un autre moyen par lequel les Auteurs du Nouveau Testament affirment la divinité complète de Jésus. Voir Thème Spécial : Les Anges dans les Ecrits de Paul dans Eph.6 :12.

2 :11

« Et que toute langue confesse » Ceci est un AORISTE MOYEN SUBJONCTIF (utilisé comme FUTUR) de *exomologeô* qui annonce le fait que la Seigneurie publique de Jésus, sa connaissance faite verbalement, sera une réalité de la fin des temps. Cette connaissance de la Seigneurie de Jésus était un sujet de confession de foi dans la première Eglise (ex. liturgie baptismale). Paul utilisait ce terme toute fois qu'il utilisait les citations de l'Ancien Testament de la Septante (cfr. 2 :11 et rom. 14 :11 a partir d'Esa.45 :23 et Rom.15 :9 a partir des Ps. 18 :49. Aussi, le terme en rapport avec le terme *homologeô* dans Rom.10:13 a partir de Joël 2:37).

THEME SPECIAL: CONFESSION

A. Il existe deux formes Grecques d'une même racine utilisée pour confession ou profession, *homologeô* et *exomologeô*. La compilation du terme est centrée sur « *homo* », le / la même ; l*egô* (legein), parler ; et *ex (ek)*, hors de, ou a partir de. La signification de base est « dire la même chose », « être en accord avec ». Ce mot ex joutait l'idée d'une déclaration publique.
B. Les traductions françaises de ce groupe de mot sont :
   1. louer
   2. accepter
   3. déclarer
   4. professer
   5. confesser
C. Ce groupe de mots avait semble-t-il deux usages opposés
   1. Louer Dieu
   2. Accepter le péché

Ces idées serait développées a partir du sens humain de la sainteté de Dieu et sa propre plénitude. Faire connaître l'une (des deux vérités), c'est faire connaître l'autre.

D. Les usages du Nouveau Testament de ce groupe de mots sont
   1. promettre (cfr. Matt.14 :7 ; Actes 7 :17).
   2. Accepter ou consentir a quelque chose (cfr. Jean 1:20; Luke 22:6; Actes 24:14; Heb. 11:13).
   3. Louer (cfr. Matt. 11:25; Luc 10:21; Rom. 14:11; 15:9)
   4. Consentir a.
      a. Une personne (cfr. Matt. 10:32; Luc 12:8; Jean 9:22; 12:42; Rom. 10:9; Phil. 2:11; Apoc. 3:5)
      b. Une vérité (cfr. Actes 23:8; 2 Cor. 11:13; I Jean 4:2)
   5. Faire une déclaration publique (sens légal développé dans une affirmation religieuse, cfr. Actes 24:14; 1 Tim. 6:13)
      a. sans admission de culpabilité (cfr. 1Tim 6 :12 ; Heb.10 :23).
      b. Avec admission de culpabilité (cfr. Matt. 3:6; Actes 19:18; Héb. 4:14; Jacques 5:16; 1Jean 1:9

« A la gloire de Dieu le Père » L'adoration se Jésus est l'objectif de Dieu le Père pour L'avoie envoyé. Cette expression, « a la gloire de Dieu » concerne le style de vie des Croyants selon 1 :11 et ici dans 2 :11 pour leur salut, apporte à travers l'œuvre du Christ. Cette même expression clé est utilisée trois fois dans la prière de Paul, louant le Dieu Trinitaire dans Eph. 1 :3-14. Finalement, Jésus retournera tout pouvoir, tout autorité et louange au Père, a qui cela appartient (cfr.1Cor.15 :27-28). Voir note complète sur « gloire » à Eph.1 :6.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un guide commentaire pour l'étude, ce qui veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière que nous avons. Vous, la Bible et le Saint Esprit, vous êtes les priorités pour l'interprétation. Ne rejetez pas cela au commentateur.

Ces questions de discussion ont été élaborées pour vous aider à penser aux points majeurs de cette section de cet Epitre. Elles sont là pour susciter les idées, non pas pour boucler la pensée. Elles ne sont pas définitives.

1. Comment les trios derniers versets sont-ils en rapport avec les quatre premiers dans le chapitre 2?
2. Quel est le but de la souffrance dans la vie du Chrétien ?
3. Enumérez quatre façons par lesquelles les Croyants peuvent maintenir l'unité
4. Quels sont les deux thèmes majeurs de l'hymne Chrétien dans les versets 6-11 ?
5. Pourquoi la confession publique en Christ est maintenant significative lorsqu'elle est vue en lumière des versets 10 et 11 ?

POINTS DE VUE CONTEXTUELS SUR PHILIPPIENS 2:12-30.

A. Les vv.12-18, tout comme vv.1-11 parlent de la vie du Christ.
B. Les vv.19-30 parlent des Assistants de Paul, Timothée et Epaphrodite et de leur arrivée a Philippes.
   1. Timothée, vv.19-24
   2. Epaphrodite, vv.25-30

ETUDE DE MOTS ET D'EXPRESSIONS

TEXTES NASB MIS A JOUR 2:12-13

***12 Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez a votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; 13 car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir*.**

2:12-13, Ces versets font une seule phrase en Grec.

« Ainsi (donc) » Ceci est apparemment connecté à la discussion précédente de l'humilité et de l'obéissance du Christ. En la lumière de l'exemple final du Christ dans les vv.6-11, ces Croyants étaient demandés de (1) vivre humblement et consciencieusement, vv. 1-5 et (2) comme Christ, vv.12-18.

« Mes bien-aimés » Paul aimait l'Eglise de manière spéciale (cfr. 4 :15-16). Paul utilisait souvent cette expression pour décrire ceux-là qui étaient convertis durant son ministère (cfr. Rom. 112(verify if this is 11 or 12):19; 16:8, 9,12; 1 Cor. 4:14,17; 10:14; 15:58; 2 Cor. 7:1; 12:19; Eph. 6:21; Phil. 4:1 [deux fois]; Col. 4:7, 9,14; 1 Tim. 6:2; 2 Tim. 1:2; Philémon vv. 1, 2,16).

NASB, NKJV, « comme vous avez toujours obéi »
NRSV, TEV, « comme vous m'avez toujours obéi »
NBJ, « vous avez toujours été obéissants »
Le texte ne dit pas celui a qui ils ont obéi. Celui-là pourrait être (1) Le Père, le Fils, le Saint Esprit ; (2) la foi Chrétienne ; ou (3) Paul. L'obéissance de Christ mentionnée dans 2 :8, était donnée comme un exemple aux Phillipiens pour le suivre (cfr. Luc 6 :46). Cette expression peut se reporter à l'obéissance de l'Eglise aux enseignements de Paul (cfr. V.12b). La Chrétienté est un processus qui implique la repentance, la foi, l'obéissance, le service et la persévérance !

« Non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent » La Chrétienté est ce que nous sommes, mais pas ce que nous faisons ! Les Croyants ne doivent pas chercher la perfection des actes en vue d'être observés (cfr. 1:27; Eph. 6:6; Col. 3:22).

« Travailler a votre salut » Ceci est un terme mathématique utilisé pour un problème dont on a pu trouver solution. Sa forme est un PRESENT MOYEN (utilisé comme) IMPERATIF PLURIEL. Les

vv.12-13 ont fait point d'observation de beaucoup de discussions théologiques en rapport avec la souveraineté de Dieu, qui est accentuée dans le v.13 et la volonté libre des personnes humaines à qui il est fait appel dans les vv.12. De toutes les façons, le terme « salut » dans le v.12 ne fait pas allusion au salut spirituel et eternel, mais peut-être à (1) « la délivrance physique » de l'Ancien Testament ou (2) « la plénitude » comme il en est ainsi dans 1 :19. Cet aspect du salut comme « plénitude » peut également se voir dans Actes 4:10; 14:9; 27:34. La grâce de Dieu et la réponse de la foi demandée de l'homme repentant sont clairement vus dans Eph.2 :8-9. Certainement, les Croyants ne travaillent pas pour leur salut, mais après être sauvés, ils coopèrent avec l'Esprit pour vivre dans la maturité de la ressemblance avec Christ (cfr. Vv.14-17 ; Eph.13 :44-46). Le contexte lutte contre une interprétation individualiste parce que le « votre » dans le v.12 et le « vous » dans le v.13 et tous les autres verbes sont au PLURIEL, qui fait allusion a l'Eglise de Philippes entière ; non pas au salut spirituel individuel. S'il faisait allusion au salut spirituel, il est corporel (cfr. 1 :28) et progressif (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2; 2 Cor. 2:15). La vérité du passage aurait été de les encourager de croire en la présence de Dieu, non pas la présence de Paul !

« Avec crainte et tremblement » Ceci était une expression de l'Ancien Testament pour respect et crainte envers Dieu (cfr. Ps. 2:11; 119:120). Elle est utilisée plusieurs fois dans les Ecrits de Paul (cfr. 1 Cor. 2:3; 2 Cor. 7:15; Eph. 6:5). Les Croyants ont besoin de se rappeler de la Sainteté transcendante de Dieu !

2 :13

« Car, c'est Dieu qui produit en vous » « Dieu » est en première place dans la phrase pour l'emphase. Le terme « produit/ou travaille » est au PARTICIPE PRESENT qui fait référence à un « travail effectif continuel » (cfr. Gal. 5 :6). Ceci est un terme différent d'un complexe à partir du v.12, mais de même racine. L'expression « en vous » est au PLURIEL et peut signifier « parmi vous » qui focalise sur l'activité de Dieu dans la vie de l'Eglise (cfr. Col.1 :27).

NASB **« le vouloir et le faire, pour Son bon plaisir »**
NKJV **« à la fois, vouloir et faire Son bob plaisir »**
NRSV **« à la fois le vouloir et le faire pour Son bon plaisir »**
TEV **« pour faire votre volonté et votre pouvoir obéir a Ses propres buts »**
NBJ **« car Son propre buts généreux, vous donne l'intention et les pouvoirs pour agir »**

Les attitudes des Croyants et leurs actions sont produit par l'Esprit. Le PARTICIPE PRESENT ACTIF du v.13a est répété comme un INFINITIF PRESENT dans le v.13b. Ceci est un paradoxe du Dieu Souverain et Dieu promoteur de l'Alliance. Le salut est un don gratuit, mais une consécration d'à tout prix ! Paul est un bon exemple du service à Dieu sous la grâce (cfr. 1Cor.15 :10). Dans ce contexte (et dans chaque endroit) la volonté de Dieu est pour une Eglise unie, aimant et témoignant.

TEXTE NASB MIS A JOUR 2 :14-18

14 Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, 15 afin que vois soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, 16 portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaille en vain. 17 Et même si même je sers de libération pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis avec vous tous. 18 Vous aussi, réjouissez-vous de même, et réjouissez-vous avec moi.

2 :14-16 Ces versets font une même phrase en Grec.

2 :14 « «faites toute chose sans murmure ni hésitation » Ceci concernait clairement une désunion dans la congrégation des Phillipiens. La source : (1) Les Leaders Chrétiens qui étaient jaloux (cfr.1 :14-17) ;(2) les deux femmes qui était en conflit l'une contre l'autre (cfr 4 :2-3) ; ou (3) les faux enseignants (cfr.3 :2ss), est incertain. Le texte ne spécifie pas si Paul ou les autres Chrétiens, ou les non Croyants étaient l'objet des murmures.

2 :15

NASB « afin que vous prouviez vous-mêmes être »
NKJV « afin que vous deveniez »
NRSV, TEV « afin que vous deveniez »
NBJ « afin que vous restiez »

Ceci est un AORISTE MOYEN (utilise comme) SUBJONCTIF. Comme les Croyants choisissent être sauvés, ainsi doivent-ils choisir de vivre pour Christ ! Le Nouveau Testament est une Nouvelle Alliance. Le Croyant a des droits et des responsabilités !

« Irréprochables » Ceci veut littéralement dire « sans défaut » (cfr. 3 :6). Originairement de l'Ancien Testament, il se referait aux sacrifices des animaux mais est devenu usage métaphorique pour les hommes (cfr. Noé, Gen.6 :9,17 et Job, Job 1 :1). Il est appliqué à Jésus dans Heb.9:14 et 1Pi.1:19. Ceci était une autre façon de faire référence à la vie de ressemblance à Christ. Ceci est la volonté de Dieu pour son peuple (cfr. Lev. 19:2; Deut. 18:13; Matt. 5:48; 1 Pi.1 :16). Dieu veut se refléter Lui-même dans les Croyants (« enfants de Dieu »), cfr. Eph. 1:4, 6:27; Col. 1:22; Jude 24) et par conséquent, attirer le monde perdu vers Lui (cfr v. 15). Voir Thème Spécial : sans défaut a Col.1 :22

« Sans défaut » Ceci est un terme qui vient de l'industrie de vin pour signifier « du vin sans mélange ». Il est utilisé dans le Nouveau Testament métaphoriquement pour la pureté morale (cfr. Matt. 10 :16 ; Rom.16 :19).

« Irrépréhensible » Ceci était utilisé dans la Septante (LXX) pour les sacrifices d'animaux. Le terme est souvent utilisé dans le Nouveau Testament de manière métaphorique pour indiquer la dignité morale (cfr. Eph. 1:4; Col. 1:22; Jude 24; Apoc. 14:5,6). Ceci n'implique pourtant pas le fait d'être sans péché, mais la maturité.

« Au milieu d'une génération perverse et corrompue » Dans Deut.32 :5, cette expression fait allusion a Israël, mais dans ce contexte, elle fait référence au monde des non croyants. Ceci est un autre exemple de l'auteur du Nouveau Testament universalisant des passages de l'Ancien Testament, les faisant convenir à tous les êtres humains. La racine des termes « corrompue » et « perverse » est en relation avec le concept de l'Ancien Testament pour la Sainteté de Dieu qui est décrite comme « un roseau de mesure » (Standard) (avec les cotes droits, ou règle). Toute déviation de cet instrument standard de mesure était décrite en terme de « corrompue » ou « courbe ». Ces termes sont traduits par « péché », « iniquité » ou « faute » en Français. Remarquez que selon le contexte, c'est l'Eglise qui est interpelée à être la lumière au milieu dans un monde ténébreux.

NASB « vous apparaissez comme des lumières dans le monde »
NKJV « vous brillez comme des lumières dans le monde »
NRSV « vous brillez comme des étoiles dans le monde »
TEV « vous devez briller au milieux d'eux comme des étoiles brillants dans les cieux »
NBJ « émettant la lumière au milieu d'eux comme des étoiles brillant dans le monde »

Remarquez le PLURIEL indiquant un contexte corporel. Ceci ne fait pas référence aux individus comme dans Daniel 12, mais a l'Eglise comme un tout (Eph.4 :13-14). Il y a eu deux compréhensions de ce terme : (1) comme en relation avec Dan.12 :3, où les croyants sont décrits comme des luminaires

ou des étoiles rayonnant dans les cieux ; ou bien (2) ceux-là qui portent la lumière (par ex. l'évangile du v.16) au monde (*kosmos).*
Dans Matt.5 :14-16, les Croyants doivent être des porteurs de la lumière, avec Jésus comme notre exemple (cfr. Jean 8 :12 ; Eph.5 :14).

2 :16

NASB, NKJV, NRSV	**« vous accrochant à la parole de vie »**
TEV	**« ainsi vous leur donnez le message de vie »**
NBJ	**« lui adressant la Parole de Vie »**

Ce TEMPS est un PARTICIPE PRESENT, qui peut être interprété de deux manière : (1) « tenir ferme », en se référant à la continuité de la foi des Croyants ; ou (2) « tenir sans relâche », avec référence faite aux Croyants en tant que témoins. Les deux pourraient convenir dans ce contexte.

« Au jour de Christ » Ceci fait allusion à la Seconde Venue de Christ. Une expression très similaire est utilisée dans 1 :6,10. Souvent dans le Second Avènement du Nouveau Testament, le terme est utilisé comme une motivation pour les Chrétiens encore en vie. Voir Thème Spécial à 1 :10.

« Et je pourrais me glorifier » La vie en Dieu des Chrétiens Phillipiens était l'évidence de l'apostolat de Paul (cfr. Phil.4 :1; 1Thess.2 :19-20).

« De n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain » Ceci est littéralement « que ce n'est pas en vain que j'ai couru, ni en vain que j'ai labouré ». Ces deux verbes sont au TEMPS AORISTE. Le premier verbe « courir » était utilisé dans le papyrus Egyptien pour l'eau qui coulait pour aucun but. Dans ce contexte, « vain » doit faire allusion à la maturité Chrétienne (non pas a leur salut) comme ils brillent pour Christ ! Paul exprime souvent son inquiétude concernant la maturité de nouvelles Eglises et leur fermeté en utilisant des métaphores comme celles-là (cfr. Gal. 2:2; 4:11; 1Thess. 2:1; 3:3,5). Paul parle souvent de son ministère comme une compétition athlétique (cfr. .1 Cor. 9:24-27; 1 Tim. 6:12; 1 Tim. 4:7).

2 :17, 18

Ces versets contiennent quatre termes qui sont souvent traduits par « se réjouir ». Ceci montre même au prospect de la mort, Paul était dans la joie de servir Christ et son Eglise. Il les a également encouragés à faire la même chose. Les Croyants doivent donner leurs vies pour les autres comme Christ a donné Sa vie pour eux (cfr. vv. 5-11; 2 Cor. 5:13-14; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16).

2 :17

« Si » Ceci est une phrase au CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE qui était supposée être vraie dans la perspective de l'Auteur, ou bien pour ses objectifs littéraires. Cela ne doit pas faire croire que Paul attendait la sentence de la mort. Dans le même livre il exprime son espérance et attente d'être relâché (cfr. 1 :25 ; 2 :24).

NASB, NKJV	**« je suis en train d'être tiré comme de la boisson pour le sacrifice »**
NRSV	**« je suis en train d'être tiré comme une libation »**
TEV	**« le sang de ma vie doit être verset comme un sacrifice »**
NBJ	**« mon sang doit être versé comme une libation »**

Ceci est un PRESENT PASSIF INDICATIF. Paul se voit comme un sacrifice pour la foi des Phillipiens (ex, les Gentils, cfr. Rom 15 :16). Paul se réfère à son ministère comme un sacrifice plusieurs fois (cfr. Rom.15 :16 ; 2Tim.4 :6). Ce terme Grec reflète un terme de l'Ancien Testament pour la libation du vin (cfr. Exode 29 :38-41 ; Nom.15 :3-10).

« Pour le sacrifice et le service de votre foi » Paul voyait son ministère et sa vie comme un sacrifice à Dieu. Il était en train d'offrir les Gentils à Dieu (cfr. Rom.14 :16). Jésus était le sacrifice pour toute l'humanité (cfr Eph. 5 :2). Les Croyants doivent imiter Jésus et Paul (cfr. v.18 ; Rom.12 :1-2).
Le terme Grec traduisant le « service » (*leiturgia*) vient en Français comme « liturgie ». Il était utilisé dans la Septante (LXX) pour un Prêtre prévoyant une offrande. Ceci serait une autre allusion au sacrifice de soi quant à Paul pour l'Evangile.

NASB, TEXTES MIS A JOUR 2:19-3:1

19 J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encourage moi-même en apprenant ce qui vous concerne. 20 Car je n'ai ici personne qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement votre situation ; 21 tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. 22 Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'évangile avec moi, comme un enfant avec son père. 23 J'espère donc vous l'envoyez des que j'apercevrai l'issue de l'état ou je suis ; 24 et j'ai cette confiance dans le Seigneur que moi aussi j'irai bientôt. 25 J'ai estime nécessaire de vous envoyer mon frère Epaphrodite, mon compagnon d'œuvre et de combat, par qui vous m'avez fait parvenir de quoi pourvoir a mes besoins. 26 Car il désirait vous voir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris sa maladie. 27 Il a été malade, en effet, et tout prés de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse. 28 Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, afin que vous vous réjouissiez de le revoir, et que je sois moi-même moins triste. 29 Recevez-le donc dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes. 30 Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a été prés de la mort, ayant expose sa vie afin de suppléer a votre absence dans le service que vous me rendiez. 3 :1 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire.

2:19

« (Mais) j'espère dans le Seigneur Jésus envoyer» Paul savait que sa vie et ses plan ne lui étaient pas propres, mais ils étaient contrôlés par la volonté de Dieu (cfr v.24 ; 1Cor.4 :19 ; Jacques 4 :13-17).

« Afin d'être encourage moi-même » Ceci est un PRESENT ACTIF du SUBJONCTIF. Ce terme est utilise dans le sens d'un « au revoir » et de « bonne chance » et a été retrouvé sur beaucoup d'anciennes tombes. Il est utilise uniquement ici dans le Nouveau Testament et semble être utilisé dans le sens « d'acclamation » (NRSV).

2 :20

NASB	**« d'un même esprit »**
NKJV	**« d'une même pensée »**
NRSV	**« comme lui »**
TEV	**« qui partage mes sentiments »**
NBJ	**« qui prend sincèrement soin de votre bien-être »**

Ceci est littéralement « même esprit » (*isopsuchos*). Ceci fait comprendre que Timothée avait le même amour pour l'Eglise de Philippes que Paul. Une compilation semblable « même pensée » (*sumpsuchos*) est utilisée dans 2 :2.

NASB, NRSV **« qui gentiment prendra soin de votre situation »**
NKJV **« qui sincèrement prendra soin de votre état »**
TEV **« qui réellement prendra soin de vous »**
NBJ **« prend soin si sincèrement de votre mieux être »**

Originairement ce terme signifie « ne légitimement » mais il a été utilise métaphoriquement pour « authentique, réel ». Le terme « concerné, impliqué » apparaît dans 4 :6 et signifie « inquiet » et possède une connotation négative. Dans ce verset, il a une connotation positive.

2:21

Il est incertain de dire a qui fait faisait référence, mais il parlait clairement de ses associés dans le ministère. Ceci est probablement aux prédicateurs jaloux dans l'Eglise Romaine (cfr.1 :14-17). Les autres pensent que cela est en rapport avec les faux enseignants du chap.3. De toutes les façons, ceci semble incorrecte si bien que Paul ne pouvait pas se référer à eux comme « prédicateurs de Christ » (cfr. 1 :15). Un bon exemple d'une sorte de mélange de priorités auxquelles Paul se réfère peuvent être vues en Damas (cfr. 2Tim.4 :10). L'intérêt de soi était, et est le problème récurrent (répété) (cfr. 1Cor. 10:24; 13:5; Phil. 2:4).

2 :22

« Mis à l'épreuve » Ce terme est utilise pour l'essaie des pièces ou des métaux précieux, en vue de prouver leur originalité. Timothée avait été avec Paul à Philippes comme c'est écrit dans Actes 16 et 20. Il était bien connu de cette Eglise et il les aimait sincèrement.

THEME SPECIAL: LES TERMES GRECS POUR TESTER ET LEURS CONNOTATIONS

Il ya deux termes Grecs qui ont l'idée de tester quelqu'un pour un but :

1. *dokimazo, dokimon, dokimasia* : Ceci est un terme métallurgique pour le teste authentique de quelque chose (métaphoriquement, quelqu'un) par le feu. Le feu révèle le vrai métal et brûle (purifie) l'émaille. Ce processus physique est devenu une expression puissante pour Dieu / ou Satan et / ou l'homme éprouvant les autres. Ce terme est uniquement utilise dans un sens positif d'éprouver avec une vision vers l'acceptation. Il est utilise dans le Nouveau Testament pour tester :
   a. un bœuf - Luc 14 :19
   b. nous-mêmes –1Cor.11 :28
   c. notre foi –Jacques-1 :3
   d. même Dieu –Heb.3 :9

Le résultat de ces épreuves (testes) était attendu positif (cfr. Rom. 1:28; 14:22; 16:10; 2 Cor. 10:18; 13:3; Phil. 2:27; 1 Pi.1 :7). Pour cette raison, le terme envoie l'idée de quelqu'un qui est examiné et fait preuve d'être

   a. digne
   b. bon
   c. authentique
   d. valable
   e. honorable

2. *peirazo, peirasmus* : Ce terme a une connotation d'un examen ayant le but d'identifier la faute et aboutir au rejet. Il est souvent utilisé en connexion de la tentation de Jésus dans le désert.
   a. In converge à la tentation de piéger Jésus (cfr. Matt. 4:1; 16:1; 19:3; 22:18, 35; Marc 1:13; Luc 4:38; Heb. 2:18).
   b. Ce terme (*peirazon*) est utilise comme titre pour Satan dans Matt.4 :3 ; 1Thess.3 :5
   c. Il est utilisé par Jésus en nous avertissant à ne pas mettre Dieu à l'épreuve (cfr. Matt. 14:7; Luc 4:12) [ou Christ cf. 1 Cor. 10:9]. Il dénote aussi le fait de tenter à faire quelque chose qui avait échoué (cfr. Actes 9:20; 20:21; Heb.11:29). Il est utilisé en connection avec la tentation et les epreuves des Croyants (cfr. 1 Cor. 7:5; 10:9, 13; Gal. 6:1; 1Thess. 3:5; Heb. 2:18; Jacques. 1:2, 13, 14; 1Pet. 4:12; 2Pi.2:9)

« Comme un enfant au service de son père » Ceci était la manière de Paul de faire allusion à un bon assistant, loyal et fidèle (cfr. Tim 1 :4). De toutes les façons, dans le cas de Timothée, il signifie également le converti (cfr.1Tim.1 :2 ; 2Tim. 1 :2)

2 :23

« Dès que j'apercevrai l'issue de l'état ou je suis » Paul attendait un mot quelconque très bientôt concernant son cas légal, mais il était toujours incertain s'il allait être exécuté ou être capable de retourner les rendre visite. L'ordre des lettres de Paul en prison semble être : (1) Colossiens, Ephésiens et Philémon, très tôt pendant le processus de jugement et (2) Phillipiens, vers la conclusion de son cas.

2 :24

« J'ai confiance » Ceci est un PARFAIT ACTIF de l'INDICATIF utilisé dans le sens « d'être assuré ou d'avoir confiance » (cfr.2Cor. 2 :3 ; Heb. 13 :18). La confiance de Paul était dans le Seigneur (v.24), dans le Saint Esprit (1 :19b) et dans leurs prières (1 :19a). Paul avait beaucoup plus de confiance dans son relâchement de prison dans ce livre que dans Colossien ou Ephésiens.

2 :25

« J’ai estimé (j’ai pensé) » Ceux-là sont des AORISTES EPISTOLAIRES. Paul écrivait comme s’il l’avait déjà fait.

« Nécessité » Ceci est un mot Grec très fort (cfr Actes 1:24; 13:46; 2 Cor. 9:5; Heb. 8:3). Il est placé le premier dans la phrase pour de l’emphase.

« Epaphrodite » Son nom fait allusion à la déesse Aphrodite. Il ne s’agit pas de la même personne avec Epaphras qui était mentionné dans col.1 :7 ; 4 :12 ; Philémon 23, bien qu’Epaphras est l’abrégé du nom Epaphrodite.

« Mon frère et compagnon d’œuvre et de combat » Paul voyait cet homme comme un associé très proche. Apparemment, il avait été envoyé par les Phillipiens pour apporter un don financier à Paul en prison et rester pour l’aider. Pendant qu’il était là, il est tombé gravement malade (v.27). Paul voulut l’envoyer à son Eglise domicile exprimant ses reconnaissances pour le lui avoir envoyé. Paul n’avait pas voulu que l’Eglise se fâche du fait qu’il serait reparti très tôt.

« (Messager) par qui vous avez fait parvenir de quoi parvenir a mes besoin » « Messager » est le terme « apôtre » qui signifie « l’envoyé ». Ici, il n’est pas utilise dans son sens technique (cfr. 4 :18 ; 2Cor.8 :23). Rappelez-vous que le contexte détermine la signification du mot, non pas le lexique/dictionnaire.

2 :26

« Car il désirait vous voir tous » Ceci est un terme fort utilisé dans le « désir » de Paul de voir cette Eglise dans 1 :8 et 4 :1. Epaphrodite était nostalgique de son domicile et physiquement malade.

NASB, NKJV, NRSV	**« avait le stress »**
TEV	**« est très troublé »**
NBJ	**« était inquiet »**

Ce terme peut avoir la signification de « nostalgie » à partir d’un usage trouvé dans le Grec Koinè du papyrus trouvé en Egypte. Ici le terme décrit sa souffrance mentale sur le rapport fait sur sa maladie physique vers l’Eglise de Philippes. Ce même terme est utilise pour l’agonie de Jésus a Gethsémani (cfr Matt.26 :37 ; Marc 14 :33).

2 :27

« Il a été malade en effet, et tout près de mourir ». Apparemment, Paul n’avait pas été capable de le guérir (cfr. V.30). Il est difficile de déterminer quand et comment les Apôtres utilisait le don de guérison et pourquoi ils ne pouvaient pas le faire a certaines occasions (cfr. 2cor. 12 ; 2Tim.4 :20). La guérison n’est pas automatique. Est-ce que les Prédicateurs modernes qui déclarent que Dieu veut la guérison de tous, croient réellement que l’Apôtre Paul n’avait pas assez de foi à cette occasion ? La foi n’est pas la (seule) clé à la guérison divine, mais la volonté de Dieu et Son plan pour ceux-là qu’Il guérit. Paul voudrait que les Phillipiens sachent qu’Epaphrodite était vraiment et sérieusement malade. Peut-être quelqu’un pourrait se fâcher a Philippes s’il le voyait revenir très tôt (cfr. vv.28 :30).

2 :30

« Ayant exposé sa vie » Ceci est un PARTICIPE AORISTE MOYEN qui littéralement signifie « joué ». Il doit faire allusion à cette maladie. Paul utilise le terme Grec « âme » (*psychè* » pour faire référence a la vie d’Epaphrodite. La Bible ne suit pas le concept grec que les hommes possèdent une « âme immortelle » mais le concept Hébraïque que les humains sont « des âmes vivantes (cfr.

Gen.2 :7). Le corps physique est une limite (frontière) de notre existence terrestre. Les êtres humains sont connectés à la vie planétaire comme des animaux, mais ils sont également connectés à Dieu. Les êtres humains sont en tout cas une « unité » non pas une dichotomie ou une trichotomie (cfr.1Thess.5 :23 ; Heb.4 :12). Cette unité est très discutée dans le Nouveau Testament suivant beaucoup de voies en contraste : (1) vieil homme-nouvel homme ; (2) externe-interne ;(3) âge présent-âge à venir ; (4) chair-esprit ; (5) résurrection de la vie-jour de résurrection.
Soyez prudent de la théologie-preuve qui prend un ou deux versets hors de leurs contexte littéraire et affirment qu'ils sont la clé pour interpréter le reste de la Bible. Si la clé interprétative des Ecritures est la trichotomie de l'Humanité (corps, âme, et esprit), alors où se trouve le passage de l'enseignement clair de Jésus ou de Paul. Quelqu'un peut tirer un verset isolé et déclarer qu'il s'agisse d'une clé. Ceci laisserait prétendre que la vérité de Dieu n'est pas nettement écrite pour les hommes simples mais pour les groupes élites avec une connaissance secrète de ce verset « clé » ou cette perspective (gnosticisme). Cette approche d'interprétation est une plaie à l' endroit de la Chrétienté moderne.

NASB « pour compléter ce qui manquait dans votre service pour moi »
NKJV « pour suppléer ce qui manquait de votre service pour moi »
NRSV « pour ajouter à ses services ce que vous ne pourrez pas me donner »
TEV « pour me donner une assistance que vous ne pourrez pas m'apporter vous-mêmes »
NBJ « pour me faire la tâche que vous ne pourrez pas faire vous-mêmes »

En Français, ceci sonne comme négatif, mais de toute façon, c'était une expression Grecque d'exprimer un manque d'opportunité avec un désir positif (cfr. 4 :10 ; Rom.1 :10).

3 :1

« Au reste » Ceci est littéralement « finalement, pour ce qui reste » (*loipon*). Paul utilisait souvent ce terme pour marquer une transition vers un nouveau sujet, habituellement à la fin d'une lettre (cfr. 2 Cor. 13:11; Eph. 6:10; 1 Thess. 4:8; 2 Thess. 3:1).
Il y a une nouvelle tendance appelée « chiasme », dans l'interprétation du Nouveau Testament, qui cherche à discerner un type d'idée principale renversée (ex. A, B, C, B, A.) Ce modèle de parallélisme est connu de l'Ancien Testament, et beaucoup affirme qu'il était également commun dans la pensée Grecque. Souvent, la conclusion de Paul semble introduire la vérité du milieu d'une telle structure du parallélisme.

« **Réjouissez-vous dans le Seigneur** ». Ceci est un thème fréquent. Se réjouir dans la souffrance, se réjouir dans le salut, se réjouir en Lui !

« **Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire** » Les vérités majeures doivent être répétées pour de l'emphase, pour impacte et leur rétention. Paul doit leur avoir dit ces choses oralement lorsqu'il était à Philippes et pourrait probablement les leur avoir écrites dans une lettre précédente.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un guide commentaire pour l'étude, ce qui veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière que nous avons. Vous, la Bible et le Saint Esprit, vous êtes les priorités pour l'interprétation. Ne rejetez pas cela au commentateur.

Ces questions de discussion ont été élaborées pour vous aider à penser aux points majeurs de cette section de cet Epitre. Elles sont là pour susciter les idées, non pas pour boucler la pensée. Elles ne sont pas définitives.

1. Donnez la signification du verset 12-13 (à la fois contextuelle et théologique)
2. Pourquoi les Chrétiens de Philippes se plaignaient et se disputaient-ils (v.14) ?
3. Pourquoi les compagnons de ministère de Paul étaient vus comme ayant des intérêts mixtes (v.21) ?
4. Pourquoi Paul n'a-t-il pas pu guérir Epaphrodite

PHILIPPIENS 3

DIVISION EN PARAGRAPHES PAR LES TRADUCTIONS MODERNES

USB	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La vrai Justice	Tout pour le Christ	Un Avertissement	La vrai Justice	Le vraie chemin des Chrétiens vers le Salut
3 :1-11	3 :1-11	3 :1b 3 :2-4a 3 :4b-6 3 :7-11	3 :1-11	3 :1b-16
Allant vers le But	Allant vers le But	Confessions et Exhalations	Courir vers le But	
3 :12-16	3 :12-16	3 :12-16	3 :12-14 3 :15-16	
	Notre Citoyenneté au Paradis			
3 :17-4 :1		3 :17-4 :1	3 :17-21	3 :17-4 :1

CYCLE DE LECTURE TROIS (voir vii dans la section d'introduction)

SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DU PARAGRAPHE.

Ceci est un commentaire guide d'étude, ainsi il signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un Commentateur.

Lisez le chapitre en entier. Identifiez les sujets (cycle de lecture #3, p.vii). Comparez le sujet de vos divisions avec les cinq traductions ci-haut. La division en paragraphe n'est pas une inspiration, mais 'est une clé pour suivre l'intention de l'auteur original qui est le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

9. Premier paragraphe
10. Second paragraphe
11. Troisième paragraphe
12. Etc.

ETUDE E MOTS ET D'EXPRESSION

1 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire.

3 :1

« Au reste /finalement» Ceci est littéralement « pour le reste » (*loipon*). Paul utilise souvent ce terme pour faire une transition au nouveau sujet, normalement à la fin de la lettre (cfr. 2Cor. 13:11; Eph. 6:10; 1Thess. 4:8; 2Thess**.** 3:1).

« Réjouissez-vous dans le Seigneur » Ceci est un thème fréquent. Se réjouir dans la souffrance, se réjouir dans le salut, se réjouir en Lui !

« Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire » Les vérités majeures doivent être répétées pour une emphase, pour impacte et rétention. Paul doit leur avoir dit ces choses oralement lorsqu'il était à Philippes et pourrait leur avoir écrit dans la lettre précédente.

TEXTE NASB MIS A JOUR 3 :2-6
2 Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. 3 Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ et qui ne mettons point notre confiance en la chair. 4 Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, 5 moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribue de Benjamin, Hébreu ne d'Hébreux ; quant a la loi, pharisien ; 6 quant au zèle, persécuteur de l'Eglise ; irréprochable, a l'égard de la justice de la loi.

3:2

« Prenez garde des chiens » Ceci est un PRESENT ACTIF IMPERATIF de « observer pour » (*blepo*), répété trois fois pour emphase. Les Rabbis appelaient les Gentils des « chiens ». Paul a changé l'expression pour parler des faux Enseignants. Le terme « chiens » dans l'Ancien Testament faisait allusion à (1) des males prostitués (cfr. Deut. 23 :18) ou (2) les mauvaises personnes (cfr. Ps.22 :16,20). Culturellement, l'expression se réfère aux bâtards vicieux de la rue. Ces faux Enseignants étaient comme des chiens affamés et incroyants vicieux (cfr. Matt. 7:6; Gal. 5:15; Apoc. 22:15)

NASB **« fausse circoncision »**
NKJV **« la mutilation »**
NRSV **« Ceux-là qui mutilent la chair »**
TEV **« qui insiste a couper la chair »**
NBJ **« mutilation personnelle »**

Ceci est une référence sur l'insistance des Judaïsant sur la circoncision (cfr. Actes 15 :1,5 ; Gal 5 :2-3,12). Il enseignait à la base qu'une personne devrait être Juive avant qu'il ne devienne Chrétien. Devenir prosélyte Juif impliquait le fait d'être circoncis, se baptiser et offrir un sacrifice dans le Temple. La circoncision est finalement devenue une métaphore pour la prise du « fardeau » de la Loi Mosaïque.

3 :3

NASB, NKJV,
NRSV **« la vraie circoncision »**
TEV **« la vraie circoncision »**
NBJ **« le vrai peuple de la circoncision »**

Cette circoncision spirituelle/circoncision de la foi est décrite dans Romains 2 :28-29 et dans Galates 3 :29. L'Eglise est en quelque sorte l'Israël spirituel (cfr. Gal.6 :16). Dans l'Ancien Testament, la circoncision était le Signe de l'Alliance d'Abraham (cfr. Gen. 17:11, 14,23-25). Elle impliquer l'attitude propre / personnelle, non pas juste un rituel physique (cfr. Lev. 26:41; Deut. 10:16; et Jér. 4:4). La vraie circoncision est décrite par trois PARTICIPES PRESENTS ACTIFS : (1) ceux qui adore dans ou par le Saint Esprit de Dieu ou (2) ceux qui glorifient Dieu en Christ et (3) ceux qui ne mettent pas leur confiance dans la chair.

NASB **« glorifiez-vous en Christ Jésus »**
NKJV **«réjouissez-vous en Christ Jésus »**
NRSV **« et glorifiez-vous en Christ Jésus**
TEV **« se réjouir dans notre vie dans l'union avec Christ Jésus »**
NJB **« et faire de Christ Jésus notre glorification »**

Paul utilise souvent ce mot (cfr. Rom. 2:23; 3:27; 4:2; 5:2, 3,11; 11:18; 15:17; I Cor. 1:31; 3:21; 4:7; 5:6; 7:14; 8:24; 9:2,4,11,15,16; 10:8,13,15,16; 11:10,12; 2Cor. 1:14; 5:12; 7:4; 10:17; 11:17, 18,30; 12:1, 5, 6, 9,11; Gal. 6:4, 13,14; Eph. 2:9; Phil. 1:26; 2:16; 3:3; 2Thess. 1:4). Il est traduit selon le contexte comme « se réjouir », de « glorifier », « se venter dans la confiance » ou « exalter ».

NASB **« ne mettons point notre confiance en la chair »**
NKJV, NRSV **« n'ayons pas de confiance dans la chair »**
TEV **« nous ne mettons aucune foi dans les cérémonies extérieures »**
NBJ **« ne nous appuyant pas sur les qualifications physiques »**

Ce terme implique le fait de se glorifier avec confiance dans quelque chose ou dans quelqu'un. Cette expression est en contraste avec l'expression précédente. La relation de Paul avec Christ et sa compréhension de l'Evangile lui donnait confiance. Ceci pourrait faire référence a l'orgueil Juive d'appartenir a la lignée d'Abraham (cfr. vv. 4-5; Matt. 3:9; John 8:33, 37,39). Il fait surement référence aux rituels Juifs de la circoncision (cfr. Actes 15 et Galates).

3 :4

« Si » Ceci est une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIEME CLASSE qui était comprise comme vraie dans la perspective de l'auteur ou ses objectifs littéraires.

« Je (le puis) d'avantage » A contre cœur, Paul compare ses crédibilités Juives avec celles de ces Judaïsant. Ils n'avaient pas de supériorité raciale ni religieuse sur lui (cfr. vv. 5-6; 2Cor. 11:22). Paul se défendait parce que, en l'attaquant, il avait les tentatives de discréditer l'Evangile.

3 :5

« Circoncis le huitième jour » Les Juifs circoncisaient le 8eme jour suivant la naissance (cfr. Gen. 17:9-14; Lev. 12:3). Flavius Josèphe nous dit que les Arabes circoncisaient à l'âge de 13ans, suivant Genèse 17 :23-27.

« **De la Nation d'Israël »** Pour la liste des privilèges du peuple Juif, voir Rom.9 :4-5,11 :1.

« Tribut de Benjamin » Ceci était la tribu du premier roi d'Israël, Saul. Elle était aussi une partie du Royaume du Sud, Juda après la division survenue dans les tribus en 922 av. J.C.

« Un Hébreux des Hébreux » Cette expression fait référence, soit (1) à une pure race ; ou (3) son parler de la langue Hébraïque (Araméen).

« Selon la Loi, Pharisien » Ceci était une secte conservatrice au milieu du Judaïsme qui s'est développé dans la période Maccabéenne cfr. Jean 3 :1). Ils aspiraient à garder la Loi de Moise dans tous ses détails (cfr. Actes 26 :4-5). Il avait détaillé les règles pour chaque domaine de la vie, qui, dans le temps, avaient développé des discussions entre les deux écoles des Rabbis (Shammai et Hillel). Leurs traditions orales étaient plus tard codifiées dans les Talmuds Babylonien et Palestinien. Nicodème et Joseph d'Arimathée étaient des exemples positifs de leur sincérité et de leur engagement.

« Quant au zèle » L'enthousiasme ne vient pas automatiquement de Dieu (cfr. Rom.10 :2).

« Un persécuteur de l'Eglise » Saul a apparemment emprisonné et même tué les Croyants (cfr. Actes 8:3; 9:1, 13,21; I Cor. 15:9; Gal. 1:13-14,23; 1Tim. 1:13) Ceci est une référence claire pour l'Eglise universelle (cfr. Matt. 16:18; Eph. 1:22; 3:10,21; 5:23-32).

« Concernant la justice/droiture qui est dans la Loi, irréprochable » Paul parlait ici de sa compréhension préchrétienne de la Loi de Moise (cfr. Marc 10 :20) et son interprétation (Talmud). Si ces faux enseignants voudraient se réjouir dans leur état de Juif, Paul le pourrait également (cfr. 2Cor.11 :16-23). Voir le Thème Spécial a Eph. 4 :24.

Le terme « irréprochable » était originairement utilise dans l'Ancien Testament pour les animaux sacrificiels (cfr 2 :15). Il ne signifie pas sans péché, (Gen. 6 :9,17 ; Job 1 :1), mais quelqu'un qui avait accompli ce qu'il avait compris comme volonté de Dieu. Voir Thème Spécial : Irréprochable à Col.1 :22.

TEXTE NASB MIS A JOUR 3 :7-11

7 Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardés comme une perte, à cause de Christ. 8 Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, 9 et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, 10 Afin de reconnaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, 11 si je puis, à la résurrection d'entre les morts.

3 :7

« Je (les) ai regardés comme une perte » Ceci est un PRESENT MOYEN (déponent) INDICATIF. Paul est parvenu à remarquer comment inutiles, étaient les rites et les règles (Talmudiques) en tant que moyens d'obtenir la vraie droiture (cfr. Col.2 :16-23). Ceci était un changement théologique majeur de l'accent de la part de Paul sur la formation religieuse précédente et le modèle de vie survenu dans sa conversion, sur la route de Damas (cfr. Actes. 9:1-22; 23:3-16, 26:9-18).

3:8-11 Ces versets sont une même phrase en Grec.

3 :8

« Je regarde / je compte » Ceci est un PRESENT MOYEN (déponent) INDICATIF. Ce terme est utilisé trois fois dans les versets 7 et 8. Ceci est un terme d'affaire pour « se rendre, sacrifier, perdre etc. » Tout ce en quoi Paul avait confiance comme justice ou droiture (son zèle et sa performance, religieux, il les compte maintenant comme une perte.

NASB, NRSV	« **a cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur** »
NKJV	**« pour l'excellente connaissance de Christ Jésus mon Seigneur »**
TEV	**« pour la recherche de ce qui est plus valable, la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur »**
NBJ	**« a cause de l'avantage suprême de connaître Christ Jésus mon Seigneur ».**

La clé de la Chrétienté, c'est la relation personnelle avec Jésus. En Hébreu, « connaître » implique une relation personnelle intime, et non pas un fait à propos de quelque chose ou de quelqu'un (cfr. Gen.4 :1 ; Jér.1 :5).
L'Evangile est (1) une Personne à recevoir ; (2) une Joie à croire ; et (3) une Vie à être vécue. Pour la « valeur suprême » (*huperecho*) voie Thème Spécial : Usage de la compilation *Huper* chez Paul a Eph.1 :19. Ceci est le même maux utilise dans 2 :3 ; 3 :8 et 4 :7.

« J'ai souffert de la perte de toute chose/ pour lequel j'ai renoncé à tout (L.S) » Ceci est un AORISTE PASSIF INDICATIF. Ceci pourrait se référer a sa famille, son héritage, ses mérites religieuses et / ou son enseignement rabbinique reçu. Tout ce qu'il avait considéré comme valable a soudainement perdu leur valeur. Toute chose avait change sur la route de Damas (cfr. Actes 9 ; 22 :3-16 ; 26 :9-18).

NRSB, NKJV	**« je les compte comme immondice »**
NRSV	**« je les regarde comme immondice »**
TEV	**« je considère tout cela plus comme pourriture»**
NBJ	**« et je les vois toutes comme des débris »**

Ceci est littéralement le terme pour « immondice » utilise probablement pour exprimer populairement ce qui est « jeté aux chiens » (cfr v.2). Métaphoriquement cela signifie « sans valeur ».

« Afin de gagner Christ » Ceci est un AOROSTE ACTIF au SUBJONCTIF. Paul utilise ce terme commercial dans un sens métaphorique, « gagner » ou « remporter » Christ ou l'Evangile comme dans 1 :21 ; 3 :7,8 et 1Cor.9 :19-22 [cinq fois]. Dans Tite 1 :11 il l'utilise dans son sens littéral.

3 :9

« **Et que je sois trouvé en lui/ et d'être trouvé en Lui** » Ceci est un AORISTE PASSIF au SUBJONCTIF. Il exprime la prière approfondie de Paul. « En Lui » ou « en Christ » était la construction grammaticale préférée de Paul pour les Croyants (pour un bon exemple, voir Eph.1 :3-4,6-7,9-10 [trois fois] ,12-13 [deux fois].

« Non avec la justice, celle qui vient de la Loi » Ceci est une issue clé (cfr. Rom. 3:9-18,21-31). Comment un humain est-il droit avec Dieu ? Par performance ou par la grâce ? A ceci, Paul avait donné réponse une fois pour toute sur la route de Damas (cfr. Actes 9; 22:3-16; 26:9-18). Voir Thème Spécial a Eph.4 :24

« Mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ » La foi est la manière dont des personnes individuellement, reçoivent le don de la grâce de Dieu en Christ (cfr Rom. 3:24; 6:23; Eph. 2:8-9). La foi et la repentance sont deux aspects nécessaires de la réponse humaine à la Nouvelle Alliance (cfr. Mark 1:15;

Actes 3:16,19; 20:21).

« La justice qui vient de Dieu par la foi » La justice/droiture est un don de Dieu (*dorea*. Rom.5 :15 ; 2Cor. 9 :15 ; Eph.3 :7 ; *dorema*, Rom.5 :16, *doron*, Eph.2 :8, *charisma*, Rom.6 ; 23). Il prend toujours l'initiative (cfr. Jean 6:44,65). Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (cfr Ezek. 18:23,32; 1Tim. 2:4; 2Pet. 3:9); Il a prévu une voie pour tous les hommes pour être sauvés! Ils doivent répondre et continuer à répondre a l'offre de Dieu par (1) la repentance ; (2) la foi ;(3) l'obéissance ; (4) le service et (5) la persévérance. Voir Thème Spécial a Eph. 4 :24.

3 :10

« La puissance de Sa résurrection » Ceci doit faire allusion à la nouvelle vie des Croyants en Christ. Ces séries d'expressions dans le v.10 peuvent refléter la souffrance de Paul pour l'Evangile (cfr. 2Cor. 4:7-12,16; 6:4-10; 11:23-28) qui incluait son récent emprisonnement. Les autres voient ces expressions dans le v.10 comme un aspect de l'union mystique des Croyants avec le Christ ou leur maturité de ressemblance avec Christ. Comme Jésus a été perfectionné par les choses dont Il a souffert (cfr. Heb.5 :8), de même les Croyants sont rendus matures par les souffrances (cfr. Rom.5 :1-5).

« La communion de Ses souffrances » La souffrance est un thème commun de l'expérience Chrétienne depuis plusieurs premiers siècles comme c'est le cas dans beaucoup de sociétés du monde aujourd'hui (cfr. Rom. 8:17; 1Thess. 3:3; 2Tim. 3:12; 1Pet. 3:14; 4:12-19). Comme les Croyants partagent la victoire de Christ, ils partagent également Son ministère (cfr. Matt. 10:24; Luke 6:40; Jean 13:14-16; 15:20; 17:18; 20:21; 2Tim. 3:12).

« En devenant conforme a Sa mort » Ceci est un PARTICIPE PRESENT PASSIF. Les Croyants doivent être morts au péché et en leur nature et vivant pour Dieu (cfr. Matt. 16:24-26; Rom. 6:1-11; Gal. 2:20; Col. 3:3). La vraie vie est précédée d'une mort de l'ancienne vie !

3 :11

Ceci est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE LA TROISIEME CLASSE qui signifie une action future probable. Le v.11 doit être interprété dans la lumière du v.10. Cette expression n'exprime pas le doute a propos de la foi, mais l'humilité !

« Afin d'atteindre/afin que j'atteigne » Ici se trouve encore un modèle dialectique ou paradoxale de la Théologie de Paul. Paul savait qu'il était Chrétien et que comme Christ est ressuscité par le Saint Esprit, ainsi serait-il ressuscité (cfr. Rom.8 :9-11). De toutes les façons, Paul a vu le salut, non pas seulement comme un événement complet avec le passe (cfr. Actes 15:11; Rom. 8:24; 2Tim. 1:9; Titus 3:5), mais aussi comme un processus continu (cfr. Cor. 1:18; 15:2; 2Cor. 2:15) et ultime dans sa consommation dans le futur (cfr. Rom. 5:9,10; 10:9; I Cor. 3:15; Phil. 1:28; 1Thess. 5:8-9; Heb. 1:14; 9:28). La Chrétienté se repose dans le caractère et le don de Dieu en Christ et dans la vie déterminée, constante, vigoureuse de service reconnaissant à Dieu (cfr. Eph. 2:8-9 et 10). George E. Ladd dans *A Theology of the New Testament*, pp.521-522, a une bonne discussion sur ce sujet.

- **« résurrection »** Ceci est un terme de compilation curieuse. Il est uniquement trouvable ici dans le Nouveau Testament . Il signifie littéralement « sorti d'entre les morts par une résurrection pour la vie ». Paul discutait d'une relation personnelle intime entre lui-même et le Christ ressuscité. Il avait tellement envie de voir le dernier jour, où, lui aussi expérimenterait la résurrection physique comme il avait expérimenté la résurrection spirituelle (cfr. Rom. 6:4-11; 2Cor. 5:17; 1Jean 3:2). Ceci est une partie de la tension du « déjà et du pas encore » pour le Royaume de Dieu, le croisement de deux Ages Juifs.

TEXTE NASB MIS A JOUR 3 :12-16

12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tacher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été choisi par Jésus-Christ. 13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui en avant, 14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. 15 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. 16 Seulement, au point ou nous sommes parvenus, marchons d'un même pas.

3:12

« Ce n'est pas que j'ai déjà remporte le prix » Paul vivait dans une tension du présent mais du non encore consomme pour le Royaume de Dieu. Il connaissait Christ, il connaissait qui il était en Christ, il savait qu'il était accepté par Christ, mais il combattait toujours pour mener une vie de ressemblance avec Christ (cfr. Rom.7). Paul était arrivé, mais pas complètement arrivé ; il était complet, mais pas parfaitement.
Quelques Anciens Manuscrits, P_{46}, D^* et G ajoutent « ou aie été juste/droit » (même chose que Louis Segond). Cette addition est aussi trouvée dans les textes Grecs utilisés par Irénée et Ambroise. De toutes les façons, le plus court texte est soutenu par MSS_{61}, א, A, B, D_c, K et P aussi bien que les anciennes traductions, la Vulgates, Syriennes et Coptes.

NASB, TEV « ou sois devenu parfait »
NJKV « ou que je sois déjà parfait »
NRSV « ou aie déjà atteint le but »
NBJ « ni n'aie déjà atteint mon but »

Ceci est un PARFAIT PASSIF INDICATIF avec l'implication que quelque chose s'est passé dans le passé qui est devenu un état établi et ceci a été accompli par Dieu. Le terme lui-même signifie (1) complètement développé; (2) complètement équipé; (3) complet; (4) mature; ou (5) adéquate. Il n'a pas eut une connotation française de perfection ou de sans péché.

« mais je cours » Ceci est un PRESENT ACTIF INDICATIF. Ceci était avant tout un terme de chasse qui signifie « poursuivre un animal ». Il a été utilise métaphoriquement pour une compétition a pied. Paul n'a pas poursuivi le salut (cfr. Rom. 9 :30), mais la maturité, la ressemblance a Christ (cfr. Rom.6 :4-9).

NASB « pour tacher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été choisi par Jésus-Christ »
NKJV « afin que je tache a saisir ce pour lequel Christ Jésus m'a aussi saisi /choisi »
NRSV « pour en faire ma couronne, car Christ Jésus m'a déjà gagné pour Lui-même »
TEV « pour remporter le prix pour lequel Christ Jésus m'a déjà gagné pour Lui-même »
NBJ « dans le but /tentative de saisir le prix pour lequel Christ Jésus m'a saisi / gagné »

Cette section commence avec UNE PHRASE AU CONDITIONNEL DE TROISIEME CLASSE (utilisant *ei* au lieu de *ean*) qui signifie une action probable dans le futur (cfr.v.11). Il peut faire allusion (1) au salut (v.9) ; (2) a la ressemblance avec Christ (v.10) ; ou (3) a la résurrection (v.11). Ceci est un mot fort en Grec. Paul était empressé par Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9:1-22; 22:3-16; 26:9-18). Quelqu'un dont il a persécuté les Fideles, l'a maintenant confronté comme le Seigneur ressuscité. La théologie et l'expérience personnelle se sont combinées ! Paul a maintenant cherche à être comme ceux-là et Celui-là qu'il a une fois attaqué.

3 :13

« je ne me considère pas comme l'ayant déjà saisi (je ne pense pas l'avoir saisi)» Ceci est un PARFAIT ACTIF INFINITIF. Ce terme a été utilisé trois fois dans les vv.12-13. Paul a combattu pour être mature en Christ (cfr. Rom.7) Pourtant la grande vérité de l'Evangile est qu'en Christ, lui-même et tous les autres Croyants soient déjà complets (justifiés et sanctifies, cfr. Rom 8 :29-30). Le terme « regarder », « attribuer », ou « considérer » (cfr. Rom. 4:3; 6:11; I Cor. 13:5) font tous allusion a une affirmation mentale par laquelle, la nature humaine déchue comprend l'Evangile et choisit de vivre dans sa lumière, une nouvelle vérité, une nouvelle vision du monde en Christ !

Il existe une variation de Manuscrits dans cette phrase avec le mot « déjà » face a « ne pas ». Les Anciens textes sont divisés entre ces deux options. La meilleure explication est celle que les Scribes ont changé l'expression de Paul « ne pas » en « pas encore » car ils ont peut-être pensé qu'il était en train de devenir modeste. Comme la plus part des variantes de Manuscrits ceci affecte un peu seulement l'interprétation.

« oubliant ce qui est en derrière » Ceci est un PRESENT MOYEN (déponent) PARTICIPE. Paul recommençait spirituellement. Il avait laissé sont passé Juif. De toutes les façons, suite au TEMPS PRESENT, cette expression peut inclure le travail apostolique ou le présent emprisonnement. Sa position spirituelle devant Dieu n'était pas basée sur la perfection humaine, passée ou présente !

« me portant (pour atteindre) ce qui est en avant » Ceci est un autre PARTICIPE PRESENT MOYEN (déponent). Ceci est le premier dans une série de termes athlétiques. Il signifie « un coureur qui allonge ses pas pour atteindre le but ». C'est une compilation intensifiée avec deux PREPOSITIONS *epi* et *ek*. Paul vivait vigoureusement une vie de gratitude. Apres être sauvé, son niveau d'intensité est resté plus haut mais sa motivation était radicalement changée de l'effort de soi-même au service de l'Evangile.

3 :14

Ceci est une série de métaphores athlétiques. Ils nous montrent un effort laborieux dont on a besoin pour vivre une vie de ressemblance avec Christ (cfr. 1Cor. 9:24,27; Heb. 12:1).

« la vocation de Dieu » Voir Thème Spécial : Appelés a Eph.4 :1.

3 :15

« nous tous qui sommes parfaits » Ceci est le même terme « parfait » qu'on rencontre dans le v.12 mais Paul l'utilisant dans deux sens différents. Les Chrétiens peuvent être mature sans être sans péchés (cfr. 1Cor. 2:6; 14:20; Eph. 4:13; Heb. 5:14; 6:1).

« ayons …cette attitude » Paul fait souvent référence au processus mental. Paul utilise la plus part des mots Grec pour le raisonnement ou la pensée. Ceci est un PRESENT ACTIF au SUBJONCTIF de « *phroneo* » (cfr. 1:7; 3:15,19); "*ginosko*" (cf.1:12); "*psuch*'" (cf. 1:27); "*no'ma*" (cf. 4:7); "*logizomai*" (cf. 4:9); "*manthano*" (cf. 4:9, 11). Les Croyants doivent adorer Dieu avec leurs pensées (cfr. Deut. 6:23, cité dans Matt. 22:36-38; Marc 12:29-34; Luc 10:27-28). La vraie Chrétienté ne peut pas être anti-intellectuelle. De toutes les façons, nous ne devons pas croire en notre raisonnement de l'homme pécheur de nature, mais dans la révélation de Dieu (Ecriture).

« si » Ceci est une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIEME CLASSE qui était comprise comme vrai dans la perspective de l'auteur ou ses objectifs littéraires. Il y avait dans la communion/ Assemblée, ceux-là qui avaient une « attitude différente ».

« **Dieu vous éclairera (vous révélera) aussi là-dessus** » Il y a un désaccord entre les Croyants a propos de beaucoup d'aspects de la foi. Paul sentait la confiance que la Nouvelle Alliance qui impliquait la demeure du Saint Esprit, un nouveau cœur et une nouvelle pensée pourrait éventuellement informer et reformer tous les Croyants (cfr. Jer. 31:31-34; Ezek. 36:26-27; Jean 6:45; Eph. 1:17; 1Thess. 4:9; 1Jean 2:27).
Dans ce contexte, l'expression révélée la vision de Paul à propos de l'autorité de son message. Il sentait qu'il était dirigé par le Saint Esprit (cfr. I Cor. 2:10; 7:10-12; 11:23; 14:37-38; 2 Cor. 10:8; 12:1; Gal. 1:12,16; 2:2; 2Thess. 3:14). Ceci était une autre manière de refléter le sens de son autorité apostolique. Cela pouvait être interprété de deux manières : (1) Dieu révélera Sa vérité aux Croyants errant, ou (2) Dieu révélera aux Croyants ceux qui sont errants dans leurs doctrines ou les pratiques. Selon le contexte, #2 semble le mieux.

3 :16

NASB	**« de toutes les façons, continuons à vivre par le même standard auquel nous sommes parvenu »**
NKJV	**« Néanmoins, au degré où nous sommes parvenus, marchons selon la même règle, soyons d'une même pensée »**
NRSV	**« seulement, tenons ferme ce a quoi nous sommes parvenu »**
TEV	**« quoi qu'il en soit, continuons vers l'avant, selon les mêmes règles nous avons suivies jusqu'à maintenant »**
NBJ	**« Cependant, continuons vers l'avant a partir du point où chacun est parvenu »**

Ce verset est un avertissement de Paul pour continuer à vivre comme des Chrétiens (cfr. Eph. 4:1, 17; 5:2,15). Les Croyants sont justifiés et sanctifiés par le don de Dieu a travers la foi en Christ, mais ils doivent continuer le combat vers la maturité de ressemblance avec Christ (cfr.2Cor.3 :18). Il y a une série d'ajouts dans les Anciens Manuscrits Grec. Le plus court texte (NASB et NRSV) se trouve dans les Manuscrits Grec P_{16}, P_{46}, א*, A, B. Le Textus Receptus ajoute « soyons de la même pensée » (NKJV) qui est trouvé dans $\aleph_c$, K, et P. Il y a plusieurs autres additions qui semblent montrer la tendance des Scribes de modifier et ajouter a ce verset.

TEXTE NASB MIS A JOUR 3 :17- 4 :1

17 soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. 18 Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parle, et j'en parle maintenant en pleurant. 19 Leur fin sera perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fais leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. 20 Mais notre cité a nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ, 21 qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes les choses. 1 C'est pourquoi, mes bien-aimés, et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi ferme dans le Seigneur, mes bien-aimés !

3 :17

« soyez mes imitateurs » Ce verset a deux VERBES IMPERATIFS. Paul est en train de les encourager à le suivre comme lui aussi a suivi Christ (cfr. 4:9; 1Cor. 4:16; 11:1; 1Thess. 1:6; 2Thess. 3:7,9). Cette expression est logiquement connectée aux vv. 15-16. Remarquez comment l'exemple de Paul est étendue pour inclure son équipe missionnaire et probablement Aphrodite (« mon »-« nous »).

3 :18

« car beaucoup marchent…dont je vous ai parlé » Il avait, et il y a de faux enseignants dans l'Eglise. Dans ce live, ils pouvaient être, soit les Judaïsant (cfr.3 :2-16) comme dans le livre de Galates et Actes 15 ou les Gnostiques (cfr. 1Jean 2 :18,22 ; 4 :1-6). La seule manière de se protéger contre les erreurs, c'est de connaître, et de tenir et vivre la vérité ! Les faux enseignants sont aiguisés, logique, articulés et attractifs. Croire au fils ; suivre le Livre ; se soumettre au Saint Esprit !

« même en pleurant » ceci est un terme pour une grande tristesse (cfr. 2:18; 26:75; Marc 5:38-39; Jean 11:31; Jacques 4:9; 5:1). Paul n'a pas eu la joie en ceux-là qui étaient dans l'erreur morale théologique.

« ennemis de la croix de christ » Il y a une incertitude sur l'identité de ces « ennemis de la croix ». Ces expressions que Paul utilise sont intenses et semblent faire allusion aux incroyants faux enseignants du chap.3 :2-16. Les péchés énumérés dans v.19 ne correspondent pas aux Juifs légalistes mais aux Grecs antinomiques et faux enseignants ou probablement aux Chrétiens, qui après la conversion, sont retournes dans les pratiques de la vie païenne (cfr. Col 2:16-23; 2Pi. 2:20-22). Quant aux convertis, l'idée est favorable avec la deuxième option. Mais s'il en est ainsi, le contraste du v.20 implique que Paul pense qu'ils n'étaient pas réellement sauvés (cfr. Matt. 7:13; 1Jean 2:19; 2Pet. 2:1-22; Apoc. 2:4-5; 10-11; 16-17; 25-26; 3:2, 5, 11,21).
Soyez prudent que votre système (dénomination, expérience, et la culture) théologique n'interpréte pas ce texte. Le contexte littéral et l'intension originale de l'auteur doivent être des critères majeurs. Le Nouveau Testament n'est pas une présentation systématique de la vérité, mais un genre paradoxal oriental. Le Nouveau Testament présente régulièrement des paires de vérités semblablement contradictoires (paradoxe). La vie Chrétienne est une vie remplie de tensions d'assurance et espérance aussi bien que des responsabilités et avertissements ! Le salut n'est pas un nouveau produit, mais une nouvelle vie !

3 :19

NASB, NKJV, NRSV **« dont la fin est destruction »**
TEV **« ils finiront dans l'enfer »**
NBJ **« ils sont destine a la perdition »**

Ceux-là étaient des gens religieux, sincères bien informés. Paul utilise ce terme *apocleia* pour décrire le jugement ultime de Dieu (cfr.1:28;Rom. 9:22; 2Thess. 2:3; 1Tim. 6:9). De toutes les façons, dans l'Evangile, il doit être admis qu'il était utilisé dans le sens de «perdus ou corrompus » (cfr. Matt.26 :8 ; Marc 14 :4). Pour ce fait, il est impossible de connaître a qui Paul faisait allusion (entre les Croyants ou les non croyants).

NASB **« dont le dieu est leur appétit »**
NKJV, NRSV **« dont dieu est leur ventre »**
TEV **« car leur dieu, ce sont leurs désirs corporels »**
NBJ **« leur dieu, c'est leur estomac »**

Ceci montre leur tendance envers (1) les pratiques antinomiques ; ou (2) la gloutonnerie et le matérialisme. Ceci sonne beaucoup plus comme pour les faux enseignants Grecs (cfr. Rom. 16 :17-18) que les juifs légalistes (cfr. 3 :2-6). TEV aurait capté la signification métaphorique : « car leur dieu, ce sont leurs désirs corporels ».

« dont la gloire est dans leur honte » Ceci pourrait faire référence (1) aux Judaïsant qui accentuaient la circoncision ou les Juifs orgueilleux ; (2) aux Gnostiques qui accentuaient la connaissance (secrète) ; ou (3) a la mode de vie de libertinage immoral. Ces faux enseignants étaient fiers de chaque chose qui

normalement devrait leur faire honte ! Les faux enseignants du Nouveau Testament sont souvent caractérisés par une exploitation financière et sexuelle.

« ils ne pensent qu'aux choses terrestres » ceci montre l'origine de beaucoup de religiosité de l'humanité (cfr Esa.29 :13 ; Col. 2 :16-23 ; 3 :1-2)

3 :20

NASB, NKJV	**« car notre Cite est dans les Cieux »**
NRSV	**« mais notre citoyenneté est dans les Cieux»**
TEV	**« nous, quoi qu'il en soit, sommes citoyens des Cieux »**
NBJ	**« mais notre nation /pays domicile est aux Cieux »**

Ce verset constitue un contraste aux vv.18-19. Le PRONOM « notre » est EMPHATIQUE. Le Ciel « est exprimé par un PLURIEL (cfr. 2Cor.12 :2 ; Eph.4 :10 ; Heb.4 :14 ; 7 :26) selon l'usage Hébraïque (Shamayim). Probablement Paul utilisait le statut colonial Romain de la cité comme illustration (cfr 1 :27).

« nous attendons impatiemment le Seigneur Jésus Christ » Paul utilise ce terme « attendre impatiemment » en rapport avec la Seconde Venu (cfr. Rom. 8:19, 23,25; I Cor. 1:7; Gal. 5:5; Heb. 9:28). Le désir des Croyants pour la Seconde Venue est une évidence de leur relation avec Christ et une impulsion pour une vie de ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8 :19,23 ; 1COR. 1 :7). L'accent de Paul sur le retour du Christ est fréquent, mais sa compréhension sur l'élément du temps est ambiguë. Il y a plusieurs passages dans lesquels Paul s'inclue lui-même parmi ceux-là qui seront encore vivants a la Seconde Venue (cfr. 1Cor.15 :51-52 ; 2Cor.5 ; Phil.3 :20 ; 1Thess.4 :15,17). Tout de même, il y a d'autres passages où il affirme la venue futur au delà de son temps en vie (cfr. 1Cor.6 :14 ; 2Cor.4 :14 et spécialement 2Thessalonissiens). Il est possible que le « nous » du premier groupe des textes soit littéraire, ou que la compréhension de Paul sur ce sujet a pris un développement. Il est difficile de supposer qu'un Auteur inspiré aie « développé » sa théologie. Une meilleure approche est d'affirmer un mode dialectique. Paul, comme tous les Auteurs du Nouveau Testament affirmaient la « certitude » et la « proximité de la Seconde Venue ». Les croyants doivent vivre dans un état de « venue du Seigneur pour n'importe quand ». De toutes les façons, Jésus (Matt 24) et Paul (2Thess2) ont parlé de l'événement historique qui doit se produire avant la Seconde venue. Les deux sont à la fois vrais quoi qu'il en soit ! Le retour du Christ est une motivation de l'espérance de chaque génération des Croyants, mais sa réalité est seulement pour une seule génération !
Ici pour la seconde fois, Paul appelle Jésus « Sauveur » (cfr. Eph.5 :23) avant les Lettres Pastorales (1Tim, 2Tim. Tite) dans lesquelles il utilise le terme dix fois. Le titre est finalement devenu d'usage pour designer l'Empereur Romain. Dans Tite il y a un parallélisme dans l'usage de ce terme entre Dieu le Père et Jésus le Fils (cfr. 1:3 vs. 1:4; 2:10 vs. 2:13; 3:4 vs. 3:6). Les tout premiers Chrétiens avaient le désir de faire face a la mort au lieu de donner un tel titre a un Empereur. Les deux : « Sauveur » et « Seigneur » étaient devenus des titres pour l'Empereur Romain, alors qu'ils étaient utilisés par les Chrétiens exclusivement pour Jésus.

3 :21

« **qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire »** Paul met de l'emphase positive sur l'existence du corps des Croyants (cfr.2cor.5 :1-10), à la fois ici et dans les cieux. Cecil est pris théologiquement en référence comme glorification (cfr. Rom. 8:30; 1Jean 3:2) lorsque le salut sera consommé et complètement réalisé. Nos corps de la poussière (cfr. Ps.203 :14) seront changes et refaits (cfr. 1Thess.4 :13-14) en des corps spirituels tel que Celui de Jésus (cfr 1Cor. 15 :45 ; 1Jean 3 :2).

« Il a soumis toute chose a Lui-même » Le Christ ressuscité est le Seigneur de toute chose (cfr. 1Cor. 15 :24-28 ; Col. 1 :20)

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un guide commentaire pour l'étude, ce qui veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière que nous avons. Vous, la Bible et le Saint Esprit, vous êtes les priorités pour l'interprétation. Ne rejetez pas cela au commentateur.

Ces questions de discussion ont été élaborées pour vous aider à penser aux points majeurs de cette section de cet Epitre. Elles sont là pour susciter les idées, non pas pour boucler la pensée. Elles ne sont pas définitives.

1. A qui Paul fait –il référence dans le v.2 ?
2. Pourquoi Paul donne t-il ses crédibilités Juives?
3. Pratiquement, comment le v.10 se rapporte t-il aux croyants ?
4. Ces faux enseignants sont-ils sauvés ?

PHILIPPIENS 4

DIVISION EN PARAGRAPHES PAR LES TRADUCTIONS MODERNES

UBS4	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Exhortations	Soyez unis, Joyeux et dans la prière	Derniers appels	Instructions	Conseil final
(3:17-4:1)	(3:17-4:1)	(3:17-4:1)	4 :1	(3:17-4:1)
4:2-7	4 :2-7	4:2-3	4:2-3	4:2-3
		4:4-7	4:4	4:4-9
			4:5-7	
4:8-9	4 :8-9	4:8-9	4:8-9	
Annonce du don des Phillipiens	Générosité des Phillipiens		Remerciement pour le don	Remerciements pour le don reçu
4:10-14	4 :10-20	4 :10-14	4 :10-13	4 :10-20
			4 :14-20	
4:15-20		4 :15-20		
Salutations finales	Salutations et bénédictions		Salutations finales	Salutations derniers souhaits
4:21-23	4 :21-23	4 :21-22	4 :21-22	4 :21-22
		4 :23	4 :23	4 :23

CYCLE DE LECTURE TROIS (voir vii dans la section d'introduction)

SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DU PARAGRAPHE.

Ceci est un commentaire guide d'étude, ainsi il signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un Commentateur.

Lisez le chapitre en entier. Identifiez les sujets (cycle de lecture #3, p.vii). Comparez le sujet de vos divisions avec les cinq traductions ci-haut. La division en paragraphe n'est pas une inspiration, mais c'est une clé pour suivre l'intention de l'auteur original qui est le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe

2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET D'EXPRESSIONS

TEXTES NASB MIS A JOUR 4 :1

1 C'est pourquoi, mes bien-aimés, et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés !

4 :1

« Mes bien-aimés frères » Paul combinait les deux termes typiques du Nouveau Testament pour les Croyants : « bien-aimés [deux fois] et « frères ». Cette combinaison affectueuse montrait le grand amour envers son Eglise comme cela est vu dans l'expression suivante et dans le parallèle du chap.1 :8.

« Très chers / que je désire voir » Ce même terme fort (*epipotheo*) est aussi utilisé dans 1 :8 ; 2 :26 ; 2Cor. 9 :14.

« Ma joie et ma couronne » Le terme « Couronne » (*stephanos*) signifiait une couronne de victoire dans une compétition athlétique. Ce même enthousiasme peut être remarqué dans les commentaires a une autre Eglise Macédonienne (cfr. 1Thess. 2:19-20; 3:9). Cette Eglise était une preuve a l'apostolat effectif de Paul (cfr. 1Cor. 9 :2 ; 1Thess. 2 :19).

« Demeurez fermes » Ceci est un PRESENT ACTICT à l'IMPERATIF. Cette métaphore militaire fait référence a l'habilité Chrétienne de rester fidele au milieu des problèmes (cfr. 1:27; 1Cor. 16:13; Eph. 6:11-14). Il est également en rapport avec la persévérance (voir le Thème Spécial a 1 :9-11), qui est uniquement possible « dans le Seigneur » (cfr. Gal. 6:9; Apoc. 2:7, 11, 17,26; 3:5, 12,21). Ceci est un autre paradoxe biblique dans la relation entre le Dieu Souverain et la volonté libre de l'humanité (à comparer Ezek.18 :31avec Ezek. 36 :26-27). Dans ces versets, les Croyants sont recommandés de « demeurer ferme » pendant que dans Jude 24, c'est Dieu qui les tient dans la fermeté. De toutes les façons, les deux sont vrais.

TEXTES NASB MIS A JOUR 4 :2-3

2 J'exhorte Evodie et j'exhorte Syntiche à être d'un même sentiment dans le Seigneur. 3 Et toi aussi, fidele collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattus pour l'Evangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie.

4 :2

« Evodie…Syntyche » Apparemment, dans cette Eglise aimable, il y a une tension interne. Ceci ne fait pas allusion à la tension doctrinale, qui était mentionnée dans le chap.3, mais une tension de communion en quelque sorte. Ce premier nom propre signifie « un voyage prospère ou succès ». Le second signifie « connaissance plaisante » ou « bonne chance ». Leurs noms ne correspondaient pas avec leurs actions courantes. En Macédoine, les femmes avaient plus de liberté qu'ailleurs dans l'ancien monde Romain (cfr. Actes 16 :12-15). Des fois, la liberté tourne en préférence personnelle ou même dans une autorisation.

« Même sentiment dans le Seigneur » La clé de l'harmonie, c'est la relation des Croyants avec Christ qui transforme radicalement leurs relations avec des frères ou des sœurs de l'alliance. L'amour des

Croyants est clairement vu dans l'amour des uns envers les autres (cfr. Eph. 4:1-6; 2:1-5; 1Jean 4:20-21).

4 :3

NASB, NKJV « vrai camarade »
NRSV « compagnon loyal »
TEV « partenaire fidele »
NBJ « partenaire »

Ceci est souvent traduit littéralement comme « attelé – compagnon » (cfr. Arndt and Gingrich, *A Greek-English Lexicon of the New Testament*, p.783). Quoi qu'il en soit, c'est un NOM MASCULIN SINGULIER qui, dans une liste de beaucoup d'autres noms, était probablement un nom propre lui-même, Syzygus (cfr. NBJ et Moulton et Molligan dans *The Vocabulary of the Greek Testament*, p. 607) qui aurait été un jeu sur la signification du nom.
Il est possible que ceci ait été la manière de Paul de faire allusion à Luc. La section du « nous » dans les Actes commence et s'arrêté a Philippes. Luc aurait pu rester là-bas pour aider les nouveaux convertis et collecter les offrandes pour l'Eglise de Jérusalem.

« **Pour aider ces femmes** » Ceci est un PRESENT MOYEN IMPERATIF qui littéralement signifie « s'attacher avec ». Paul avertissait l'un des membres de l'Eglise de Philippes d'aider ces deux femmes à vaincre leurs différences dans le Seigneur. (cfr. Gal. 6 :1-4).

NASB « qui ont partagé mon combat pour la cause de l'Evangile »
NKJV « ont labouré avec moi »
NRSV « ont combattu à mes côtés»
TEV « ont travaillé durement avec moi »
NBJ « ont combattu durement »

Ce terme est uniquement utilisé ici dans 1 :27. C'est un terme militaire ou athlétique pour « combat fort ». Il est métaphorique pour l'intensité du travail pour l'Evangile. Ces femmes ont aidé Paul dans l'évangélisation de son travail missionnaire. Beaucoup des Assistants (Aides) de Paul mentionnés dans Rom.16 étaient des femmes. Même les missionnaires manifestent des désaccords (cfr. Actes 15 :36-41). La question est comment-ils les résolvaient, et quels étaient leurs témoins !

« Clément » Ce nom était courant dans le monde Romain. Cette personne n'est mentionnée nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament. De toutes les façons, Origène d'Alexandrie, Eusèbe et Jérôme ont cru que ce nom faisait allusion a Clément de Rome qu'a écrit une lettre à l'Eglise de Corinthe un certain temps vers la fin du premier siècle (95 ap.J.C.) Tout de même, cette identification semble hautement spéculative.

« Mes autres compagnons d'œuvre » Paul voulait utiliser beaucoup d'assistants dans son travail pour l'Evangile. Il n'était pas primadonna, il déléguait apparemment des responsabilités a d'autres hommes et femmes. Il est intéressant de remarquer dans Romains 16 comment beaucoup de noms de femmes apparaissent comme des assistantes de Paul.

« Dont les noms sont dans le livre de vie » Ceci pourrait faire référence à l'inscription du peuple de l'Alliance dans l'Ancien Testament (cfr. Dan.7 :10 ; 12 :1) qui était métaphorique pour la mémoire de Dieu. Il y a deux livres mentionnés dans Dan.7 :10 et Apoc. 20 :12-15 : (1) le livre mémorial/souvenir ; et (2) le livre de la vie. Le livre mémorial incluse les noms et les œuvres à la fois des rachetés et des perdus (cfr. Ps. 58:6; 139:16; Esa. 65:6; Mal. 3:16). Le livre de vie inclue les noms des rachetés et peuvent être vus dans Exod. 32:32; Ps. 69:28; Esa. 4:3; Dan. 12:1; Luc 10:20; Phil. 4:3; Heb. 12:23; Apoc. 3:5; 13:8; 17:8; 20:12,15; 21:27. Dieu connait ceux qui sont à Lui. Il récompensera Ses Fideles et jugera las méchants (cfr. Matt. 25:31-46; Apoc. 20:11-15). Dans le monde Gréco-romain ce terme

faisait allusion a un recensement officiel d'une Cité ; s'il en est ainsi, cela aurait été un autre jeu de mot sur ce statut de la Cité Officielle en tant que Colonie Romaine (cfr.1 :27 ; 3 :20).

TEXTES NASB MIS A JOUR 4 :4-7

4 Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. 5 Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. 6 Ne vous inquiétez de rien ; mais en toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. 7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

4 :4

Il y a ici deux formes du PRESENT ACTIF IMPERATIF du terme « se réjouir » dans le v.4. Le terme peut être traduit comme un au revoir, mais dans ce contexte, ils peuvent être traduits par « se réjouir » (cfr 1Thess.5 :16). Ceci est le Thème majeur de l'Epitre aux Philippiens. Remarquez le nombre de fois les termes « tout » et « chaque » sont utilisés dans les vv.4-13 comme dans le chap.1 :1-8. La joie ne doit pas être associée aux circonstances. La clé, c'est la relation des Croyants avec Christ (« dans le Seigneur »).

4 :5

NASB **« esprit doux »**
NKJV, NRSV **« douceur »**
TEV **« une attitude douce »**
NBJ **« un bon sens »**

Cet appel au style de vie Chrétienne a commencé dans 3 :1 mais la discussion des faux enseignants a tiré la pensée de Paul plus loin jusqu'à ce point où il renouvelle l'emphase. Le terme lui même est mieux traduit par « gentil », « doux » ou « docile » (cfr. 1Tim. 3:3; Titus 3:2; Jacques3:17; 1Pi. 2:18).

« Soit connue de tous les hommes » Le verset a été interprété de deux manières : (1) Les Croyants doivent manifester cette gentillesse aux autres Croyants afin que ceux qui sont au dehors de l'Eglise le remarquent et soient attirés à Christ (cfr. Matt.5 :16) ; ou (2) cette gentillesse doit être appliquée pour tout le monde, sans tenir compte de leur relation avec le Seigneur, comme témoignage de Sa puissance dans la vie des païens convertis et comme une prévention aux critiques inconvenables par les non Croyants (cfr. Rom. 12:17; 14:18; 2 Cor. 8:21; I Pet. 2:12,15; 3:16).

NASB, NRSV, NBJ **« Le Seigneur est proche »**
NKJV **« Le Seigneur est a proximité de la main »**
TEV **« Le Seigneur vient bientôt »**

Le terme « proche » est utilisé pour le temps (cfr. Matt.24 :32,33). La Seconde Venue est un thème fréquent dans Philippiens. Ceci a une signification similaire que le mot Araméen « *maranatha* » (cfr. 1Cor.16 :22 ; Apoc.22 :10). La Seconde Venue à n'importe quel moment, était et il est, un encouragement pour la vie Chrétienne (cfr. Rom.13 :12 ; Jacques 5 :8-9). Il est possible aussi que cela ait fait allusion à la présence du Seigneur par moment avec les Croyants (cfr. Matt. 28:20; Rom. 10:8 and F. F. Bruce's *Answers to Questions*, p. 201).

4 :6

« Ne vous inquiétez de rien » Ceci est un PRESENT ACTIF IMPERATIF. L'Eglise à Philippes était sous une grande tension, à la fois de l'extérieur et de l'intérieur. L'inquiétude n'est pas une

caractéristique appropriée pour la vie Chrétienne (cfr. Matt. 6:25-34 et I Pi. 5:7). Il n'y a rien qui puisse inquiéter les Croyants sauf leur position ferme dans le Seigneur et Son service. Le grand ennemi de la paix, c'est l'inquiétude.

« Mais en toute chose …par des prières et des supplications avec des actions de grâce » Ceci est une clé réponse à la prière pour l'inquiétude, pour les autres et pour nous-mêmes, associée à l'action de grâce. La manière dont Paul utilise « action de grâce » est intéressante en combinaison avec la prière (cfr. Eph. 5:20; Col. 4:2; 1Thess. 5:17-18; 1Tim. 2:1). Il y a un contraste net entre « de rien » et « en toute chose ». Voir Thème Spécial : Louanges, Prière et Action de grâce dans l'usage de Paul à Eph.3 :20.

« Faites connaître vos besoins à Dieu » Ceci est un PRESENT PASSIF IMPERATIF. Il y a plusieurs passages dans le Nouveau Testament qui mettent de l'emphase sur la persistance des Croyants dans les prières (Matt. 7 :7-11 ; Luc 18 :2-8). Probablement, la reconnaissance et la persévérance sont les deux éléments manquants dans une théologie propre de la prière. Dieu connaît ce dont on a besoin, mais il désire la communion et la foi confidente, les deux, impliquées dans la prière. Dieu S'est Lui-même limité dans beaucoup d'endroits des prières de Ses enfants ; « nous ne possédons pas parce que nous ne demandons pas » (cfr. Jacques 4 :2).

4 :7

« La paix de Dieu » Il est intéressant que dans ce contexte la paix de Dieu est mentionnée dans le v.7 et le Dieu qui la donne, est mentionnée dans le v.9. La première accentue ce que Dieu donne et le Second Son caractère. La paix est utilisée dans différents sens dans le Nouveau Testament : (1) elle peut être le titre (cfr. Isa. 9:6; Rom. 15:33; 16:20; 2Cor. 13:11; Phil. 4:9; 1Thess. 5:23; 2Thess. 3:16); (2) elle peut se référer à la paix de l'Evangile dans un sens objectif (cfr. Jean 14:27; 16:33; Col. 1:20) et (3) elle peut se référer à la paix de l'Evangile dans un sens subjectif (cfr. Eph. 2:14-17; Col. 3:15). Quelques fois 2 et 3 se combinent comme dans Rom.5 :1. Voir Thème Spécial : Paix a col.1 :20.

« Qui surpasse toute intelligence » Ceci est exprimé par un PARTIVIPE PRESENT ACTIF. Ceci a été interprété de deux façons : (1) La paix de Dieu est la meilleure par rapport à la raison humaine ; ou (2) la paix de Dieu dépasse de loin la raison humaine. Le passage parallèle dans Eph.3 :20 est utile. Les voies de Dieu dépassent les nôtres (cfr. Esa.55 :8-9). Un exemple de cette paix qui surpasse toute habileté humaine de comprendre est remarquable dans la vie de Paul dans ce même chapitre (cfr. Vv.11-13). La paix de Dieu ne doit par être basée ou connectée avec les circonstances, elle doit être fermée, de manière sécurisée, à la personne et l'œuvre de Christ. Pour « surpasse » (*huperecho*), voir Thème Spécial : l'usage de Paul de la compilation *Huper* à Eph.1 :19.

« Gardera vos cœurs et vos pensées » La paix de Dieu agit comme un soldat gardien autour des Croyants. Cette même bonne vérité de la garnison de Dieu pour Ses enfants peut être observée dans 1Pierre 1 :4-5. Deux termes Grecs « cœur » (*kardia* » et « pensée » (nous [*nouss*]) sont synonymes en parlant de la personne entière (sentiments et pensées). Paul accentue la pensée Chrétienne à travers cette lettre. Voir la note à 3 :15. Voir Thème Spécial : Cœur à Col.2 :2.

« En Christ Jésus » Il est la clé de la Théologie de Paul. Tous les biens et les bénédictions de Dieu coulent et débordent sur l'humanité pécheresse à travers la vie, les enseignements, la mort et la résurrection, la Seconde Venue et l'union personnelle avec Jésus Christ. Les Croyants sont unis vitalement avec Lui. Ceci est théologiquement synonyme avec « demeurez en Moi » de Jean dans Jean 15.

NASB TEXTES MIS A JOUR 4:8-9

8 Au reste frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. 9 Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous.

4:8-9

Ceci continue l'accent sur la vie de la pensée des Croyants. Les Rabbis prenaient la pensée comme la source des semences pour l'âme. Ce que nous pensons devient ce que nous sommes. Ces versets sont un besoin dans la vie de l'Eglise moderne occidentale dans une telle société qui a cautionné le mal La liste de Paul ressemble a celle des Stoïciens pour les vertus. Paul était exposé à la philosophie Grecque comme un citoyen de Tarse. Il cite même beaucoup d'auteurs Grecs (cfr. Actes 17:28; 1Cor. 15:37 et Tite 1:12). Voir Thème Spécial : Vices et Vertus dans le NT à Col. 3 :5.

4 :8

« Au reste /ou finalement » voir la note a 3 :1.

« Vrai » Ceci est vérité en contraste avec le mensonge, quoiqu'il en soit, ce n'est pas une vérité académique, mais une mode de vie pour une vie pieuse/sous l'obéissance a Dieu. Ce même terme est utilisé pour Dieu dans Rom.3 :4.

« Honorable » Ceci littéralement veut dire « rendu digne ». Ce terme est souvent traduit par « sérieux, crucial.. » et est utilisé pour les dirigeants de l'Eglise dans 1Tim.3 :8,11 et Tite 2 :2. Il parait avoir été utilisé dans le sens de « dignité » avec « attraction » à la fois, vers les Croyants et les non Croyants.

« Droit / juste» Ceci fait référence à quelqu'un qui se conforme au standard du caractère de Dieu, par cela étant une personne de bonne moralité. Dans l'Ancien Testament, le terme « droit » vient du mot « roseau de mesure » et faire allusion à la nature de Dieu comme un standard auquel tous les hommes sont jugés. Ceci ne veut pas dire que les hommes peuvent être parfaitement droits ou justes devant Dieu par leurs propres efforts, mais que Dieu a gratuitement attribué la droiture de Christ a ceux qui croient en Lui par la foi donné une fois pour toutes, Le caractère de Dieu transforme le récipiendaire !

« Pur » Ceci est utilisé dans le sens de la pureté morale (cfr. 1Jean 3 :3).

« Aimable » Ce terme est utilisé uniquement ici dans le Nouveau Testament. Il semble signifier « plaisant », « amiable », « congénial ». Ceci est un autre appel aux Croyants de vivre une vie attractive.

NASB	**« de bonne réputation »**
NKJV	**« digne d'approbation »**
NRSV	**« recommandable »**
TEV	**« digne de louange »**
NBJ	**« admirer / admirable »**

Ce terme est uniquement utilisé ici dans le Nouveau Testament. Il fait allusion à ce qui « mérite l'approbation/louange » ou ce qui est « attractif »

« S'il y a une certaine excellence / Ce qui est vertueux (dans Louis Segond) » La forme grammaticale de ces huit termes utilisés dans le v.8 change après les six et deviennent une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE qui était implicitement vraie. Le terme « excellent » est seulement utilisé ici dans les Ecrits de Paul et seulement trois fois dans ceux de Pierre (cfr.1 Pet. 2:9;

2Pet. 1:3, 5). Cela veut dire faire, quelque chose de la bonne manière avec son accompagnement du prestige. C'était un terme commun dans la morale des Philosophes Grecs (Stoïciens). Il est utilisé pour exprimer la bonté dans son expression pratique la plus complète.

« Digne de louange » Ceci vaudrait dire « ce qui était approuvé à la fois par Dieu et par les hommes » (cfr. 1 :11). Cela fait allusion au fait d'être socialement acceptable dans une culture dans le but attractif des peuples vers Dieu (cfr.1Tim. 3:2, 7,10; 5:7; 6:14).

NASB « demeurez à ces choses »
NJKV « méditez sur ces choses »
NRSV « pensez à ces choses »
TEV « remplissez vos pensées de ces choses »
NBJ « que vos pensées soient remplies de ces choses »

Ceci est un PRESENT MOYEN IMPERATIF. Ce terme commercial (*logizomai*) fait comprendre un processus de calcul ou de raisonnement qui était continuel et prioritaire. Demeurez sur ces choses, afin qu'elles puissent mettre sur bonne mesure (ou tailler) votre façon de penser et de vivre (voir la note a 3 :15). Dieu fera Sa part dans la vie des Croyants a travers la grâce, mais ils doivent y participer en enlevant ces choses qu'ils connaissent qui éloigneraient leurs cœurs loin du Seigneur (cfr 1Thess.5 :21-22).

4 :9

« Ce que vous avez appris, reçu et entendu » Tous les quatre de ces verbes sont AORISTE ACTIF INDICATIF. Ceux-là font allusion aux activités de Paul à Philippes. Soit la théologie du contentement des Croyants et leur style de vie (cfr. Esdras 7 :10) sont très importants dans le sens que les Croyants doivent refléter Celui que le Seigneur est, et refléter comment le Seigneur attire les hommes vers Lui. Il est intéressant que le second mot « reçu » (*paralambano*) devienne un terme officiel pour « une tradition reçue » et était utilisé dans ce sens par Paul dans 1Cor.11 :23 ; 15 :3.

« Vu » Cet accent avait commencé dans 3 :17. Comme Paul suivait Christ, les Croyants doivent également Le suivre.

« Pratiquez ces choses » Ceci est un PRESENT ACTIF IMPERATIF, « continuez à pratiquer ces choses ! ». Ne soyez pas, juste les auditeurs, mais des acteurs (cfr. Luc 11:28; Jacques 1:22). Il est très similaire au concept Hébraïque, *Shema* (cfr. Deut. 5:1; 6:4; 9:1; 20:3; 27:9-10) qui signifiait « ainsi entendu, ainsi fait ». La Chrétienté ne doit pas être tournée ou changée en une sorte de CREDO isolé de la vie pieuse de chaque jour.

« Le Dieu de paix » Comme le verset 7 accentue la paix que Dieu donne, celui-ci accentue la vraie nature de Celui qui la donne. Cette emphase, sur Le Dieu qui donne la paix, peut être vue dans Rom. 15:33; 16:20; 2Cor. 13:11; 1Thess. 5:23; Heb. 13:20. Jésus est appelé le Seigneur de paix dans 2Thess.3:16.

TEXTES NASB MIS A JOUR 4:10-14

10 J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi ; vous y pensez bien, mais l'occasion vous manquait. 11 Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. 12 Je sais vivre dans l'humiliation et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. 13 Je puis tout par celui qui me fortifie. 14 Cependant, vous avez bien fait de prendre part a ma détresse.

4:10

« J'ai éprouvé une grande joie » Paul apprécie beaucoup l'aide de cette Eglise (argent, soucis, prières, Epaphrodite)

NASB, NRSV	**« de ce qu'enfin, vous avez renouvelé vos sentiments pour moi »**
NKJV	**« que maintenant au moins, vos soins pour moi ont fleurit encore »**
TEV	**« après un très longtemps, vous avez eu une fois de plus la chance/occasion de montrer Que vous prenez soin de moi.**
NBJ	**« qu'enfin maintenant, votre considération pour moi a fleurit de nouveau »**

A première vue, ceci semble être une déclaration négative traduit ainsi en Anglais ou en Français. Elle est très similaire à l'expression trouvée dans Rom.1 :10. Le terme renouveler / revivre signifie « fleurir encore ». Paul déclare tout simplement qu'ils avaient le désir de lui venir en aide, mais ils n'en avaient eu l'opportunité (TEMPS IMPARFAIT de deux verbes et l'INFINITIF du v.10b). Ceci fait probablement référence à un don momentané (cfr. v.14). Pour un bon article, voir GORDON Fee dans *To What End Exegesis* ? pp.282-289.

4 :11

« J'ai appris à être contents dans l'état où je me trouve » Ceci est un TEMPS AORISTE utilisant un terme stoïque (*autark's*). Les Philosophes stoïciens utilisaient ce terme traduit « contenté » comme but de leur philosophie, qui était sans passion, prenant distance des affaires de la vie, « une autosuffisance ». Paul n'était pas en train de dire qu'il se suffit à lui-même, mais qu'il expérimentait cette suffisance en Jésus (« dans le Seigneur », v.10). La paix de Dieu n'est pas circonstancielle, mais elle est connectée avec la personne et l'œuvre de Christ. Ce contentement est à la fois, la vision du monde Chrétien et l'amitié avec le Sauveur. Le concept théologique du contentement Chrétien se trouve également dans 2Cor.9 :8 ; 1Tim.6 :6,8 ; Heb.13 :5.

4 :12

Ce verset possède trois VERBES au TEMPS PARFAIT et six INFINITIFS PRESENTS. C'est une bonne et artistique affirmation de la vérité de Paul dans sa confiance en la provision de Dieu en Christ, au rythme du moment-par-moment Voir le Thème Spécial : La richesse à Eph. 4 :28.

« Je sais comment vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance » Les deux « je sais » sont au PARFAIT ACTIF DE L'INDICATIF. Paul savait quelque chose du manque et de l'abondance ! Le premier terme est traduit par « humilié » dans 2 :8 où il est utilisé pour Jésus. Ici il signifie « moins que ce dont on a besoin pour chaque jour ». Il y a deux dangers auxquels les croyants doivent faire face dans leurs modes de vie Chrétiennes : la pauvreté et les richesses (cfr. Prov.30 :7-9). Le danger est qu'avec la pauvreté les gens deviennent découragés devant Dieu et qu'avec la richesse d'autres deviennent auto-suffisants sans Dieu.

NASB, NRSV, TEV	**« J'ai appris le secret »**
NKJV	**« j'ai appris »**
NBJ	**« J'ai maîtrisé le secret »**

Ceci signifie littéralement « j'ai été initié ». Ceci est un autre PARFAIT PASSIF DE L'INDICATIF. Ce terme est utilisé uniquement ici dans tout le Nouveau Testament. Il était utilisé dans les religions mystères pour quelqu'un qui avait été initié à leurs pratiques cultuelles. Paul affirmait qu'il a appris par expérience et par la théologie que le vrai secret du bonheur est trouvé en Christ, non pas dans les circonstances (cfr. *The Christian Secret of a Happy Life,* par Hannah Withall Smith).

4 :13

Le titre « Christ » trouvé dans la Version King James n'apparaît pas dans ce verset lu dans les plus Anciens Manuscrits (א*, A, B ou D*). De toutes les façons, le PRONOM « LUI » se réfère certainement à Jésus. Ceci est le verso de la vérité trouvé dans Jean 15 :5. La vérité Biblique est souvent présentée dans une paire de tension. Normalement un côté accentue l'implication de Dieu et celle des autres : implications humaines. Cette présentation de la vérité de la méthode orientale est difficile pour les peuples occidentaux à saisir. Beaucoup des tensions entre dénominations viennent de la mauvaise compréhension ce type dialectique de la présentation de la vérité. Focaliser sur un aspect ou sur un autre, c'est manquer le point ! Les textes preuves isolées ont abouti au développement des systèmes théologiques qui sont en fait des moitiés vérités » !

« Puis » Ceci est un PARTICIPE PRESENT ACTIF, « quelqu'un qui continue de prendre force » (cfr. Eph. 3:16; Col. 1:11; 1Tim. 1:12; 2Tim. 4:17). Les croyants ont besoin d'être fortifiés ou renforcés par Christ. Ils ont aussi besoin d'être forts (cfr. 1Cor.16 :13 ; Eph.6 :10 ; 2Tim.2 :1). Ceci est une tension paradoxale rencontrée souvent dans les Ecritures. La Chrétienté est une Alliance ; Dieu prend l'initiative et prépare les conditions et les privilèges, mais les hommes doivent répondre et obéir continuellement ! Ces Croyants étaient sous les pressions aussi extérieures qu'intérieures, de la part des faux enseignants. Comme Paul était content en toutes circonstances, ils doivent aussi faire la même chose (nous aussi).

4 :14

Ces Croyants partageaient avec Paul la propagation de l'évangile (cfr.1 :5) et les persécutions que cela amène. Voir Thème Spécial : Tribulation a Eph.3 :13.

TEXTES NASB MIS A JOUR 4:15-20

Vous le savez vous-mêmes Philippiens, au moment de la prédication de l'évangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune Eglise n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ; 16 vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà a Thessalonique, et a deux reprise, de quoi pourvoir a mes besoins. 17 Ce n'est pas que je recherche les dons ; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte. 18 J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Epaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui Lui est agréable. 29 Et mon Dieu pourvoira a tous vos besoins selon Sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ. 20 A notre Dieu le Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

4 :15-16

Ceci avait été compris comme une contradiction dans 2Cor.11 :8-9, qui fait comprendre que les autres Eglise de Macédoine aussi aidaient Paul. De toutes les façons, l'élément temps est significatif. Paul est en train de dire qu'a ce moment particulier, pas d'autres Eglises, mis a part celle de Philippes lui avaient apporte de l'aide. Paul était très hésitant à accepter de la contribution financière (cfr. 1cor. 9 :4-18 ; 2cor. 11 ; 7-10 ; 12 :13-18 ; 1Thess. 2:5-9; et 2Thess.3:7-9).

4:15

« Vous-mêmes vous le savez » Ceci est un « vous » emphatique et un PARFAIT ACTIF de l'INDICATIF. Paul partageait ses sentiments avec l'Eglise et ils lui répondaient.

NASB, NKJV, NRSV	**« avez partagé avec moi le fait de donner et de recevoir »**
TEV	**« avez partagé avec moi mes gains et mes pertes »**
NBJ	**« avez fait un compte commun avec moi en matière de dépenses et de recettes »**

Il y a une série de termes commerciaux dans les vv.15-18 qui peuvent être vérifiés et définis a partir du papyrus du Grec Koinè trouvé en Egypte et l'ostraca (poteries cassées utilisées comme moyens de rédaction). Ce premier était un terme bancaire pour l'ouverture d'un compte.

Paul était profondément averti des problèmes causés par l'argent. En tant que Rabbi, il n'était pas autorisé à prendre de l'argent sur ses enseignements. Les fausses accusations par les factions à Corinthe avaient renforcé son besoin de refuser l'aide financière des Eglises. Paul doit s'être senti uniquement confortable avec cette congrégation.

4 :17

« (Pas que) je cherche…je cherche » Ceci est un terme Grec fort utilisé deux fois pour montrer les sentiments ambigües de Paul concernant ses reconnaissances pour les dons bien qu'il ne cherche pas activement leur aide. Il avait réalisé qu'ils recevraient une bénédiction de Dieu pour leur intendance et la générosité dans l'évangile. Pour cela il se sentait heureux.

« Le fruit qui abonde pour votre compte » Ceci est une autre métaphore commerciale faisant référence à un intérêt accru et qui était déposé dans le compte d'un autre. Donner de l'Evangile causait pour résultat les bénédictions de l'Evangile (cfr. v.19).

4 :18

« J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance » Ceci est un autre terme en affaires pour réception d'un paiement complet. Paul avait ce sentiment que cette Eglise avait tout fait de ce qui était attendu d'elle et au delà même. (L'usage du terme « abonde » ou « abondance » et le PARFAIT PASSID INDICATIF «suffi amplement »).

« Epaphrodite » Il était Représentant de l'Eglise de Philippes envoyé pour donner le don financier et rester pour aider Paul (cfr. 2 :25-30).

« Un parfum de bonne odeur, un sacrifice agréable, que Dieu accepte » Ceci vient d'une métaphore de l'Ancien Testament d'un sacrifice acceptable sur un autel d'holocaustes (cfr. 8:21; Exod. 29:18, 25,41; Lev. 1:9,13; Ezek. 20:41). Ce même type de métaphore est utilisable par Paul dans 2Cor.2 :15 et Eph. 5 :2. L'aide donnée à Paul en tant que Ministre de l'Evangile est en réalité donnée à Dieu et sera remboursée et bénie par Lui !

4 :19

« Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins » Ceci n'est pas un cheque blanc de la part de Dieu ! « Les besoins » doivent être définis. Ceci doit être vu dans la lumière des principes de l'octroie des dons spirituels que nous trouvons dans 2Cor.8 et 9, particulièrement 9 :6-15. Ceci n'est pas une promesse qui doit être pris en dehors de son contexte et qui doit s'appliquer a tous les désirs de l'homme. Dans le contexte présent, le terme est en relation avec la provision pour le ministère de Paul. Dieu donnera toujours à ceux qui sont généreux pour avoir de quoi donner de plus. Cela ne veut pas dire qu'ils auront beaucoup plus pour usage personnel, mais beaucoup pour donner et pour la cause de l'Evangile !

« selon Sa richesse dans la gloire de Christ Jésus » Il doit être rappelé que ce chapitre entier est motivé par l'œuvre de Christ et tout ce qui a été accompli dans la vie Chrétienne et basée sur l'aide du Seigneur, « dans le Seigneur » (cfr. vv.1,2 et 4). Toutes les bénédictions de Dieu viennent à travers Christ.

4 :20

« À Dieu notre Père soit la gloire aux siècles des siècles » Ceci est très similaire aux conclusions de Paul pour les autres livres. Le terme « aux siècles des siècles » est littéralement « des générations aux générations ou aux âges des âges», qui est l'expression Grecque pour « toujours ». Voir Thème Spécial : Les louanges, prières et reconnaissances de Paul à Eph. 3 :20.
La description de Dieu comme Père est l'une des plus grandes vérités de la Bible (cfr. Osée 11). La métaphore familiale utilisée pour Dieu (Père, Fils) aide la compréhension humaine de Sa nature et Son Caractère. Dieu se laisse Lui-même à la compréhension humaine en utilisant les titres humains, des analogies et les négations humaines. Pour une note complète sur « la gloire », voir Eph.1 :6

« Amen » C'est un terme Hébraïque pour « foi » ou « fidélité » (cfr. Hab.2 :4). Originairement ce terme était utilisé pour décrire une position stable, un équilibre sur. Il a été utilisé métaphoriquement pour quelqu'un qui était fidele, stable, ferme, digne de confiance, digne de foi. Il est plus tard devenu un usage commun dans le sens d'une affirmation d'une déclaration digne de foi. Voir Thème Spécial a Eph. 3:20.

TEXTES NASB MIS A JOUR 4:21-23

21 Saluez tous les Saints en Jésus Christ. Les frères qui sont ave moi vous saluent. 22 Tous les Saints vous saluent, et principalement ceux de la maison de César. 23 Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !

4 :21-23

Il est possible que ceci soit écrit par la main de Paul lui-même suite a la technique commune de vérifier l'authenticité de ses lettres (cfr. 1Cor. 16:21; Gal. 6:11; Col. 4:18; 2Thess. 3:17; Philémon v. 19). Ceci était également une pratique commune dans le Grec Koinè du papyrus trouvé en Egypte. La plus part des lettres de Paul étaient rédigées par un scribe (cfr. Rom.16 :22).

4 :21

« Saluez tous les Saints »(le document traduit donne : « saluez chaque saint ») Ici se trouve le seul usage du terme « saint » au SINGULIER dans le Nouveau Testament. Il est suivi dans le v.22 par la forme au PLURIEL. Même dans le v.21 il est utilisé dans le sens corporel. Etre sauvé fait de la personne un membre d'une famille, un corps, un champ, un édifice, une nation ! Il est impossible d'être

un intendant spirituel « solitaire ». L'évangile est reçu individuellement mais le résultat est une communion collective.

Soyez prudent de l'accent des Occidentaux modernes sur les droits et les libertés individuels. La Chrétienté est une expérience corporelle. Même les slogans du plus connu Réformateur (Luther) « La prêtrise du Croyant » sont bibliquement erronés. Le peuple de Dieu selon le Nouveau Testament est décrit par les expressions de prêtrise de l'Ancien Testament (cfr. 1Pi.2 :5,9 ; Apoc.1 :60. Mais remarquez qu'elles sont toutes au PLURIEL, « un royaume de Prêtres ». Rappelez-vous que les Croyants sont des individus octroyés de dons au moment de leur salut pour le bien commun (1Cor. 12 :7). Nous sommes sauvés pour servir. Notre milieu culturel moderne a changé la focalisation biblique en « qu'y a-t-il pour moi ?» et en cela tournant le salut en un ticket pour le ciel au lieu d'une vie de ministère (vie de service). Les Croyants ne sont pas sauvés pour exercer leur liberté ni pour actualiser leur potentialités, ils sont sauvés des péchés pour servir Dieu (Rom.6). Voir Thème Spécial : Saints à Col. 1 :2.

4 :22

« Spécialement ceux de la maison de César » Ceci fait certainement référence aux serviteurs, aux esclaves et les officiers subalternes dans le service gouvernemental de Rome (cfr. 1 :13). L'Evangile de Paul avait même envahi le personnel de l'Empereur et pourrait causer la déchéance de tout le système païen.

4 :23

NASB, NRSV, NBJ « soit avec votre esprit »
NKJV, TEV « soit avec vous tous »

Ceci fait référence aux personnes humaines. Dans le Nouveau Testament, il est souvent difficile de savoir si l'Auteur fait référence au Saint Esprit (avec un « S » majuscule ou à l'esprit humain qui est motivé par le Saint Esprit (avec un « s » minuscule). Dans ce contexte, il s'agit certainement d'un « s » minuscule.
Il existe une variation de manuscrit dans la conclusion de Paul (cfr. Gal.6 :18 et Philémon 25). Quelques textes Grecs $\aleph_c$, K et le Textus Receptus (NKJV) possèdent « avec vous tous » qui a été la conclusion de Paul dans 1Cor. 16:24; 2Cor. 13:13; 2Thess.3:18 et Tite 3:15. La majorité des Anciens papyrus Grecs el les plus ancien Manuscrits ont « avec votre esprit »

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un guide commentaire pour l'étude, ce qui veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière que nous avons. Vous, la Bible et le Saint Esprit, vous êtes les priorités pour l'interprétation. Ne rejetez pas cela au commentateur.

Ces questions de discussion ont été élaborées pour vous aider à penser aux points majeurs de cette section de cet Epître. Elles sont là pour susciter les idées, non pas pour boucler la pensée. Elles ne sont pas définitives.

1. Quelle est l'expression clé de ce chapitre ?
2. Que signifie « se tenir ferme » (ou être ferme)
3. Quels sont les principes pour résoudre les problèmes de division dans une Eglise locale ?
4. Donnez les aspects de prière que Paul mentionne dans les vv.4-7.
5. Décrivez dans vos propres mots la signification des vv 8 et 9 dans nos jours.
6. Le v.10 est-il une déclaration négative de Paul pour blâmer les Philippiens de l'avoir pas aidé ?
7. Que le vrai secret du bonheur/ de la joie exprimée dans les vv.11-13 ?

8. Enumérez et expliquez trois termes commerciaux trouvés dans les vv.15, 17 et 18.
9. Expliquez comment le contexte affecte l’interprétation propre du v.19a

INTRODUCTION DE PHILEMON

DECLARATIONS D'OUVERTURE.

A. Ce livre est un exemple d'une lettre privée, si commune dans le monde Gréco-romain du premier siècle. Il est probablement contenu sur une seule feuille de papyrus (cfr. III Jean). Ce qui est moins sur est la personne a qui ce document fut rédigé pour la première fois : (1) Philémon ; (2) Apphia et Archippus (cfr. Col.4 :17) ou (3) dans un autre sens, a toute l'Eglise de la maison.

B. Cette lettre nous laisse entrevoir :
   1. Les méthodes pastorales de l'Apôtre Paul
   2. L'Eglise de maison au premier siècle (cfr. Rom16 :5 ; 1Cor.10 :19 ; Col.4 :15).

C. Le Christianisme était en train de changer radicalement le milieu social de monde méditerranéen. Les barrières sociales pour l'Evangile étaient en train de tomber (cfr. 1Cor.12 :13 ; Gal.3 :28 ; col.3 :11).

L'AUTEUR.

A. La nature personnelle de la lettre convainc les lecteurs (avec une exception, F.C. Baur) que l'Auteur en était Paul, l'Apôtre.
B. Philémon et Colossiens sont étroitement rapprochés.
   1. Même origine
   2. Les mêmes personnes à qui les salutations s'adressent
   3. La même fermeture
   4. Tychique à délivre la lettre aux Colossiens et a voyage avec Onesme (cfr. Col.4 :7,9). Si Philémon et paulinienne, alors Colossiens est de même (qui a été doutée par beaucoup d'érudits modernes).

C. La lettre figure sur la liste des lettres de Paul à la fois du premier hérétique Marcion (qui est venu à Rome en l'an 140 ap.JC) et la liste des livres canoniques, Les Fragments de Muratori (venu à Rome entre 180-200).

DATE

A. La date de la rédaction de cette lettre est liée à celles de l'emprisonnement de Paul (Ephese, Philippe, Césarée, ou Rome). L'emprisonnement Romain correspond bien avec les faits des Actes.
B. Une fois que Rome est supposée être l'endroit de l'emprisonnement, une question se soulève : en quel temps ? Paul était en prison dans les débuts de l'année 60 et ceci est enregistre dans le livre des Actes. De toutes les manières, il a été relâché et a rédigé les Lettres Pastorales (1 et 2 Timothée et Tite) et a été alors arrêté de nouveau et tué avant le 9 Juin 68 ap J.C (date de suicide de Néron). La meilleure idée raisonnée sur la rédaction de Colossiens, Ephésiens, et Philémon et de les associer avec le premier emprisonnement de Paul dans les débuts de 60 ap. JC.

C. Tychique avec Onesme ont probablement pris la lettre aux Colossiens, aux Ephésiens et Philémon en Asie Mineure. Plus tard (probablement quelques années plus tard), Epaphrodite s'est remis de sa maladie physique, et a repris la lettre destinée aux Philippiens en retournant a l'Eglise de sa maison.

D. Une chronologie possible des lettres de Paul est la suivante selon F.F Bruce et Murray Harris (avec une mineure adaptation).

	Livre	Date		Endroit de rédaction	Relation avec les Actes
1.	Galates	48		Syrie d'Antioche	14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniciens	50		Corinth	18:5
3.	2 Thessaloniciens	50		Corinth	
4.	1 Corinthiens	55		Ephese	19:20
5.	2Corinthians	56		Macédoine	20:2
6.	Romains	57		Corinthe	20:3
7.-10.	Lettres de la Prison				
	Colossiens	début 60		Rome	
	Ephésiens	début 60		Rome	
	Philémon	début 60		Rome	
	Phillipiens	tard en 62-63		Rome	28:30-31
11.-13.	Le quatrième voyage missionnaire				
	1 Timothée	63	*ou plus tard*	Macédoine	
	Tite	63	*mais avant*	Ephese (?)	
	2Timothée	64	*68 ap. JC*	Rome	

OCCASION POUR LA REDACTION DE LA LETTRE (Les personnes mentionnées dans Philémon)

A. Philémon était le Maitre de l'esclave d'Onesme. Il vivait à Colosse. Il a probablement été converti pas Paul, probablement lorsque Paul faisait le ministère dans Ephese.
B. Onesme était un esclave fuyard de Philémon. Il serait également converti par Paul, lorsqu'il était en prison à Rome (61-63 ap JC.). Il est incertain de la manière dont Paul et Onesme sont parvenus en contacte. Peut-être (1) les deux étaient prisonniers, (2) Onesme aurait été envoyé a Paul comme commissionnaire ou (3) Onesme serait parti voir Paul pour lui demander conseil après sa fuite.
C. Epaphras était un Croyant de l'Asie Mineure et fondateur des Eglises de la Vallée de Lycos (Colosse, Laodicée et Hiérapolis). Il a informé Paul a propos de l'hérésie de Colosse, et a propos de la fidélité de Philémon.
D. Tychique avait été le porteur de trois lettres de Paul a ces endroits : Colossiens, Ephésiens et Philémon (cfr. 4 :7-9 ; Eph.6 :21-22). Onesme est également repartis pour faire face à son maitre (cfr. v.11). Philémon est l'une des deux lettres privées préservées dans le Nouveau Testament (cfr. III Jean).

Aux environs des années 50 ap.JC, Ignace sur son chemin vers Rome pour son martyre, a écrit une lettre (« Aux Éphésiens » 1 :3) a l'Evêque d'Ephese nome Onesme ! Celui-ci pourrait être cet esclave converti

LE BUT DE CETTE LETTRE

A. Elle montre comment Paul a utilise son autorité apostolique et pastorale en encouragement.
B. Elle montre comment la Chrétienté a fait des Frères et des Sœurs a partir des esclaves et des maitres, les riches avec les pauvres ! Ce triomphe pourrait, dans le temps, changer radicalement l'Empire Romain.
C. Elle montre l'espérance de Paul, qu'il serait relâché de son emprisonnement de Rome, pour retourner en Asie Mineur.

CYCLE DE LECTURE UN (voir p.vi dans la section introductive)

Ceci est un commentaire guide d'étude, ainsi il signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un Commentateur.

Par suite, il faut lire le livre de la Bible entièrement. Situait le Thème central de tout le livre selon tes propres mots (cfr cycle de lecture #1, p.vi).

1. Thème de tout le livre
2. Type littéraire (genre)

CYCLE DE LECTURE DEUX (voir. vi-vii dans la section introductive)

Ceci est un commentaire guide d'étude, ainsi il signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un Commentateur.

Par conséquent, il faut lire le livre de la Bible entièrement et tout d'un coup. Souligner les sujets principaux (cycle de lecture #2, p.vi et vii) et exprimer le sujet en une seule phrase.

1. Sujet de la première unité littéraire
2. Sujet de la seconde unité littéraire
3. Sujet de la troisième unité littéraire
4. Sujet de la troisième unité littéraire
5. Etc.

PHILEMON

DIVISIONS EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES *

UBS4	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Salutations	Salutation	Salutations	Salutations	Adresse
vv. 1-3	v. 1a	v. 1a	v. 1a	vv. 1-3
	v. 1b	v. 1b-2	vv. 1b-2	
	v.2			
v. 3	v.3	v.3	v. 3	
L'amour et la foi de Phil	L'amour et la foi de Phil	Reconnaissance	L'amour et la foi de Phil.	Reconnaissance et prières
Vv. 4-7	vv. 4-7	vv. 4-7	vv. 4-7	vv. 4-7
Paul plaide pour Onesme	Plaidoyers pour Onesme	Paul plaide pour Onesme	Requêtes pour Onesme	Requêtes concernant Onesme
vv. 8-16	vv. 8-16	vv. 8-16	vv. 8-11	vv. 8-21
			vv. 12-14	
			vv. 15-16	
	Obéissance de Philémon Encouragé			
vv. 17-20	vv. 17-22	vv 17-21	vv.17-20	
			vv.21-22	
		Conclusion d'espérance et Salutations		Requêtes personnelle
vv. 21-22		vv. 22		vv. 22
Salutations finales	L'au revoir		Salutations finales	
vv. 23-25	vv. 23-25	vv.23-24	vv. 23-24	vv. 23-23
		v. 25	v. 25	v.25

CYCLE DE LECTURE TROIS (voir vii dans la section d'introduction)

SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DU PARAGRAPHE.

Ceci est un commentaire guide d'étude, ainsi il signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible, et le Saint-Esprit, êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un Commentateur.

Lisez le chapitre en entier. Identifiez les sujets (cycle de lecture #3, p.vii). Comparez le sujet de vos divisions avec les cinq traductions ci-haut. La division en paragraphe n'est pas une inspiration, mais 'est une clé pour suivre l'intention de l'auteur original qui est le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

*Bien que non inspirées, les divisions des paragraphes sont la clef pour suivre l'intention de l'auteur original. Chaque traduction moderne s'est divisée et chapitre récapitulé un. Chaque paragraphe a un thème, une vérité ou une pensée centrale. Chaque version encapsule un thème de sa propre manière. Comme vous avez lu le texte, quelle traduction correspond à votre compréhension des sujets et de la division des versets ?

En chaque chapitre vous devez lire la Bible d'abord et essayer d'identifier ses sujets (paragraphes). Comparez alors votre compréhension d'arrangement aux versions modernes. Seulement quand nous comprenons l'intention de l'Auteur original en suivant sa logique et présentation au niveau des paragraphes, là, on peut vraiment comprendre la Bible. Seulement l'Auteur original était réellement inspiré. Les lecteurs n'ont aucun droit de changer ou modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée dans leurs vies et leurs époques. Notez que tous les termes techniques et abréviations sont expliqués entièrement dans les annexes une, deux et trois.[i]

ETUDES DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTES DE LA VERSION NASB MIS A JOUR 1 :1a

1a. Paul prisonnier de Christ Jésus et Timothée notre Frère.

1:1

« Paul » Le nom Grec de Paulus signifie « le petit ». Plusieurs théories ont été avance concernant l'origine de ce nom Grec :
(1)surnom décrivant la taille physique, depuis le second siècle existe une tradition que Paul était court, gros, chauve, bancal, touffu sourcils, et avait des yeux exorbités ; cette informations a été tirée du livre non canonique de Thessalonique intitule Paul et Thekla, qui est la source possible de ce nom ; ou (2) évaluation spirituelle personnelle de Paul, il se nommait lui-même souvent « le plus petit des Saints » parce qu'il persécutait l'Eglise comme nous le trouvons dans Actes 9 :1-2 (cfr.1Cor.15 :9 ; Eph.3 :8 ; 1Tim.1 :15) ou (3) beaucoup de Juifs de la diaspora (Juifs vivant en dehors de la Palestine) recevaient deux nom a la naissance ; l'un Hébreu (Saul) et Hellénistique (Paul).

« Prisonnier » Le Nouveau Testament affirme spécifiquement que Paul avait été en prison trois fois. : (1) a Césarée ; (2) a Philippe ; et (3) a Rome (avec une allusion possible a l'emprisonnement a Ephese, cfr. 1Cor. 15:32; 2Cor. 1:8). Cet auteur suppose que l'emprisonnement a Rome eut lieu dans les débuts de l'année 60 ap J.C

A cause de la nature de l'amour pastoral de cette courte lettre, beaucoup de commentateurs ont suppose que Paul ait choisi ce titre au lieu de son information ordinaire de son apostolat à l'ouverture.

« Christ Jésus » La variété des titres de Jésus utilises dans cette courte lettre est étonnante. Notez les : Christ Jésus v.1 ; Le Seigneur Jésus, Christ, v.3 Le Seigneur Jésus, v.5 ; Christ ; 8 Christ Jésus, v.9 ; Le Seigneur et Christ, v.20 ; Christ Jésus, v.23 et le Seigneur Jésus Christ, v.25. « Christ » et les Grec équivalent du terme Hébreu : Messiah » qui veut dire « Celui qui est Oint (L'Oint) ». Cela signifie « celui qui est appelé et équipé par Dieu pour une tache spécifique ». Dans l'Ancien Testament, nous trouvons un type de gens en Israël qui étaient « Oints » : les Prêtres, les Rois, les Prophètes. Et Jésus remplissait les trois offices à la fois (cfr. Heb.1 :2-3).

« Jésus » signifie « YHWH est Sauve », ou « Le Salut c'est YHWH » (cfr. Matt.1 :21). C'était un nom de l'Ancien Testament : « Josué ». « Jésus » et dérivé du mot Hébreu pour salut « hosea » suffixe au Nom de l'Alliance de Dieu « YHWH ».

« Timothée » Ce nom signifie : « Honore par Dieu » ou « celui qui honore Dieu ». Il a été converti par le témoignage de Paul pendant son premier voyage missionnaire a Derbe /Lystre (cfr, Actes 26 :1). Paul l'avait invite pour rejoindre l'équipe missionnaire au second voyage probablement pour remplacer Jean Marc (cfr. Actes 15 :36-41). Il avait une mère Juive et un père Grec (cfr. Actes 16 :1 ; 2Tim.1 :5). Paul l'a circoncis pour faciliter son travail parmi les Juifs (cfr. Actes 1 :3). Il est donc devenu le représentant fidele de Paul, disciple et résolveur de problèmes (cfr. Actes 16:1-17:14; 18:5-19:22; 20:4; Rom. 16:21; 1Cor. 4:17; 16:10; 2 Cor. 1:1, 19; Phil 1:2; 2:19; Gal. 1:1; Philémon. v. 4; et les deux livres 1 Timothée et 2 Timothée).

[1] **Notez que tous les termes techniques et les abréviations sont complètement expliques en appendice Un, Deux, Trois.**

Il est mentionné avec Paul dans plusieurs lettres (cfr. 1Cor. 4:12; 16:10; 2Cor. 1:1; Phil. 1:1; Col. 1:1; 1 Thess. 1:1; 2 Thess. 1:1; 1 Tim. 1:2; 2 Tim. 1:2). Ceci ne signifie pas qu'ils aient écrit ensemble, mais la présence de Timothée et les salutations. Timothée doit avoir travaille comme Secrétaire de Paul ou Scribe comme le fit Sillas.

TEXTES DE LA VERSION NASB MIS A JOUR : 1b-3

A Philémon notre bien-aimé et compagnon d'œuvre, 2 a la sœur Apphia, a Archippe, notre compagnon de combat et a l'Eglise qui est dans sa maison : 3 que la grâce et la paix vous soient données de la perte de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

« **Philémon** » Il était un membre actif de l'Eglise de Colosse. Cette personne est mentionnée seulement dans cette lettre. Apparemment l'Eglise locale de Colosse se réunissait dans sa maison. Les commentaires de Paul quant à sa personne prouvent qu'il connaissait personnellement cet homme. C'est Epaphras, et non Paul qui avait implante l'Eglise de Colosse (cfr. Col.1 :6-7) ; par conséquent, nous pouvons conclure que Paul doit l'avoir rencontre très tôt, probablement a Ephese (vv.10, 19). Toutefois, il est possible que Paul ne le connut pas personnellement (cfr. V.5) et qu'Epaphras lui ait donne les informations concernant le ministère de cet homme.

v.2 « **Apphia** ». Probablement qu'il s'agisse de la femme de Philémon, puisque son nom apparaît en deuxième lieu.

« **Archippe** » Certains pensent que celui-ci était le fils de Philémon, mais il se pourrait qu'il soit le pasteur de l'Eglise qui se réunissait dans la maison de Philémon (cfr. Col 4 :17) ou quelqu'un d'autre qui nous est inconnu. E.J. Goodpeed et J.Knox postulent qu'Archippe ait été le Maitre d'Onesme, et que Philémon était le Pasteur local mentionné pour encourager Archippe à avoir pitié envers son esclave fuyard.

« **Compagnon de combat** » Paul présent la vie Chrétienne comme une bataille des militaire (cfr. Eph.6 :10-18). Il utilise cette façon de caractériser plusieurs fois (cfr. Phil.2 :25 ; 2Tim.3 :2).

« Eglise » Ekklesia est formé de deux mots Gres « hors de » (ek) et « appeler » (kaleô). Il était utilise dans le Grec Koine (ou Grec populaire) (200 av. JC a 200 ap.J.C) pour décrire n'importe quelle assemblée (cfr. Actes 19 :32). L'Eglise a choisi ce terme parce qu'il était utilise dans la Septante, la Traduction Grecque de l'Ancien Testament, Ecrite aussi tôt comme dans les Années 2500 av. JC pour la Bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. Ce terme traduisait son équivalent en Hébreu Qahal qui était utilise dans l'expression de l'Alliance pour « l'Assemblée d'Israël » (cfr Nom.20 :4). Les Auteurs du Nouveau Testament on affirmés alors qu'ils étaient « ceux-là » qui étaient appelés (hors du monde) pour devenir le peuple de Dieu à partir de leur époque. Il n'ont pas vu de cassure radicale entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament et eux-mêmes, le peuple de Dieu du Nouveau Testament. Les Chrétiens ont affirmés que l'Eglise de Jésus Christ, non pas le Judaïsme Rabbinique moderne, est le bon interprète ainsi que l'accomplissement des Ecritures de l'Ancien Testament.

« Qui est dans leur maisons » Il n'existait pas de bâtiment de l'Eglise jusqu'au troisième siècle (cfr. Actes 2:40; 5:42; 20:20; Rom. 16:5; 1Cor. 16:19; Col. 4:15). Ces Eglises de maison avaient suivi le modèle juif des synagogues locales (lecture des Saintes Ecritures, Prières, chants etc.) Le texte Grec est ambigu en ce qui concerne le propriétaire de la maison ou l'Eglise se rassemblait.

(Note de trad. : Lui Segond donne dans ta maison : sans doute elle appartient a celui qui vient en tête de ceux a qui s'adresse Paul).

v.3 « Père » Ce terme n'est pas utilise dans le sens génétique d'une génération ou une séquence chronologique, mais de l'intimité de la famille de Dieu qui vie en communion. Dieu a choisi un terme familiale pour se révéler Lui-même a l'Humanité déchue (Osée 2-3 comme Un Passionné, Un Amant Fidele, Osée 11, comme un Père et une Mère d'amour).

TEXTES DE LA VERSION NASB MIS A JOUR : 4-7

4 Je rends continuellement grâce a mon Dieu, faisant mention de toi dans mes prières, 5 parce que je suis informe de la foi que tu as au Seigneur Jésus et ta charité pour tous les Saints. 6 Je Lui demande que ta participation ait la foi soit efficace pour la cause de Christ, en faisant reconnaître à nous toute espèce de bien. 7 J'ai en effet éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de ta charité ; car par toi, frère, le cœur des Saint a été tranquillisé.

v.4 « Je rends… grâce a mon Dieu » Il était une tradition dans le monde Greco Romain de commencer une lettre avec une forme standard : (1) de la part de tel auteur; (2) a tel destinataire ; et (3) bénédictions ou reconnaissance. Paul avait suivi ce modèle (reconnaissance pour les lecteurs, cfr. Rom.1 :8 1Cor.1 :4 ; Phil. 1:3; Col. 1:3; 1 Thess. 1:2; 2 Thess. 1:3; bénédictions de Dieu, cfr. 2 Cor. 1:3; Eph. 1:3; reconnaissances de Dieu, cfr .2 Tim. 1:12; 2 Tim.1:3).

« Faisant mention de toi dans mes prières » Voir Thème Spécial : Prière d'intercession a Col.4 :3

v.5 « Je suis informe de ton amour » Paul n'a pas implante l'Eglise de Colosse. Apparemment Epaphras lui avait apporte l'information sur l'hérésie qui régnait a Colosse (cfr. Col.1 :4) et celle du ministère de Philémon pour les Saints (cfr. V7)

« La foi » (cfr. Col1 :4) Le terme Grec (pistis) est traduit en Français par « foi », « croyance », « confiance ». Le terme Grec avait trois connotations distinctes (1) son arrière plan dans l'Ancien Testament « fidélité » ou « confiance » d'où il a été utilise dans le sens que les Croyants ont confiance dans la Fidélité de Dieu ; (2) il était utilise dans le Nouveau Testament dans le sens d'accepter ou de recevoir l'offre gratuit de Dieu manifeste dans le pardon en Christ ; ou (3) il était utilise dans le sens collectif de la doctrine Chrétienne ou la vérité a propos de Jésus (cfr. Actes 6 :7et Jude 3 et 20). Dans plusieurs passages il est difficile de déterminer le sens spécifique de ce terme (cfr.2Thess.3 :3).

« Pour tous les Saints » Ceci est littéralement « les Sanctifies », ceux-là qui sont mis a part exclusivement pour le service de Dieu. Ceci n'est pas une référence au style de vie du pécheur, mais la position légale des Croyants en Christ. Il est toujours mentionne avec le PLURIEL sauf dans Phil. 4 :21, mais là aussi, il est utilise dans le contexte corporel. Etre sauve, c'est faire parti d'une famille. Ce terme reflète l'usage de l'Ancien Testament pour Israël en tant que communauté (corps) sainte (cfr. Exo 13 :5 ; 19 :5-6 ; Deut7 :6 ; 1Pi 2 :9 et Apoc.1 :6). Bien que le terme « Saints » relate aux Croyants positionnes en Christ, ce n'est pas par incident que le mot racine soit « sanctifier ». Les Croyants sont appelé, non pas seulement pour le salut mais a une sanctification progressive (cfr. Gal.2 :15-18 ; 18-20). Les Croyants sont prédestinés à la « Sainteté » (cfr. Matt. 5:48; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4), pas juste le ciel uniquement, mais le service, et non pas le privilège. Voir Thème Spécial « Saints a Col.1 :2)

v.6

NASB	**« que ta participation a la foi »**
NKJV, NRSV	**« que le partage de ta foi »**
TEV	**« que notre communion en tant que Croyants »**
NBJ	**« que ta participation/communion dans la foi »**

Ce verset a été interprète dans plusieurs sens : (1) la communion des Croyants, les uns les autres (cfr.2Cor. 8 :4 ; Phil.2 :1-5) ; (2) le partage de l'Evangile avec les non croyants (cfr. Phil.1 :5) ; ou (3) le partage de bonnes choses avec les autres

NASB	**« par la connaissance de toute bonne chose »**
NKJV	**« par la mise en connaissance de toute bonne chose »**
NRSV	**« quand tu perçoit toute bonne chose que nous pouvons faire »**
TEV	**« amènera une profonde connaissance toute bénédiction »**
NBJ	**« puisse exprimer avec pleine connaissance tout ce qui est bon »**

Il y a des questions impliques à l'interprétation de cette expression (1) A qui cette connaissance se réfère-t-il – Philémon ou l'Eglise dans sa maison ?, Onesme ou Paul ? Ou bien (2) a quoi cette connaissance (epignoskô, cfr. Phil.1:10; Col.1:9; 3:10) se réfère-t-elle : au pardon, a l'esclavage, a l'autorité apostolique ou a l'Evangile ? Dans les Ecrits de Paul, la sagesse et la connaissance ne sont pas séparées de la vie éthique, mais forme un tout uni (cfr. Phil.1 :9 ; Col.1 :9-10).

« Saints » Voir note au v.5.

TEXTES DE LA VERSION NASB MIS A JOUR : 8-16

8 C'est pourquoi, bien que j'ai en Christ toute liberté de prescrire ce qui est convenable, 9 c'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse une prière, étant ce que je suis, Paul, vieillard, et de plus maintenant prisonnier de Jésus Christ. 10 Je te prie pour mon enfant, que j'ai engendre étant dans les chaines, Onesme, 11 qui autrefois t'a été inutile, et a toi et a moi. 12 Je te le renvoie, lui, mes propres entrailles. 13 j'aurais désiré le retenir auprès de moi, pour qu'il me serve à ta place, pendant que je suis dans les chaines pour l'Evangile. 14 Toutefois, je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme force, mais qu'il soit volontaire. 15 Peut-être a-t-il été séparé de toi pour un temps, afin que tu le reçoives pour l'éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur a un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi a plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur. 17 Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même. 18 Et s'il t'a fait quelque tord, ou s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte.

NASB « qui est en toi pour la cause de Christ »
NKJV « qui est en toi en Christ Jésus »
NRSV « que nous pouvons faire en Christ »
TEV « laquelle nous avons dans nos vies à travers l'union avec Christ »
NBJ « nous pouvons faire pour Christ »

Il y a deux options claires pour interpréter ces traductions : (1) les choses que nous faisons en tant que Croyants pour Christ, ou (2) les choses que nous avons en tant que Croyants en Christ.

v.7 « l'amour » Paul utilise ce mot (agapè) trois fois dans cette courte lettre. Il avait entendu parler de leur amour et leur foi envers Jésus et Ses Fideles (v.5) ; et il fait appel a cet amour inspire de Dieu pour motiver Philémon (v.9).

« Cœurs » Ceci est littéralement un terme pour designer « les entrailles ou les intestins (*spranckna*), (cfr. Actes 1 :18). Ceci est probablement relate au sacrifice de l'Ancien Testament de ces parties spécifique sur l'Auteur (cfr. Exode. 29:13; Lev. 3:3-4,10, 15; 4:8-9; 7:3-4; 8:16, 25; 9:10,16). L'ancienne conception du domaine des émotions est à l'intérieur du ventre ou l'abdomen (cfr. Esa. 63:15; Jer. 4:19). Pour Paul, cela était lie a l'amour Chrétien (cfr.2 :1; 2 Cor. 6:12;7:15; Phil. 1:8, 21; Col. 3:12; Philémon 7, 12,20).

v.8

NASB « de te prescrire à faire ce qui est propre »
NKJV « te commander ce qui est convenable »
NRSV « te commander de faire to devoir »
TEV « te prescrire à faire ce qui doit être fait »
NBJ « te disant ce qu'est ton devoir »

Ceci reflète l'autorité apostolique de Paul. De toute façon, Paul préférait d'utiliser une style d'encouragement, une bonne tactique (vv.9, 10, 17,20).

v.9

NASB, NKJV	**« Paul l'Age »**
NRSV	**« Moi, Paul, fais ceci en tant qu'un Vieillard »**
TEV	**« l'Ambassadeur »**
NBJ	**« Je suis, Paul, un Vieillard »**

Ceci n'est pas un problème de Manuscrit Grec, car tous les Manuscrits Grec ont « l'Age/ l'Ancien (*presbyt^{e}s*). Les érudits ont remarque que dans le Grec Koinè le terme « l'Age » et « l'Ambassadeur » (presbyteutes) puisse avoir été épelé de la même façon ou souvent confondu (cfr. MSS de LXX ; 2Chr, 32 :31). La traduction anglaise TEV, RSV, et NEB possèdent « Ambassadeur » alors que NJB et NIV possèdent « un Vieillard »

Paul donne la liste des raisons pour lesquelles Philémon devrait respecter ses requêtes.

1. L'apostolat de Paul (v.8)
2. L'âge de Paul (v.9)
3. L'emprisonnement de Paul (v.9)
4. Le ministère de Paul dans la vie d'Onesme (v, 10)
5. Un ministère possible d'Onesme a Paul (vv.11, 13)
6. L'amour de Paul envers lui (v.12)
7. Onesme a change de l'esclavage en Frère en Christ (v.15-16)
8. L'attitude de Philémon a Paul (v.17)
9. Le salut de Philémon sous le témoignage de Paul (v.19)
10. Le ministère de Philémon a Paul (v.20)

« Prisonnier de Christ Jésus » Voir note a 1 :1

v.10

« Mon enfant » Les Rabbins utilise cet expression pour leurs élèves, mais ce contexte relate au salut d'Onesme a travers le témoignage de Paul (cfr. 1 Cor. 4:14-15; 2 Cor. 6:13; 12:14; Gal. 4:19, 1 Thess. 2:11; 1 Tim. 1:2; 2Tim. 1:2; 2:1; et Tite 1:4).

« Pendant mon emprisonnement » Ceci est littéralement « dans mes chaines ». C'est incertain, la manière par laquelle Onesme aurait rencontre Paul en prison : (1) Onesme aurait été emprisonne avec Paul, (2) Onesme aurait été envoyé comme commissionnaire a Paul, (3) Il serait venu vers Paul car il aurait su que Philémon était son ami.

vv. 10-11

« Onesme » Ce nom signifie « utile » ou « profitable » (cfr. V.20). Paul utilise ce jeu de mot pour lancer un appel a Philémon. Cet esclave converti avait été avant inutile (*acharistos*), mais maintenant « utile » (eucharistos cfr.2 Tim.4 :11) a la fois a Paul et a Philémon.
La traduction de F.F Bruce dans Paul : Apôtre du Cœur Libre, est très utile en voyant le jeu sur les mots : *« Son nom est Onesme-Profitable par le nom et profitable par nature. Je sais que dans les premiers temps tu le trouvais inutile (non profitable), mais maintenant, je t'assure, Il a appri a etre veridique par son nom-profitable pour toi, et profitable a moi »*

v.12

« Je te le renvoie lui » Cette expression avait une connotation legale « referant son cas a toi ». Ceci montre egalement que les Croyants doivent faire face aux conséquences de leurs actes même s'ils étaient consacres au salut. Cela affirmait aussi les droits legaux des maitres sur leurs esclaves (cfr. vv.14, 18).

« Mes propres entrailles » Ceci est une si forte declaration ! Paul avait un profond attachement a ses convertis. Ceci témoigne surement du cœur pastoral de Paul, aussi bien qu'il agit avec tendresse ferme pour Philémon.

v.13

Paul était apparemment une personne indépendante financièrement. Il a souvent refusé des dons de ceux-là qui avaient prêchés, car les faux enseignants l'accusaient d'exploitation financière. Mais au fur-et-a mesure que passaient les années, il a du recevoir des soutiens de certaines Eglises ou il a fait le ministère. Cette aide était spécifique de deux manière (1) Eglise de Philippe (cfr. Phil.1 :5,7 ; 4 :15) et problèmes l'Eglise de Thessalonique (cfr. 2Cor.11 :9) lui ont envoyé de l'argent pour subvenir a ses besoins dans la prison et (2) l l'Eglise de Philippe lui a envoyé un Représentant, Epaphrodite, pour aider Paul, (cfr. Phil. 2 :25). Dans le sens similaire, Paul a vu Onesme comme un don de la part de Philémon et de la part de l'Eglise de Colosse.

v. 14

Dieu regarde dans le Cœur, les motifs d'abord (cfr. 1Sam. 16:7; 1Rois. 8:39; 1 Chr. 28:9; Jer. 17:10; Luc 16:15; Actes 1:24). Paul voudrait que Philémon soit béni pour sa générosité et son amour pour le Christ (2Cor.8:9), non pas juste pour avoir obéi au commandement de Paul (cfr. V.8)

v.15

« Peut-être a –il été séparé de toi pour un temps » Ceci est un VERBE A LA VOIX PASSIVE. Cette expression peut être comprise de deux manières: (1) dans le sens du plan prédestiné de Dieu (NASB en marge possède les Ecriture parallèles de Genèse 45:5, 8 ou (2) que Dieu a utilise les voies non appropriées d'Onesme comme opportunité pour son salut et pour le service de Philémon a Christ et pour l'amitié de Paul (cfr. V.16).

v.16

« Non plus comme un esclave…un frère bien-aimé » La Chrétienté n'a pas ouvertement attaqué l'esclavage (cfr. Eph.6:5-9), mais l'a détruit dans sa façon de voir la dignité des êtres humains (cfr. Gal 3:28; Col.3:11). Voir Thème Spécial: les avertissements de Paul aux Esclaves à Eph.6:5.

NASB, NKJV, NRSV	**"soit dans la chair, soit dans le Seigneur"**
TEV	**"a la fois comme esclave et comme frère dans le Seigneur"**
NBJ	**"à la foi du cote naturel et dans le Seigneur"**

Cette idée affirme que le bien au retour d'Onesme se situait à deux niveaux, le niveau naturel ou physique et l'autre supernaturel (spirituel). Philemon pourrait le recevoir comme home et comme Chrétien.

TEXTE MIS A JOUER DE LA TRAD. NASB 17-20

17 Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois –le comme moi-même. 18 Et s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le sur mon compte. 19 Moi, Paul, je l'écrit de ma propre main,-je te paierai pour ne pas te dire que tu te dois toi-même a moi. 20 Oui, frère, que j'obtienne de toi cet avantage, dans le Seigneur; tranquillise mon cœur en Christ.

vv.17-18

« Si » Il existe DEUX PHRASES AU CONDITIONNELS DE PREMIERE CLASSE qui sont supposées être vraies selon la perspective de l'Auteur et également pour ses buts littéraires. Philémon était un ami de Paul et Onesme lui avait cause du tort (cfr. V.18).

« Ami » Ceci est le terme *koinonus*, qui est la forme du terme koinonia "partager en commun avec" "être associe avec" ou "faire parti de". Paul l'utilisait en faisant référence à la contribution financière (cfr. Phil.4:15). Par conséquent, on dirait qu'il s'agisse d'un jeu de mots en relation avec l'amitié de Paul (v.19) et le droit d'Onesme (v.17).

« Reçois-le comme moi-même » La déclaration de Paul doit être dérivée des Paroles de Jésus dans Matt.25:44-45 ou l'expérience de Paul avec Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9:4). En persécutant les Chrétiens, Paul persécutait le Christ. En acceptant Onesme, Philémon serait en train d'accepter ou de recevoir Paul. L'amour véridique est merveilleusement corporel, et réciproque. Nous témoignons de notre amour pour Dieu, selon comment nous nous aimons les uns les autres (cfr 1Jean 2:9,11; 4:20).

v.18

L'implication de la grammaire du v.18 et que Onesme a vole de Philémon (PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE) de telle manière qu'Onesme devait a Philémon (PRESENT ACTIF DE L'INDICATIF), et que Paul plaidait que cette dette lui soit mis a compte (PRESENT ACTIF IMPERATIF).

v.19

« Moi, Paul, je te l'écris de ma propre main » Apparemment, Paul utilisait les scribes pour lui rédiger les Ecrits (cfr Tertius dans Rom.16:22), probablement suite au problème de ses yeux (cfr. Gal 4:15; 6:11), probablement provoqué par l'expérience de sa conversion (cfr. Actes 9:8,18; 22:11; 26:13). Probablement il y aurait eu certaines lettres déclarant provenir de Paul et qui auraient circulé parmi les Eglises (cfr. 2Thess. 3:17). En conséquence, Paul aurait pris la plume et écrit les peux derniers versets lui-même (cfr. 1 Cor. 16:21; Gal. 6:11; Col. 4:18; 2Thess. 3:17; Philémon 19).

« Que tu te dois toi-même à moi » Cette déclaration si forte fait comprendre que Paul a conduit Philémon a Christ. Quand et ou, on reste incertain, puisque Paul n'a pas implante cette Eglise de Colosse. La pensée réelle est que Philémon, comme Epaphras, était sauve dans le séjour de deux ans que Paul se rétablissait à Ephese (cfr. Actes 19 :10,20).

v.20

Ce verset est similaire à Rom.1 :12. La manière dont nous vivons en tant que Chrétiens, encourage et rafraichit les autres Croyants.

TEXTE MIS A JOUER DE LA TRAD. NASB V.21

21 C'est en comptant sur ton obéissance que je t'écris, sachant que tu fers même au delà de ce que je dis.

v.21 Ceci était la manière de Paul d'assurer le respect de Philémon.

TEXTE MIS A JOUER DE LA TRAD. NASB V.22

22 en même temps prépare moi un logement, car j'espère vous être rendu, grâce à vos prières

v.22

« Prépare –moi un logement » Paul s'attendait a ce qu'on le relâche (cfr Phil.1 :25 ; 2 :24). Les Lettres Pastorales (1 et 2 Timothée et Tite) mentionnent ce quatrième voyage missionnaire, pendant que les Actes terminent la narration alors que Paul était toujours en prison après son troisième voyage missionnaire. C'est surprenant que Philémon soit regroupe avec Colossiens et Ephésiens, qui datent de plus tôt dans l'emprisonnement de Paul. Dans ces livres Paul est encore incertain de la suite de son jugement. Dans Philippiens, qui était rédigé vers la fin de l'emprisonnement de Paul, il espère être relâché. Alors ce commentaire dans le v.22 pourrait être (1) un moyen pour rappeler a Philémon qu'il pourrait faire face a Paul personnellement –et probablement bientôt- a propos de sa requête de pardonner et recevoir Onesme ; ou (2) une expression pour l'hospitalité.

« Grâce à vos prières » Paul croyait en la puissance de la prière (cfr. Eph 6 :18-19). Il pratiquait également ce qu'il prêchait (il faut voir les différents termes utilises : *deomai*, 2 Cor. 5:20; 8:4; 1 Thess. 3:10; *proseuchomai*, Actes 16:25; 20:36; 21:5; 22:17; 28:8; Phil. 1:9; Col. 1:3,9; 4:3; 1Thess. 5:17,25; 2 Thess. 1:11; 3:1; 1 Tim. 2:8; *proseuch'*, Actes 16:13,16; Rom. 1:9; 12:12; 15:30; 1Cor. 7:5; Eph. 1:16; Phil. 4:6; Col. 4:2,12; 1 Thess. 1:2; 1 Tim. 2:1; 5:5; Philémon 4,22).

TEXTE MIS A JOUER DE LA TRAD. NASB V.23-24

23-24 Epaphras mon compagnon de captivité en Christ, te salue, ainsi que Marc, Aristarque, Demas, Luc mes compagnons d'œuvre

vv.23-25

Cette partie est très similaire à la clôture de Colossiens. Ces Livres (Philémon et Colossiens) sont issus d'un même cadre historique

v.23

« Epaphras » Il était le fondateur de trois Eglises (Colosse, Hiérapolis et Laodicée) dans la vallée du fleuve Lycos (cfr. 4 :12-13 ; Philémon 23). Il a été probablement converti durant un éveil a Ephese (cfr Actes 19 :10). Son nom était un abrégé du nom d'Epaphrodite, qui était étymologiquement celui de la déesse Aphrodite. Un autre homme portant le même nom était mentionne dans Phil. 2 :25 ; 4 :18. Il était out de même originaire d'une autre différente localité géographique.

v.24

« Marc » Il était également connu sous le nom de Jean Marc. Sa maison doit avoir servi au repas du Seigneur dans la chambre haute (cfr. Actes 12 :12). Il était cousin à Barnabas. C'est Lui qui écrivit l'Evangile de Marc et fut scribe de Pierre (cfr 1Pi.5 :13). Il avait été la grande cause du conflit entre Barnabas et Paul (actes 12 :25 ; 13 :5 ; 15 :36-39). Plus tard, de toute façon, Paul lui pardonna et l'acceptait (2Tim4 :11).

« Demas » Demas était l'un des compagnons de confiance et d'œuvre a Paul. Il est mentionne avec Epaphras, Luc, Aristarque et Marc dans Col 4 :10-12. II Timothée énumère deux de ces compagnons d'œuvre, Luc et Marc. Les Ecritures affirment que « Demas ayant aime ce monde a déserté ». Paul avait beaucoup d'aides en équipe. Certains comme Luc étaient très Fideles. D'autres comme Jean Marc étaient une fois infidèles mais retournaient au ministère. Demas a apparemment quitté Paul suite a certaines tentations ou des opportunités non mentionnées. Il n'y a pas d'évidence qu'il aurait abandonne Christ.

« Luc » il était un voyageur amical et compagnon d'œuvre fidele, il était également Médecin (cfr. col.4 :14 ; 2Tim.4 :11). Il avait été avec Paul pendant ses moments de prédication mentionnés dans les Actes (cfr. Actes16:11,16; 20:6,7,13; 21:1,5,7,10,12,15,17,25; 27:1,18,26,27). Luc dois être l'homme de « Macédoine »dans Actes 16 :9.

TEXTE MIS A JOUER DE LA TRAD. NASB

25 Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit.

v.25

Ceci est un exemple typique de la fermeture des Ecrits de Paul. Remarquez que l'expression « soit avec votre esprit » est un bon exemple avec une lettre « e » minuscule qui est utilisé pour l'esprit humain (ou quelqu'un, cfr. Actes 7 :59 ; 2Tim.4 :22) non pas le Saint Esprit (cfr. Gal 6 :18 ; Phil 4 :23). De toutes les façons, à beaucoup d'occasions dans le Nouveau Testament, ceci se réfère à l'esprit humain qui est énergisé ou dynamise par le Saint Esprit. Ceci est probablement l'implication ici

QUESTIONS DE DISCUTION.

Ceci est un guide commentaire pour l'étude, ce qui veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun d'entre nous doit marcher selon la lumière que nous avons. Vous, la Bible et le Saint Esprit, vous êtes les priorités pour l'interprétation. Ne rejetez pas cela au commentateur.

Ces questions de discussion ont été élaborées pour vous aider à penser aux points majeurs de cette section de cet Epitre. Elles sont là pour susciter les idées, non pas pour boucler la pensée. Elles ne sont pas définitives.

1. Ou se réunissait la première Eglise
2. A qui cette lettre était –elle adressée ?
3. Comment cette lettre révèle-t-elle les techniques pastorales de Paul ?
4. Comment ce livre aborde t-il la question de l'esclavage ?
5. Pourquoi le verset 22 est-il surprenant ?
6. Pourquoi le mot « esprit » est-il écrit avec une minuscule ?

APPENDICE 1

BREVES DEFINITIONS DE LA TERMINOLOGIE DE LA GARMMAIRE GRECQUE

Le Koinè Grec, souvent appelé le Grec Hellénistique, fut la langue commune du monde méditerranéen et a pris de l'ampleur à l'époque des conquêtes d'Alexandre le Grand (336-323 après J.C.). Il a duré huit cents ans environ (de 300 avant J.C a 500 après JC). Cette langue n'était pas seulement une forme simplifiée du Grec classique, mais d'une forme nouvelle du Grec qui devint la seconde langue dans l'ancien moyen orient et le monde méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique sur certains plans, en ce que ses locuteurs, excepté Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux, parlaient probablement l'Araméen comme langue principale. Alors, leurs écrits furent influencés par les idiomes et formes structurales de l'Araméen. Aussi lisaient-ils et citaient la Septante (Traduction Grec de l'AT) qui était aussi écrit en Koinè Grec. Mais la Septante était aussi écrite par les érudits Juifs dont le Grec était la langue maternelle.

Ceci nous rappelle donc que nous ne pouvons pas disséquer le Nouveau Testament dans des catégories grammaticales grecques très rigoureuses. La langue est unique et pourtant a des choses en commun avec (1) la Septante ; (2) Les Ecrits des Juifs comme ceux de Joseph ; et (3) les papyrus trouvées en Egypte. Comment donc nous approcher de l'analyse grammaticale du Nouveau Testament ?

L'aspect de la grammaire du Koinè Grec en général, et de celui du Nouveau Testament est fluide. En général, c'était un temps de simplification de la grammaire. Le contexte sera notre guide majeur. Les mots n'ont de sens que dans un contexte global, ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière de : (1) un auteur particulier ; et (2) a un contexte particulier. Il n'est donc pas possible de tirer des conclusions sur les formes de la langue Grecques et les structures.

Le Koinè Grec était primordialement une langue orale. Souvent, la clef pour l'interprétation est le type et la forme verbale. Dans la plupart des propositions principales, le verbe viendra en premier en vue de montrer sa prééminence. En analysant le verbe Grec, trois pièces d'information doivent être pris en considération : (1) l'emphase primaire du temps, voix et le mode (morphologie) ; (2) la signification de base du verbe en question (lexicographie) ; et (3) la narration dans le contexte (syntaxe).

I. TEMPS

A. Les temps ou aspects impliquent la relation entre le/les verbe(s) aux actions accomplies ou inaccomplies. Ceci est souvent appelé les « perfectives » ou « imperfectives »
    1. Les perfectives se focalisent sur le fait que l'action a eu lieu. Aucune autre information n'est donnée si non que l'action s'est effectivement passée ! Le commencement, le déroulement et la culmination de l'action ne sont pas indiqués.
    2. Les imperfectives se focalisent sur la continuation de l'action. Cette continuation peut être définie en terme linéaire, en durée et en progression, etc.

B. Les temps peuvent être catégorisés selon la facon dont l'auteur voit l'action progresser :
   1. L'action a eu lieu = AORISTE
   2. L'action a eu lieu et les résultats demeurent = PARFAIT
   3. L'action se passait dans le passé et les résultats ont demeurés dans ce passé, mais pas dans le présent = PLUS-QUE-PARFAIT.
   4. L'action a lieu maintenant = PRESENT
   5. L'action avait lieu = IMPARFAIT
   6. L'action aura lieu = FUTUR

Un exemple concret sur la façon dont ces temps sont utiles dans l'interprétation est le terme « sauver ». Il était utilisé avec différents temps pour montrer son processus et sa culmination :

1. AORISTE – « sauvé » (cf. Rom.8 :24)

2. PARFAIT – « avoir été sauvé et les résultats continuent » (Eph.2 :5,8)

3. PRESENT – « être sauvé » (cf. I Cor.1 :18 ; 15 :2)

4. FUTUR – « sera sauvé » (cf. Rom.5 :9, 10 ; 10 :9)

C. En se focalisant sur le temps de verbe, l'interprète cherche la raison pour laquelle l'auteur original a choisis de s'exprimer en utilisant plus particulièrement un temps. l'AORISTE était le temps standard utilisé. Il était le temps régulier, non- spécifique, non- alarmant, ou non identifié. Il pouvait être utilisé de différentes manières en laissant le soin au contexte de spécifier. Il déclarait tout simplement que quelque chose s'est passé.

L'aspect de temps passé est uniquement indiqué par le MODE INDICATIF. Si un autre temps était utilisé, quelque chose de spécifique était donc surlignée. Mais quoi ?

1. PARFAIT : une action terminé avec des résultats qui demeurent. Dans une certaine mesure le parfait est une combinaison de l'AORISTE et du PRESENT. Habituellement l'emphase est sur les résultats ou la fin d'une action. Exemple : Eph.2 :5 & 8, « vous avez été et continuez d'être sauvé ».

2. PLUS-QUE-PARFAIT. Ce temps était comme le parfait excepté que les résultats sont dans le passée. Exemple : « Pierre se tenait dehors, près de la porte » (Jn. 18 :16).
3. PRESENT. Ce temps concerne une action incomplète ou imparfaite. L'accent est mis sur la continuation de l'événement. Exemple : « Quiconque demeure en lui ne pèche pas » (I Jn. 3 :6 & 9).

4. IMPARFAIT. Le lien entre ce temps et le présent est semblable à celui de parfait et du plus-que-parfait. L'imparfait rend compte des actions incomplètes qui se passaient et qui maintenant se sont arrêtées ; ou le début d'une action dans le passée. Exemple : « Les habitants de Jérusalem… venaient à lui ».

5. FUTUR. Ce temps rend compte d'une action projetée dans le futur. Il se focalise sur la potentialité du déroulement de l'action et non sur l'action elle-même. Le futur parle de la certitude de l'action. Exemple : « Heureux … ils seront » (Mat.5 :4-9)

II. VOIX

A. La voix décrit la relation entre l'action exprimée par le verbe et le sujet.

B. VOIX ACTIVE : le sujet exécute l'action exprimée par le verbe de façon normale, attendu, inaccentuée.

C. VOIX PASSIVE : le sujet subit l'action, exécuté par un agent extérieur, exprimée par le verbe. L'agent extérieur produisant l'action était indiquée dans le Grec du NT en suivant les prépositions et les cas :

1. un agent personnel et direct par *hupo* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat.1 :22 ; Act.22 :30).
2. un agent personnel intermédiaire par *dia* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat. 1 :22).
3. un agent impersonnel souvent le *en* avec CAS INSTRUMENTAL
4. quelque fois avec un agent personnel ou impersonnel par le CAS INSTRUMENTAL seul.

D. LA VOIX MOYENNE ou le PRONOMINAL signifie que le sujet produit l'action exprimée par le verbe et est directement impliquée dans l'action du verbe. Il est souvent décrit comme la voix qui surligne l'intérêt personnel. Cette construction met l'accent sur le sujet de la préposition ou de la phrase d'une façon ou d'une autre. Cette construction n'existe pas en Anglais. Elle a une possibilité de signification très variée et donc de traduction du Grec en Anglais. Quelques exemples de cette forme sont :

1. REFLEXIVE – l'action directe du sujet est sur le sujet lui-même. Exemple : « et alla se pendre » (Mat. 27 :5)

2. INTENSIVE – le sujet produit l'action sur lui-même. Exemple : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (II Cor.11 :14)
3. RECIPROCITE – Le jeu de deux sujets. Exemple : 'et ils résolurent » (Mat.26 :4)

III. MODE

A. Il y a quatre modes dans le Grec Koinè. Ils indiquent la relation du verbe avec la réalité, surtout dans la pensée de l'auteur. Les modes sont divisés dans deux grandes catégories : le mode indiquant la réalité (INDICATIF) et les modes qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPERATIF et OPTATIF).

B. le MODE INDICATIF était celui utilisé pour exprimer une action qui s'est déjà produite ou qui est en cours ; du moins dans la pensée de l'auteur. Il était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini. l'aspect était secondaire.

C. le MODE SUBJONCTIF exprime une action future probable. Elle peut ne pas être exécutée mais la chance qu'elle se produise était plus ou moins certaine. Ce mode et en relation avec le FUTUR DE L'INDICATIF. La différence est que le SUBJONCTIF exprime un degré de doute. En Anglais, ce mode est souvent exprimée par les termes qui, traduit en anglais, donne « pouvoir », «le ferait », « pourrait le faire », ou « voudrait le faire ».

D. le MODE OPTATIF exprime un souhait qui est théoriquement possible. Ce mode est considéré comme plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprime la possibilité sous certaines conditions. l'OPTATIF est rare dans le Nouveau Testament. Son usage fréquent se trouve dans la fameuse phrase de Paul : « Certes non ! » utilisée quinze fois (Rom.3 :4,6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :7,13 ; 9 :14 ; 11 :1,11 ; I Cor.6 :15 ; Gal.2 :17 ; 3 :21 ; 6 :14). D'autres exemples se trouvent dans I Thes.1 :38 ; 20 :16, Act.8 :20 ; et I Thes.3 :11).

E. le MODE IMPERATIF met l'accent sur une action plausible. L'accent est sur l'intention de celui qui parle. Il affirme la volonté de celui qui intime l'ordre, qui est conditionnée par le choix de l'autre, celui à qui l'ordre est intimé. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les doléances a la 3ieme personne. Ces commandements étaient trouvés seulement au temps PRESENT et AORISTE dans le NT.

F. Certains livres de grammaire catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de mode. Ils sont très communs dans le Grec du NT, souvent définis comme adjectif verbal. Ils sont traduits en conjonction avec le verbe principal, avec lequel ils sont liés. Il y avait une vaste possibilité de traduction des participes. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions. Pour les anglophones la publication *The Bible in Twenty Six Translations* de Baker est très utile.

G. L'AORISTE ACTIF INDICATIF était la manière normale et « non marquée » de rendre compte d'une action. Tout autre temps, voix ou mode comportait une signification interprétative que l'auteur original voulait communiquer.

IV. Pour des gens qui ne sont pas familier avec le Grec, les ouvrages suivants peuvent vous fournir des informations importantes.

A. Frieberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids : Baker, 1988.
B. Marshal, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1976.
C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1993.
D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville : Broadman, 1950.
E. *Academically accredited Koine Greek conrespondance course* sont disponibles par le Moody Bible Institute de Chicago, IL.

V. NOMS

A. En ce qui concerne la syntaxe, les noms sont classés par cas. Le cas était cette inflexion d'un nom qui montre sa relation avec le verbe et autres parties de la phrase. Dans le Grec Koinè, la plupart des fonctions des cas étaient indiquées par les propositions. Etant donné que la forme s'identifiait à plusieurs liens, la préposition s'est développée de façon a faire une claire séparation entre ces fonctions possibles.

B. Les cas dans le Grec Koinè sont catégorisés en huit façons différentes :

1. Le CAS NOMINATIF était utilisé pour nommer. C'était souvent le sujet de la phrase ou préposition. Il était utilisé pour les noms prédicatifs et pour les adjectifs qui ont un lien avec les verbes « être » ou « devenir ».

2. Le CAS GENITIF était utilisé pour le besoin de description et est souvent associe à un attribut ou une qualité du mot auquel il est lié. Il répond à la question « Quel type?». Il est souvent exprimé en connexion avec le partitif « de ».

3. Le cas ABLATIF utilise la même forme d'inflexion que le GENITIF, mais celui-ci était utilisé pour décrire la séparation. Il dénote la séparation d'un point de référence dans le temps, d'espace, de la source, de l'origine ou du degré. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « de » (provenance).

4. Le DATIF était utilisé pour décrire l'intérêt personnel. Ceci peut dénoter un aspect positif ou négatif. Souvent il se conjuguait avec l'objet indirect. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « à ».

5. Le LIEU avait la même forme d'inflexion que le DATIF, mais il décrivait la position ou la localité dans l'espace, le temps ou les limites logiques. Il s'exprime par l'utilisation des prépositions en, sur, au/à parmi, pendant, par, au dessus de, et, à côté de »

6. l'INSTRUMENTAL avait la même forme d'inflexion que le DATIF et le LIEU. Il exprimait les moyens d'association. Il était souvent introduit par « par », « avec »

7. l'ACCUSATIF était souvent utilisé pour décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Il était utilisé principalement dans le cas d'un objet direct. Il répond à la question, « jusqu'où ? », ou « jusqu'à quel niveau ?»

8. Le VOCATIF était utilisé pour s'adresser directement à quelqu'un.

VI. CONJONCTIONS ET CONNECTEURS

A. Le Grec est une langue très précise car il possède beaucoup de connecteurs. Ces connecteurs connectent les pensées (propositions, phrases et paragraphes). Ils sont si abondants que leur absence (asyndéton) est significative sur le plan de l'exégèse. En effet, ces conjonctions et connecteurs montrent la direction que prend la pensée de l'auteur. Ils sont souvent cruciaux dans la détermination de ce que l'auteur essaie exactement de dire.

B. Voici la liste de certaines des conjonctions et connecteurs et leurs significations (principalement tiré du manuel de H. E. Damas et Julius K. Mantey's *Manual Grammar of the Greek Testament*)

1. Connecteurs temporels
   a. *epei, epeide, hopote, ha, hote, hotan* (subj) – « quand »
   b. *heas* – « lorsque »
   c. *hotan, epan* (subj.) – « dès que »
   d. *heos – achri, mechri* (subj.) – « jusqu'à)
   e. *priv* (infin.) – « avant »
   f. *has* – « depuis », « quand », « comme »
2. Connecteur Logique
   a. But
      (1) *hina* (subj.), *hopas* (subj.) – « afin que », « que »
      (2) *haste* (accusatif articulaire infinitif) – « que »
      (3) *pros* (accusatif articulaire infinitif) ou eis (accusatif articulaire infinitif) – « que »
   b. Résultat (il y a un lien entre les formes grammaticales du but et du résultat)
      (1) *haste* (infinitif, il est le plus commun) – « afin que », « ainsi »
      (2) *hiva* (subj.) – « afin que »
      (3) *ara* – « alors »
   c. Cause ou Raison
      (1) *gar* (cause/effet ou raison/conclusion) – « pour » « parce que »
      (2) *dioti, hotiy* – « parce que »
      (3) *epei, epeide, has* – « depuis »
      (4) *dia* (avec l'accusatif) *et* (avec l'infinitif articulaire) – « parce que »
   d. Inférence
      (1) *ara, poinun, haste* – « ainsi »
      (2) *dio* (plus forte inférence de conjonction)- « sur quel acompte », « ainsi donc », « ainsi »
      (3) *oun* – « ainsi », « alors », « puis », « conséquemment»
      (4) *toinoun* – « selon »
   e. Adversatif ou contraste
      (1) *alla* (fort adversatif) – « mais », « excepté »
      (2) *de* – « mais », « cependant », « encore » « de l'autre côté »
      (3) *kai* – « mais »
      (4) *mentoi, oun* – « cependant »
      (5) *plen* – « néanmoins » (surtout dans l'évangile selon Luc)
      (6) oun – « cependant »
   f. Comparaison
      (1) *has, kathas* (introduit une proposition comparative)
      (2) *hostos* (en préposition, *katho, kathoti, kathasper, kathaper*)
      (3) *hosos* (en Hébreux)
      (4) *e* – « plus que »
   g. Continuation ou séries

(1) *de* – « et », « maintenant »
(2) *kai* – « et »
(3) *tei* – « et »
(4) *hina, oun* – « que »
(5) *oun* – « alors » (dans l'évangile selon Jean)

3. Usage emphatique
   a. *alla* – « certainement », « oui », « en fait »
   b. *ara* – « bien sur », « certainement », « vraiment »
   c. *gar* – « mais réellement », « certainement », « bien sur »
   d. *de* – « bien sur »
   e. *ean* – « même »
   f. *kai* – « même », « certainement », « réellement »
   g. *mentoi* – « bien sur »
   h. *oun* – « vraiment », « de toute les façon »

VII. PHRASES CONDITIONNELLES

A. UNE PHRASE CONDITIONNELLE contient une ou des conditions dans ses propositions. Cette structure grammaticale aide dans l'interprétation parce qu'elle comporte les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action exprimée par le verbe principale se produit ou ne se produit pas. Il y avait quatre types de conditions. Elles varient entre ce que l'auteur présume être vrai et ce qu'il souhaite êtres vrai.

B. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA PREMIERE CLASSE. Cette classe exprimait une action ou un état qui était supposé être vrai dans la perspective de l'auteur bien que cela soit formulé avec le « si ». Dans plusieurs contextes le «si » peut être traduit par « depuis que ; étant donné que » (cf. Mat.4 :3 ; Rom.8 :31). Cependant, ceci n'implique pas que toutes les phrases conditionnelles de la première classe sont vraies dans la réalité. Ces phrases étaient utilisées pour faire ressortir un point dans un argument ou pour surligner une erreur (cf. Mat.12 :27).

C. PHRASE CONDITIONNELLE DE DEUXIEME CLASSE. Ces phrases sont souvent appelées « contraire à la réalité ». Elles affirment quelque chose qui n'est pas vrai face à la réalité. Exemple :
   1. «… si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est » (Luc 7 :39)
   2. « Car, si vous croyiez Moise, vous me croiriez aussi parce qu'il a écrit à mon sujet » Jean 5 :46
   3. « … si je plaisais encore aux hommes, je ne serai pas serviteur de Christ » (Gal.1 :10).

D. LA TROISIEME CLASSE. Cette classe concerne les actions possibles dans le futur. Elle rend compte de la probabilité de l'action. Elle implique la contingence. L'action exprimée par le verbe principale est contingente à l'action de la préposition en « si ». Exemple : I Jn.1 :6-10 ; 2 :4,6,9,15,20,21,24,29 ; 3 :21 ; 4 :20 ; 5 :14,16.

E. LA QUATRIEME CLASSE est loin de la possibilité. Elle est rare dans le NT. En fait, il n y a pas de PHRASE au CONDITIONNELLE DE LA QUATRIEME CLASSE dans laquelle les deux conditions conviennent à la définition. Un exemple de la

QUATRIEME CLASSE est la préposition à l'ouverture de I P.3 :14. Un autre exemple pour la conclusion de cette classe se trouve dans Act.8 :31.

VIII. PROHIBER ou DEFENSE

A. A. L'IMPERATIF PRESENT avec la PARTICULE *Me* a souvent (et non exclusivement) mis l'accent sur l'arrêt d'une action déjà en cours. Exemples : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre…» (Mt. 6 :19) ; « … ne vous inquiétez pas pour votre vie…» (Mt. 6 :25) ; « Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice… » (Rom.6 :13) ; « N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu… » (Eph. 4 :30) ; et « Ne vous enivrez pas de vin… » (Rom.5 :18).

B. L'AORISTE SUBJONCTIF avec la PARTICULE *Me* met l'accent sur l'idée « ne commence même pas à … ». Quelques exemples sont : « ne pensez pas que… » (Mat.5 :17) ; « Ne vous inquiétez donc pas » ; « N'ai donc pas honte du… » (II Tim.1 :8).

C. LA DOUBLE NEGATION avec le MODE SUBJONCTIF est une négation emphatique. « Ne… ne pas » ou « ne pas sous aucun prétexte ». Exemples : «… il ne verra jamais la mort » (Jn.8 :51) ; « …jamais plus » (I Cor.8 :13).

IX. L'ARTICLE

A. Dans le Grec Koinè, l'article défini « le » a une utilisation similaire à celle de l'Anglais. Sa fonction fondamentale était de « pointer » une direction, attirer l'attention sur un mot, un nom, une phrase. Son utilisation varie d'un auteur à un autre dans le NT. L'article défini pouvait aussi fonctionner comme :
   1. un élément de contraste et de démonstration,
   2. un signe de référence à un sujet ou une personne antérieurement mentionné,
   3. un moyen d'identifier le sujet dans une phrase avec un lien au verbe. Exemple : « l'Esprit de Dieu : Jn.4 :24 ; « Dieu est lumière » I Jn.1 :5 ; « Dieu est amour » 4 :8, 16.

B. Le Grec Koinè n'avait pas d'article indéfini comme en Français : « un », « une ». L'absence de l'article indéfini peut signifier :
   1. une focalisation sur les caractéristiques ou la qualification de quelque chose,
   2. une focalisation sur la catégorie de quelque chose.

C. Les auteurs du NT étaient différents dans leur façon d'utiliser les articles.

X. MANIERES DE MONTRER L'EMPHASE DANS LE GREC DU NT

A. Les différentes techniques pour montrer l'emphase varient d'un auteur à un autre dans le NT. Luc et les auteurs de l'épître aux Hébreux furent les plus consistants et formels.

B. Nous avons déclaré antérieurement que l'AORISTE ACTIF INDICATIF était standard et non marqué quand il s'agit de montrer l'emphase ; cependant, aucun autre temps, voix ou mode a une signification impérative. Ceci n'implique pas que l'AORISTE ACTIF INDICATIF n'était pas souvent utilisé dans un sens grammatical signifiant. Exemple : Rom.6 :10 (deux fois).

C. l'Ordre des Mots en Grec Koinè :

1. Le Grec Koinè, comme l'Anglais, était une langue comportant beaucoup d'inflexions indépendantes de l'ordre des mots. Ainsi l'auteur pouvait varier l'ordre normal attendu en vue de montrer :
   a. ce sur quoi l'auteur voudrait mettre l'emphase
   b. un effet de surprise
   c. ce que l'auteur a ressenti profondément

2. L'ordre normal des mots dans le Grec est un sujet non résolu. Cependant, l'ordre supposé normal est :
   a. pour lier les verbes
      (1) verbe
      (2) sujet
      (3) complément
   b. pour les verbes transitifs
      (1) verbe
      (2) sujet
      (3) objet
      (4) objet indirect
      (5) phrase propositionnelle
   c. pour les phrases nominales
      (1) nom
      (2) modifiant
      (3) phrase prépositionnelle

3. L'ordre des mots peut s'avérer extrêmement important pour l'exégèse. Exemple :
   a. « …nous donnèrent la main droite à Barnabas et à moi (en signe) de communion… » (Gal.2 :9). La phrase « main droite…de communion » est structurée de sorte à montrer l'importance du contenu.
   b. «…avec Christ » (Gal.2 :20) vient en premier dans le Grec. Sa mort est centrale.
   c. « … à plusieurs reprises et de plusieurs manières… » (Heb.1 :1) vient en premier lieu. C'est la manière dont Dieu Se révéla Lui-même qui est mis en contraste ici et non le fait de Sa révélation.

D. Il y avait habituellement un degré d'emphase :

1. La répétition du pronom qui était déjà présent dans l'inflexion de la forme du verbe. Exemple : « …je suis avec vous…» (Mat.28 :20)
2. L'absence d'une conjonction attendue, ou d'autres éléments de connexion entre les mots, phrases, propositions ou paragraphes. Ceci est appelé « asyndéton » (non lié). L'élément de connexion attendu mais absent attire l'attention. Exemple:
   a. Les Béatitudes, Mat.5 :3ss (met l'emphase sur la liste)
   b. Jn. 14:1 (nouveau sujet)

c. Rom. 9:1 (nouvelle section)
d. II Cor. 12:20 (accent sur la liste)

3. La répétition des mots et phrases présents dans un contexte donné. Exemple : « à la louange de sa gloire » (Eph.1 :6, 12, & 14). Cette phrase était utilisée pour montrer le travail de chaque personne de la trinité.

4. L'usage d'un idiome ou jeu de mot (son) entre les termes.
   a. Euphémisme – substitut de mots pour un sujet tabou comme « dormir » pour la mort (Jn.11 :11-14) ou « pieds » pour les organes génitaux de l'homme (Ruth 3 :7-8 ; I Sam.24 :3).
   b. Periphrase – substitut d'un mot pour le nom de Dieu, comme « royaume des cieux » (Mat.3 :21) ou « une voix du ciel » (Mat.3 :17).
   c. figure de style :
      (1) exagération impossible (Mat. 3 :9 ; 5 :29-30 ; 19 :24)
      (2) une déclaration peu exagérée (Mat.3 :5 ; Act.2 :36)
      (3) personnification (I Cor.15 :55)
      (4) ironie (Gal.5 :12)
      (5) passage poétique (Phil.2 :6-11)
      (6) jeu de son entre les mots
         (a) « église » (Eph.3 :21)
            (i) « église » (Eph.3 :21)
            (ii) « appel » (Eph.4 : 1,4)
            (iii) « appelé » (Eph.4 :1,4)
         (b) « libre »
            (i) « femme libre » (Gal.4 :31)
            (ii) « liberté » (Gal.5 :1)
            (iii) « libre » (Gal.5 :1)

   d. Langage idiomatique – langage qui est souvent culturel et spécifique :
      (1) Ceci était l'utilisation figurative de « nourriture/manger » (Jn.4 :31-34)
      (2) Ceci était l'utilisation figurative du « Temple » (Jn.2 :19 ; Mat.26 :61)
      (3) Voici un idiome hébraïque pour la compassion, « haine » (Gen. 29 :31 ; Dt. 21 :15 ; I Thes.14 :36 ; Jn.12 :25 ; Rom. 9 :13).
      (4) « Tous » contre « plusieurs ». Comparer Es.53 : 6 (« Tous ») avec 53 :11 & 12 (« plusieurs »). Les termes sont synonymes comme Rom. 5:18 et 19 le montrent.

5. L'usage de phrases linguistiques complètes au lieu de d'un seul mot. Exemple : « Le Seigneur Jésus »

6. Usage spéciale de *autos*
   a. couplé avec l'article (position attributive), il était traduit « même »
   b. sans article (position de prédicat) il était traduit comme un pronom réfléchi intensif – «lui-même », « elle-même », ou « cela même »

E. Les étudiants non grecs qui lisent la Bibles peuvent identifier l'emphase de plusieurs manières :
   1. L'usage d'un Lexique Analytique et un interlinéaire Grec/Français (Anglais).

2. La comparaison des traductions Française (Anglaises). Exemple : comparer les traductions « mot à mot » (KJV, NKJV, ASV, NASB, RSV, NRSV) avec la « dynamique d'équivalence » (Williams, NIV, NEB, REB, JB, NJB, TEV). Un bon ici devra être : *The Bible in Twenty-Six Transformations* publié par Baker.
3. L'usage de *The Emphasized Bible* par Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
4. L'usage d'une traduction littérale
   a. *The Amemrican Standard Version* de 1901
   b. *Young's Literal Translation of the Bible* par Robert Young (Guardian Press, 1976)

L'étude de la grammaire est éprouvante mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Les brèves définitions, commentaires et exemples ont pour objectif d'encourager et équiper les personnes qui ne lisent pas le Grec a utiliser les notes grammaticales indiquées dans ce volume. Il est vrai que ces définitions sont simplifiées. Elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible ; mais plutôt comme un tremplin vers une plus grande compréhension de la syntaxe du NT. Ces définitions vont, selon tout espoir, aider les lecteurs à comprendre les commentaires d'autres aides d'études comme les commentaires techniques sur le NT.

Nous devons être en mesure de vérifier notre interprétation fondée sur les informations trouvées dans les textes de la Bible. La grammaire est une des choses les plus importantes ; d'autres éléments peuvent inclure le contexte historique, littéraire ; l'usage des mots contemporains et passages parallèles.

APPENDICE 2

CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera traité de façon à expliquer les notes textuelles trouvées dans ce commentaire. La structure suivante sera utilisée :

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise :

A. Ancien Testament

B. Nouveau Testament

II. Une brève explication des problèmes et théories de la « critique textuelle moyenne connue aussi sous le nom de «critique textuelle».

III. Suggestion de ressources pour une lecture approfondie

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise

A. Ancien Testament

1. Le Texte Massorétique (TM) – Le texte Hébreu composé uniquement de consonnes était établi par le Rabbin Aquiba en l'an 100 après J.C. Les voyelles, accents, notes en marge, ponctuation et l'apparat critique commencèrent par être ajoutés au 6ieme siècle après J.C. et furent complétés au 9^{ieme} siècle Apr. J.C.. Ce travail fut accompli par une famille de Juifs érudits connus sous le nom de Massorètes. La forme textuelle qu'ils ont utilisé était la même que celle de Mishna, Talmud, Targums, Peshitta et Vulgate.

2. La Septante (LXX) – La tradition affirme que la Septante fut produite par 70 érudits Juifs pendant 70 jours pour la bibliothèque d'Alexandrie sous le sponsor du Roi Ptolémée II (285 – 246 Av. J.C.). La traduction aurait été demandée par un homme influent Juif vivant a Alexandrie. L'information de cette tradition nous vient des «Lettres d'Aristées». La Septante est basée sur un texte hébraïque différent de celui de Rabbi Aquiba (TM)

3. Les Documents de la Mer Morte (DMM)- Les DMM furent écrits dans la période Romaine (de 200 Av. J.C. à l'an 70 Apr. J.C) par une secte des Juifs séparatistes connue sous le nom de « Esséniens ». Le manuscrit hébraïque, trouvé en plusieurs

endroits autour de la Mer Morte, témoigne de l'existence d'une autre famille de texte hébraïque précédant le TM et la LXX.

4. Certains exemples spécifiques sur comment la comparaison de ces différents textes a aidé les interprètes à comprendre l'A.T :

   a. La LXX a aidé les traducteurs et les érudits a comprendre le TM

      (1) La LXX de Esaïe 52 : 14 « plus d'un seront étonné de <u>lui</u> »

      (2) Le TM d'Esaïe 52 :14, « tout comme plusieurs étaient étonnés de <u>toi</u> »

      (3) Dans Esaïe 52 :15 la distinction du pronom dans la LXX est confirmée.

         (a) La LXX « ainsi plusieurs nations seront émerveillées de Lui »

         (b) Le TM, « ainsi il asperge plusieurs nations »

   b. les DMM ont aidé les traducteurs et les érudits a comprendre le TM :

      (1) Les DMM d'Esaïe 21 :8, « alors le voyant s'écria, sur une tour de haute retraite je me tiens… »

      (2) Le TM d'Esaïe 21 :8, « et je criai, un lion ! Mon Dieu, je me tiens toujours sur une tour de haute retraite de jour… »

   c. La LXX et les DMM ont aidé à clarifier Esaïe 53 :11

      (1) La LXX et DMM, « après le labeur de son âme il verra la lumière, il sera satisfait »

      (2) TM, « Il verra … du labeur de son âme, Il sera alors satisfait »

B. Nouveau Testament

1. Il existe plus de 5 300 manuscrits constituant le NT Grec. Environ 85 sont écrits sur des papyrus et 268 sont manuscrits, écrits en majuscule (lettre capitale).Plus tard, vers le 9^{ieme} siècle Apr. J.C., un manuscrit en minuscule fut développé. Les manuscrits grecs écrits sont au environ de 2,700. Nous avons environ 2,100 copies des listes des textes scripturaires utilisés dans le culte, appelé « Lectionnaire ».

2. Environs 85 manuscrits grecs contenant des parties du NT écrits en papyrus se trouvent dans des musées. Certains de ces manuscrits datent du 2^{ieme} siècle apr. J.C.,

mais la plupart date du 3ieme et 4ieme siècle apr. J.C. Aucun de ces TM contient le NT dans sont intégralité. Le fait que ces copies du NT sont les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles n'ont qu'un petit nombre de variantes. Le plus grand nombre de ces documents étaient rapidement recopiés pour l'usage local. Un grand soin n'était pas toujours appliqué dans le processus. Par conséquent, ces copies comportent plusieurs variantes.

3. Le Codex Sinaiticus, connu sous la lettre hébraïque א (Aleph) ou (01), fut trouvé au monastère St. Catherine sur le Mt Sinaï par Tischendorf. Il date du 4ieme siècle Apr. J.C. et contient la LXX de l'AT aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie »

4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de « A » ou (02), est un manuscrit grec du 5ieme siècle qui fut découvert à Alexandrie en Egypte.

5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de « B » ou (03), découvert dans la bibliothèque du Vatican à Rome, date du milieu du 4ieme siècle apr. J.C.. Il contient la LXX aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie ».

6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de « C » ou (04) est un manuscrit Grec datant du 5ieme siècle qui était partiellement détruit.

7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de « D » ou (5), est un manuscrit grec du 5ieme ou 6ieme siècle. Il est la représentation typique de ce qui est appelée « Le Texte de L'Ouest ». Il contient plusieurs additions et fut le texte grec principal pour la traduction de la version anglaise King James.

8. Les TM du NT peuvent être regroupés en trois ou quatre familles partageant les mêmes caractéristiques.

   a. Le texte d'Alexandrie de l'Egypte

      (1) P^{75}, P^{66} (environ 225 Apr. J.C.) qui contiennent les Evangiles.

      (2) P^{46} (environ 200 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Paul.

      (3) P^{72} (environ 225-250 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Pierre et Jude.

      (4) Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 Apr. J.C.) qui inclut tout l'OT et le NT.

      (5) Les citations d'Origène de ces types de texte

(6) Autres TM montrant ces types de textes sont א, C, L, W, 33

b. Les Textes de l'Ouest de l'Afrique du Nord

(1) Citations des Pères de l'Eglise du Nord de l'Afrique : Tertullien, Cyprien, et les traductions de l'ancien latin.

(2) Citations d'Irénée.

(3) Citations de Tatien et de la traduction de l'ancien Syriaque.

(4) Code D « Bezae » suit ce type de texte

c. Texte de Constantinople de l'Est de la Byzantine

(1) Ce type de texte est retrouvé dans plus de 80% des 5,300 TM

(2) Cité par les Pères de l'Eglise d'Antioche de la Syrie : Cappadociens, Chrysostome et Théodore.

(3) Codex A, dans les Evangiles uniquement

(4) Codex E (8ieme siècle) pour tout le NT

d. Le quatrième type possible est « Césarien » de Palestine

(1) Ce texte est principalement observé dans Marc

(2) Certains témoins de ce texte son P^{45} et W

II. Les problèmes et théories de la « critique moyenne » ou « critique textuelle »

A. Comment sont intervenues les variantes :

1. par inadvertance ou accident (une vaste majorité des variantes)

a. lourdeur des yeux, transmis à la main qui copie, qui lit la deuxième apparence de deux mots similaire et ce faisant omet tous les mots dans l'intervalle (homoioteleuton)

(1) lourdeur des yeux conduisant à l'omission d'un mot de deux lettres ou phrase (haplographie).

(2) lourdeur de la pensée dans la répétition d'une phrase ou ligne du texte grec (dittographie).

b. Le copiste qui n'entend pas bien la diction conduit à une erreur d'écriture (itacisme). Les incorrections impliquent souvent la confusion avec des mots ayant la même prononciation dans le Grec.

c. Les premiers textes grecs n'avaient pas de chapitres et divisions en versets ; très peu et quelque fois aucune ponctuation ou séparation entre les mots. Il est donc possible de séparer les lettres à différents endroits pour former différents mots.

2. Intentionnel

a. Des changements étaient opérés pour améliorer la forme grammaticale du texte copié.

b. Des changements étaient opérés pour amener le texte en conformité avec d'autre textes bibliques (harmonisation des parallèles).

c. Des changements étaient opérés en combinant deux ou plusieurs variantes en un seul et long texte (augmentation).

d. Des changements étaient opérés pour corriger un problème perçu dans le texte (cf. I Cor.11 :27 et I Jean 5 :7-8).

e. Certaines additions concernant le contexte historique ou l'interprétation propre du texte sont placées dans la marge par un scribe et incorporé dans le texte par un second scribe (cf. Jn.5 :4).

B. Les principes de base de la critique textuelle (instructions logiques pour déterminer la lecture originale d'un texte quand il y a des variantes).

1. Le texte le plus compliqué ou grammaticalement inhabituel est probablement l'original.
2. Le texte le plus court est probablement l'original.
3. Le texte le plus ancien a plus de poids à cause de sa proximité historique avec l'original, toute autre chose étant égalitaire.
4. Les manuscrits MSS qui sont géographiquement diverses ont souvent la lecture originale.
5. Les textes qui sont doctrinalement faibles, surtout ceux liés à un débat théologique lors de la période des changements des manuscrits, comme par exemple la Trinité en I Jn. 5 :7-8, sont préférés.

6. Le texte qui peut le mieux expliquer l'origine d'autres variantes.

7. Deux citations qui nous montrent l'équilibre de ces variantes :

a. Le livre de J. Harold Greelee, *Introduction to New Testament Textual Criticism* où il écrit : « Aucune doctrine chrétienne ne doit dépendre de texte douteux ; et le lecteur du NT doit vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que le texte d'inspiration originale » (p. 68).

b. W. A. Criswell a confié à Greg Garrison de *The Birmingham News* que lui (Criswell) ne croit pas que tous les mots de la Bible sont inspirés : « du moins tous les mots qui aient été donnés au public moderne par des siècles de traducteurs. (Criswell a dit) : « Je suis un croyant sérieux de la critique textuelle. En tant que tel, je pense, au moins la moitie des 16 chapitres de Marc est une hérésie ; ce n'est pas inspiré, c'est tout simplement concocté… Lorsque vous comparez ces manuscrits ci avec les plus anciens, il n'y a jamais eu de conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un a dû l'ajouter… »

Le patriarche Criswell, de SBC, défenseurs de l'inerrance de la Bible a aussi dit que « l'interpolation » est aussi évidente dans Jean 5 à propos du récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Il a décrit les deux différents récits du suicide de Judas (cf. Matt. 27 et Act. 1) en ces mots : « Cela est tout simplement un autre aspect du suicide ». Il a aussi ajouté : « si c'est dans la Bible, il y a une explication pour cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont dans la Bible » ; « la critique textuelle est une merveilleuse science en elle-même. Elle n'est pas éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et central… ».

III. Problèmes des manuscrits (critique textuelle)

A. Suggestion d'ouvrages à consulter pour plus d'information

1. *Biblical Criticism : Historical, Literary and Textual*, par R. H. Harrison.
2. *The Texte of the New Testament : Its Transmission, Corruption and Restoration*, par Bruce M. Metzger.
3. *Introduction to the New Testament Textual Criticism*, par J. H. Greelee

APPENDICE 3

GLOSSAIRE

A priori. Cette expression est fondamentalement synonymique à « présupposition ». Elle implique le raisonnement à partir des définitions, principes ou assertions, déjà établies et acceptée comme vrai. Elle concerne ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Adoption. Cette doctrine définit la conception du début de la relation de Jésus à la divinité. Elle affirmait fondamentalement que Jésus était un homme normal dans tous les sens du terme, et qu'Il a été adopté spécialement par Dieu lors de Son baptême (cf. Mat. 3 :17 ; Mc.1 :11) ou à Sa résurrection (cf. Rom.1 :4). Jésus avait vécu une telle vie exemplaire que Dieu, à un moment donnée (baptême et résurrection) L'a adopté comme Son « fils » (cf. Rom.1 :4 ; Phil.2 :9). Cette position fut celle de l'une des églises primitives et celle d'une minorité de Chrétien au 8ieme siècle. Au lieu de Dieu devenant un Homme (l'incarnation), cette position renverse cela et ainsi l'homme devient Dieu !

Il est difficile de verbaliser comment Jésus, Dieu le Fils préexistant, fut récompensé ou exalté grâce a une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pourrait-Il être récompensé ? S'Il avait une gloire préexistante, comment pouvait –Il être plus honoré? Bien sûr, cela est difficile a comprendre pour nous, il semblerait que le Père aurait honorée Jésus d'une manière spéciale pour l'accomplissement parfait de Sa volonté.

Alexandrinus. Ce manuscrit grec du 5ieme siècle provenant d'Alexandrie, incluait le NT, les Apocryphes et la plupart du NT. Il est un des témoins majeurs de tout le NT grec (des portions de Matthieu, Jean et II Corinthiens). Lorsque ce manuscrit, qui est désigné « A » et le manuscrit désigné « B » (Vaticanus) sont en accord sur une certaine lecture, cela est considéré le plus souvent être l'originale par la plupart des érudits de la Bible.

Allégorie. C'est type d'interprétation biblique qui s'est originellement développé autour du Judaïsme d'Alexandrie. Il fut popularisé par Philo d'Alexandrie. Son but fondamental était de rendre la Bible conversant avec une certaine culture ou système philosophique en ignorant son contexte historique ou littéraire. Ce type d'interprétation cherche le sens caché ou la signification spirituelle derrière chaque texte de l'Ecriture. Il doit être admit que Jésus, en Matthieu 13 et Paul en Galates 4 ont fait usage d'allégorie pour communiquer la vérité. Ceci, cependant, était en forme de typologie, pas strictement allégorique.

Ambiguïté. Elle désigne l'incertitude présent dans un document écrit à cause de deux ou plusieurs significations possibles ou lorsque le texte fait référence à plusieurs choses au même moment.

Analogie des Ecritures. Ceci est la phrase utilisée pour exprimer le point de vue que la Bible est inspirée de Dieu et, en tant que tel, ne se contredit pas mais plutôt se complète. Cette affirmation est la base de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation du texte biblique.

Anthropomorphisme. Ce terme signifie « ayant des caractéristiques associées à l'être humain ». Ce terme est utilisé pour décrire notre langage religieux sur Dieu. Il provient du terme Grec pour humanité. Il signifie que nous parlons de Dieu en termes d'être humain. Dieu est décrit en terme physique, sociologique et psychologique en relation avec les êtres humains (cf. Gen. 3 :8 ; I Rois 22 :19-23). Ceci, bien entendu, n'est qu'une analogie. Cependant, il n y a pas de catégories ou termes autres que ceux des êtres humains pour notre comprehension. Ainsi, notre connaissance de Dieu, bien que vrai, est limitée.

Antithétique. Ce terme fait partie de trois termes descriptifs utilisés pour dénoter de la relation entre les différentes lignes de la poésie hébraïque. Il consiste en des lignes poétiques contradictoires dans leurs sens (cf. Prov. 10 :1, 15 : 1).

Apologie (Apologétique). Ceci vient de la racine du mot Grec pour « défense légale ». Cette discipline, spécifique dans la théologie, cherche à donner une évidence et une rationalité à l'argument en faveur de la foi chrétienne.

Arianisme. Arien était un ancien dans l'église d'Alexandrie en Egypte vers la fin du 3^{ieme} au début du 4^{ieme} siècle. Il affirma que Jésus était préexistant mais pas divin (pas de la même essence que le Père), selon Proverbe 8 :22-31. Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui commença (318 Apr. J.C) une controverse qui dura plusieurs années. L'Arianisme devint la croyance officielle de l'Eglise de l'Est. Le Conseil de Nicée en 325 Apr. J.C. condamna Arien et affirma l'égalité totale et la divinité du Fils.

Aristote. Il était un des philosophes Grecs Antiques, un disciple de Platon et maître d'Alexandre le Grand. Son influence, ressentit même aujourd'hui, a eu un impact sur plusieurs aspects des études modernes. En effet, il a mis l'accent sur la connaissance par l'observation et la classification. Il est l'un des pères de la méthode scientifique.

Autographes. Voici le nom donné à l'écriture originale de la Bible. Ces manuscrits originaux, qui sont écrits à la main, sont tous perdus. Seules les copies des copies existent. Ces autographes constituent la source de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits Hébreu et Grec et dans des versions plus anciennes.

Autorité Biblique. Cette expression est utilisée dans un sens spécial. Elle est définie comme la compréhension de ce que l'auteur original avait dit aux gens de son époque et comment appliquer cette même vérité aujourd'hui. L'autorité biblique est habituellement définie par le fait de considérer la Bible elle-même comme le seule guide d'autorité. Cependant, à la lumière des interprétations courantes qui sont impropres, j'ai limité le concept à la Bible comme étant interprétée par les dépositaires de la méthode historico-grammaticale.

Auteur Original. Ceci fait référence à ceux qui ont écrit ou ont fait écrit les livres de la Bible.

Bezae. Ce manuscrit du 6ieme siècle Apr. J.C. est en Grec et Latin. Il est aussi nommé « D ». Il contient les Evangiles et le livre des Actes ainsi que certains épîtres générales. Il est caractérisé par

plusieurs additions de scribes. Il forme la base du « Textus Receptus », le manuscrit grec majeur à l'origine de la traduction anglaise de King James.

Canon. Voici un terme utilisé pour décrire les écrits qui sont tenus pour être véritablement inspirés. Il concerne les écritures de l'AT et du NT.

Champ Sémantique. Indique la totalité des significations associées à un mot. Il désigne fondamentalement les différentes connotations qu'un mot peut prendre dans différents contextes.

Christocentrique. Ce terme décrit la centralité de Jésus. Je l'emploi en connexion avec le concept selon lequel Jésus est Seigneur sur toute la Bible. L'Ancien Testament pointe vers Lui et Il en est son accomplissement et son but (cf. Mat.5 :17-48).

Commentaire. Il désigne un livre spécial de recherche. Il donne le contexte général du livre biblique. Il explique alors le sens de chaque section du livre. Certains commentaires se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traite du texte de façon plus technique. Ces livres sont utiles, mais doivent être utilisé seulement après que le lecteur de la Bible ait fait son propre travail de recherche préliminaire. L'interprétation du commentateur ne doit jamais être acceptée aveuglement. Comparer plusieurs commentaires provenant de différentes perspectives théologiques est habituellement utile.

Concordance. Elle est un instrument de recherche utile à l'étude de la Bible. Elle liste chaque une des occurrences d'un mot dans l'AT et le NT. Elle est utile de plusieurs manières :

(1) déterminer le mot Hébreu ou Grec qui se trouve derrière chaque mot Français ;

(2) compare les passages comportant le même mot Hébreu ou Grec utilisé ;

(3) indique l'endroit où les différents mots Hébreu ou Grec sont traduits par le même mot Français ;

(4) montre la fréquence de l'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs ;

(5) aider à retrouver un passage dans la Bible (cf. Walter Clark dans : *How to Use New Testament Greek Study Aids*, pp. 54-55

Critique Moyenne. Voir « critique textuelle »

Critique Textuelle. Se rapporte à l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire de part le fait qu'il n'existe pas de textes originaux et que les copies diffèrent les une d'avec les autres. Cette étude essaie d'expliquer les variations et arrive (aussi prêt que possible) à retrouver la phraséologie originale des autographes de l'Ancien et le Nouveau Testament. Ceci est souvent appelé «critique mineure».

Déductive. Cette méthode de logique ou de raisonnement va des principes généraux aux applications spécifiques par le moyen de la raison. Elle est l'opposé du raisonnement par induction, qui reflète la position scientifique en partant de l'observation des faits spécifiques aux conclusions générales.

Dialectique. Cette méthode consiste en un raisonnement dans lequel ce qui semble être contradictoire ou paradoxale est maintenu en une tension, tout en cherchant une réponse unifiante incluant les deux côtés du paradoxe. Plusieurs doctrines bibliques ont des pairs dialectiques : prédestination-libre arbitre ; sécurité du salut-persévérance ; foi-œuvres ; décision-discipolat ; liberté chrétienne-responsabilité chrétienne.

Diaspora. Ce terme technique Grec est utilisé par les Juifs de la Palestine pour décrire d'autres Juifs vivant en dehors les limites géographiques de la terre promise.

Documents de la Mer Morte. Ces parchemins sont une série d'anciens textes écrits en Hébreu et Araméen, découverts près de la Mer Morte en 1947. Ils étaient la bibliothèque d'une secte du judaïsme du premier siècle. La pression imposée par l'occupation romaine et la guerre des zélotes des années 60 forcèrent ces Juifs a cacher les parchemins dans des pots hermétiquement fermés et cachés dans des caves ou trous. Ces parchemins nous ont aidé à comprendre le contexte historique de la Palestine du 1ier siècle et ont aussi confirmé le Texte Massorétique comme étant plus précis, des premiers siècle Apr. J.C.. Ces parchemins sont désignés par l'abréviation « DSS ».

Dynamique d'Equivalence. C'est une théorie sur la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considérée comme le continuum de la correspondance dans un style du « mot à mot » ; ici, le mot Français doit remplacer le mot hébreu au grec. Elle peut aussi être considérée comme une « paraphrase » où seule la pensée est traduite avec moins d'attention sur la phraséologie que dans la langue originale. Entre ces deux théories se trouve celle de la « dynamique d'équivalence » qui tente de prendre le texte originale au sérieux tout en le traduisant dans une grammaire et des idiomes modernes. Une bonne exposition sur ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee & Stuart intitulé :*How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35. On pourrait aussi consulter l'Introduction de Robert Bratcher faite à la Version Anglaise TEV.

Ecole d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche en Syrie au 3ieme siècle Apr. J.C, comme une réaction à méthode allégorique de l'école d'Alexandrie d'Egypte. Son orientation fondamentale est celle de la signification historique de la Bible. Cette méthode considère la Bible comme une littérature normale et humaine. Cette école fut impliquée dans la controverse qui voulait savoir si Christ avait deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (Pleinement Dieu et pleinement humain). Cette méthode fut décrétée hérétique par l'Eglise Catholique Romaine et elle se délocalisa en Perse. L'école n'eut qu'une petite influence. Ses principes herméneutiques fondamentaux devinrent des principes d'interprétation des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin)

Ecole d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique était développée à Alexandrie, en

Egypte au 2ieme siècle Apr. J.C.. Elle se compose de la méthode fondamentale d'interprétation de Philo, qui était le disciple de Platon. Elle est connu sous le nom de méthode allégorique. Elle s'était imposé dans l'église jusqu'au moment de la Reforme. Ses plus grands protagonistes furent Origène

et Augustin. Voir l'ouvrage de Moses Silva : *Has the Church Misread the Bible* ? (Academic, 1987).

Eclectique. Ce mot est utilisé en connexion avec la critique textuelle. Il fait référence au choix des lectures des différents manuscrits grecs en vue d'arriver à un texte qui est supposé être proche de l'autographe original. Il rejette le point de vue selon lequel une seule famille de manuscrits grecs capture les textes originaux.

Eisegèse. Cette méthode est l'opposée de l'exégèse. Si l'exégèse consiste en un « à partir de » l'intension de l'auteur original, ce terme implique un « vers » l'idée ou opinion étrangère de celui de l'auteur original.

Etymologie. Ce mot représente l'étude de mots dans leurs significations d'origine. A partir de la signification de la racine d'un mot, il devient plus facile d'identifier l'usage spécifique de celui-ci. Pendant l'interprétation, l'étymologie d'un mot n'est pas le plus important, plutôt la signification de l'usage contemporain du mot.

Exégèse. C'est un terme technique désignant la pratique de l'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie « sens à partir du texte ». Il implique que notre objectif est de comprendre l'intension de l'auteur original à la lumière du contexte historique, littéraire, syntaxique et la signification contemporaine du mot.

Fragments de Muratorian. Ce document comporte les livres canoniques du Nouveau Testament. Il fut écrit à Rome dans l'an 200 Apr. J.C.. Il comprends les 27 livres du

Nouveau Testament protestant. Ce document montre que les églises locales dans les différentes parties de l'Empire Romain avaient « pratiquement » un canon avant les Conseils majeurs de l'Eglise du 4ieme siècle.

Genre. Ce terme Français dénote des types différentes de littérature. L'idée principale du terme est la division des formes littéraires en catégories qui ont des caractéristiques communes comme : narration historique, poésie, proverbes, genre apocalyptique et genre formé de matériel légal.

Genre Littéraire. Ceci fait référence aux différentes formes de communications humaines ; poésie, narration historique... Chaque type littéraire a sa propre procédure herméneutique en addition aux principes générales qui s'appliquent a toutes littérature écrite.

Gnosticisme. La grande partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits des gnostiques du 2ieme siècle. Il faut cependant noter que, les idées de cette doctrines étaient présentes au 1ier siècle (et même avant). Certaines affirmations du gnosticisme de Valentin et Cerinthe du 2ieme siècle sont :

(1) la matière et l'esprit ont toujours coexisté éternellement (un dualisme ontologique). La matière est mauvaise et l'esprit est bon. Dieu, qui est esprit, ne peut, directement, être impliqué dans le confection de la matière mauvaise ;
(2) il y a des émanations (*eons* ou ordres angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier dans l'ordre était le YHWH (Seigneur) de l'AT ; qui a formé l'univers (*kosmos*) ;
(3) Jésus était une émanation tout comme YHWH mais toutefois d'un ordre supérieur, plus proche du vrai Dieu. Certains agnostiques Le place au sommet de l'ordre mais toujours inférieur à Dieu et certainement loin d'incarner la divinité (cf. Jn. 1 :14). Etant donné que la matière est mauvaise, Jésus ne pouvait avoir le corps humain et garder la Divinité. Il était un fantôme spirituel (cf. I Jn.1 :1-3 ; 4 :1-6) ;
(4) le salut était obtenu par la foi en Jésus en plus d'une connaissance spéciale ; connaissance détenue par certaines personnes spéciales. La connaissance (la clef) était indispensable pour traverser les sphères célestes. Le légalisme juif était aussi indispensable pour atteindre Dieu.

Les faux enseignants agnostiques défendaient deux systèmes éthiques opposés :

(1) pour certains, la manière de vivre n'avait aucune importance pour le salut. Pour ceux-ci, le salut et la spiritualité étaient renfermés dans une capsule de connaissance secrète (clef) dans les sphères angéliques (*eons*) ;

(2) pour d'autres, la manière de vivre était cruciale pour le salut. Ceux-ci, mirent l'accent sur un style de vie ascétique ou spiritualité véritable.

Haute Critique Textuelle. Désigne la procédure d'interprétation biblique qui se focalise sur le contexte historique aussi bien que la structure littéraire d'un livre particulier de la Bible.

Herméneutique. Ce terme technique désigne les principes qui guident l'exégèse. L'herméneutique consiste en une série d'instructions précises et un art/talent. L'herméneutique biblique ou sacré est souvent divisé en deux catégories : principes générales et principes spécifiques. Cette division est liée aux différents types de littérature trouvée dans la Bible. Chaque type (genre) à ses principes uniques mais partage aussi certains principes et procédures communs a l'interprétation.

Idiome. Ce mot est utilisé pour des expressions, retrouvées dans plusieurs cultures, qui ont une signification spéciale dans le sens que celui-ci n'a pas de relation à la signification habituelle. Des exemples d'idiome dans la langue moderne sont : « c'est monstrueusement bon », ou « tu viens de me tuer ». La Bible contient de telles expressions.

Illumination. Voilà le nom donné au concept selon lequel Dieu a parle à l'humanité. Ce concept est souvent exprimé par trois termes :

(1) révélation –Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;

(2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations a certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ;

(3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de soi.

Image du monde et perspective globale. Ces deux expressions sont interchangeables. Elles sont toutes deux des concepts philosophiques en relation avec la création. L'expression « Image

du Monde » fait référence au « comment » de la création ; tandis que « perspective globale » au « Qui ». Ces deux expressions sont pertinentes pour l'interprétation selon laquelle Genèse 1 et 2 traitent primordialement de Qui et non du Comment de la création.

Inductive. Cette méthode est celle de la logique ou du raisonnement qui part du particulier au général. Elle représente la méthode empirique de la science moderne. Elle résume l'approche d'Aristote.

Inspiration. Ce concept signifie que Dieu s'est adressé à l'humanité en guidant les auteurs bibliques à consigner par écrit, et ce de façon précise, sa révélation. Ce concept est souvent exprimé par trois mots :

(1) révélation –Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;

(2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations a certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ;

(3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de soi.

Interlinéaire. Ce type d'instrument de recherche permet à ceux qui ne lisent pas les langues bibliques de pouvoir analyser la signification et la structure d'un livre de la Bible. Il place le mot français immédiatement en dessous du mot dans la langue originale de la Bible. Cet instrument, combiné au lexique analytique, donne au lecteur la forme et la signification de base soit de l'Hébreu ou du Grec.

Judaïsme Rabbinique. Cette étape de la vie du peuple Juif commença pendant l'exile à Babylone (586-538 Av. J.C). Au moment où l'influence des Prêtres et du Temple devint nulle, les synagogues devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de leur communion, d'adoration et d'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Au temps de Jésus, cette « religion des scribes » était parallèle a celle des prêtres. A la chute de Jérusalem en l'an 70 Apr. J.C. l'arène des scribes, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse des Juifs. Celle-ci était caractérisée par une interprétation pratique, légalitaire de la Torah comme expliquée dans la tradition orale (Talmud).

Langage de description. Cette expression est utilisée en connexion avec les idiomes dans lesquelles l'AT est écrites. Elle parle de notre monde de la manière dont les choses apparaissent aux cinq (5) sens. Elle n'est pas une description scientifique et n'a pas la prétention de l'être.

Légalisme. Cette attitude est caractérisée par un accent exagéré sur les régulations et rituels. Elle se concentre sur les œuvres humaines résultants des régulations comme un moyen d'être acceptable vis-à-vis de Dieu. Elle tend à déprécier la qualité dans les régulations au profit de la performance/œuvres – même si ces deux éléments sont importants dans cette relation d'alliance entre le Dieu saint et l'humanité pécheresse.

Lexique Analytique. Ce type d'instrument de recherche permet d'identifier chaque forme Grec dans le NT. Il est une compilation ordonnée en alphabet grec des formes et des définitions fondamentales ; en combinaison avec une traduction interlinéaire. Cet instrument permet à ceux qui ne peuvent lire le Grec d'analyser les formes grammaticales et syntactiques du NT Grec.

Littérale. Voici un autre nom pour la méthode herméneutique basée sur le texte et le contexte historique prônée par l'Ecole d'Antioche. Cela signifie que l'interprétation inclue le sens évident du langage humain, bien que reconnaissant la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique. Ce genre de la littérature Juive lui était unique. Cette forme d'écriture cryptique était utilisée en temps d'invasion et d'occupation des territoires Juifs par une puissance mondiale étrangère. Il est fondé sur le fait qu'un Dieu personnelle et rédempteur a crée et contrôle les événements mondiaux, et qu'Israël intéresse spécialement Dieu qui en prend un soin particulier. Cette littérature promet la victoire ultime par un effort spécial de Dieu. Cette littérature est hautement symbolique et colorée de nombreux termes cryptiques. Elle exprime souvent la vérité en utilisant des couleurs, nombres, visions, rêves, médiations angélique, mots en code secret et suivent un dualisme aigue entre le bon et le mal.

Certains exemples de ce genre sont (1) dans l'AT, Ezechiel (chapitres 36-48), Daniel (chapitres 7 – 12), Zacharie ; et (2) dans le NT : Mat.24 ; Mc.13 ; II Thes.2 et Apocalypse.

Littérature de la sagesse. Ce genre littéraire était populaire dans l'ancien moyen orient (et monde moderne). Il était, fondamentalement, une tentative d'instruire une nouvelle génération sur la ligne de conduite pour une vie de réussite par le moyen de la poésie, proverbes ou préceptes. Il s'adressait beaucoup plus à l'individu qu'à un groupe social. Ce genre n'utilisait pas vraiment la référence à l'histoire, mais elle était plutôt fondée sur l'expérience de vie et les observations. Dans la Bible, Job par le biais du Cantique des Cantiques s'est mis en présence du Seigneur pour l'adorer ; mais cette vision religieuse du monde n'est pas explicite dans l'expérience de vie de chaque être humain.

En tant que genre, il révèle plusieurs types. Cependant, ce genre ne peut être utilisé dans chaque situation spécifique. Les enseignements dans ce genre sont des déclarations générales qui ne s'appliquent pas automatiquement à chaque situation individuelle.

Ces sages ont osé poser les questions les plus dures de l'existence. Ils ont souvent défié la réponse traditionnelle (Job et Ecclésiastes). Ils ont apporté un équilibre et une controverse aux réponses faciles proposées comme explication aux tragédies de la vie.

Manuscrits. Ce mot concerne les différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ces copies sont habituellement divisés en différents types de par le matériel sur lequel elles sont écrites (papyrus, cuire) ou la forme de l'écriture elle-même (tous les mots etant en majuscule ou sans ponctuation). Les manuscrits sont désignés par l'abréviation « MS » (singulier) ou « MSS » (pluriel).

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est utilisée pour représenter autre chose à laquelle il est associée. Pour exemple citons « la casserole boue » veut dire « l'eau dans la casserole boue ».

Nestorianisme. Nestorien était un patriarche de Constantinople au 5ieme siècle. Il fut formé à Antioche en Syrie et a affirmé que Jésus avait deux natures : nature totalement humaine et nature totalement divine. Cette affirmation déviait de celle des orthodoxes d'Alexandrie qui affirmaient une seule nature. Le souci principal de Nestorien était le titre « Mère de Dieu » donné à Marie. Cyril d'Alexandrie s'opposa à Nestorien et par implication à sa propre formation à l'école d'Antioche. Antioche était le siège de l'approche textuelle dit historico-grammatical de l'interprétation biblique. Alexandrie, quant à elle, était le siège de la méthode allégorique de l'interprétation de la Bible. Nestorien fut écarté de ses responsabilités et envoyé en exile.

Paradoxe. Ceci fait référence à ces vérités qui semblent être contradictoires, alors quelles sont toutes deux vraies même quand elles sont en conflit l'une par rapport a l'autre. Elles encadrent la vérité en la présentant avec ses deux côtés opposés. Une grande partie des vérités bibliques sont présentées dans des pairs paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas isolées, mais elles sont plutôt une constellation constituée de différentes formes d'étoiles.

Paragraphe. Ils représentent l'unité littéraire de base de l'interprétation pour les textes en prose.

Ils contiennent une seule pensée centrale et son développement. Si nous demeurons dans son élan, nous ne raterons l'intention mineure et majeure de l'auteur.

Paraphrase. Elle est une théorie de la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considéré comme un continuum de la correspondance du « mot à mot », là où un mot Français doit être ajouté pour chaque mot Hébreu ou Grec ; est une « paraphrase » là où seule la pensée est traduite avec moins d'attention aux mots ou à la phraséologie de l'originale. Entre ces deux théories est « la dynamique équivalente » qui essaie de prendre au sérieux le texte original mais le traduit dans la forme et les idiomes grammaticaux modernes. Une bonne discussion des ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee et Stuart intitulé : *How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35.

Parochialisme. Désigne les idées préconçues qui existent dans un contexte théologique/culturel local. Le parochialisme ne reconnaît pas la nature transculturelle de la vérité biblique ou de son application.

Papyrus. Désigne la matière sur laquelle le type d'écriture égyptienne était posé. Cette matière était composée principalement de jonc. C'est sur cette matière que nos plus anciennes copies du Nouveau Testament Grec étaient écrites.

Partialité. Ce terme est utilisé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou point de vue. Il désigne l'état de pensée dans laquelle l'impartialité est impossible vis à vis d'un objet ou point de vue particulier.

Passages Parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée de Dieu et que, en tant que tel, Il en est le meilleur interprète et garent des vérités qui sont paradoxales. Cette notion est importante lorsque nous tentons d'interpréter un passage ambigu. Elle aide aussi à trouver le passage plus clair sur un sujet donné tout comme d'autres aspects des Ecritures sur un quelconque sujet.

Platon. Il fut l'un des philosophes de la Grèce Antique. Sa philosophie influença grandement l'Eglise primitive aux travers des érudits des écoles d'Alexandrie, Egypte et du théologien Augustin. Il affirma que tout sur la terre est illusion et une simple copie de l'archétype spirituel. Les théologiens firent un lien entre la notion platonicienne de « formes/idées » avec le monde spirituel.

Présupposition. Ceci est une référence à notre compréhension préconçue de la matière. Nous formons souvent des opinions ou jugements concernant des sujets avant que nous approchions les Ecritures elles-mêmes. Cette prédisposition est aussi connue comme une inclination, une position à priori, un penchant ou une compréhension à priori.

Prétexte. Désigne la pratique de l'interprétation des Ecritures en citant un verset sans considération de son contexte immédiat ou du contexte général dans une unité littéraire. Cette pratique dépouille les versets de l'intention de l'auteur original et implique souvent l'effort de prouver une opinion personnelle alors que l'on affirme l'autorité biblique.

Révélation. Voici le nom donné au concept selon lequel Dieu a parlé à l'humanité. Ce concept, dans sa totalité, est souvent exprimé dans trois termes :

(1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;

(2) inspiration – Il a donné l'interprétation la plus adéquate de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies par Lui pour les mettre par écrit pour l'humanité ;

(3) illumination – Il a donnée Son Esprit pour aider l'humanité comprendre Sa révélation de soi.

Révélation Naturelle. Ceci est une catégorie de la révélation de soi de Dieu à l'humanité. Elle implique l'ordre naturel (Rom. 1 :19-20) aussi bien que la conscience morale (Rom.2 :14-15). Les Psaumes 19 :1-6 et Romains 1-2 parlent de la révélation naturelle. Elle est distincte de la révélation spéciale, qui est la révélation spécifique de soi par Dieu dans la Bible et de façon suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est entrain d'être surlignée par le mouvement connu sous le nom de « l'ancien monde » parmi les scientifiques chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils utilisent cette catégorie pour affirmer que toute vérité vient de Dieu. La nature est une porte ouverte pour la connaissance sur Dieu. La révélation naturelle est différente de la révélation spéciale (la Bible). La révélation naturelle permet à la science moderne la liberté de chercher à découvrir l'ordre naturel. Selon moi elle est une merveilleuse et nouvelle opportunité de rendre un témoignage à la science moderne des pays développés.

Septante. Ce nom est donné à la traduction grecque de l'Ancien Testament Hébreu. Selon les traditions, elle fut écrite dans l'espace de soixante dix jours par soixante dix érudits Juifs pour la bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. La date proposée traditionnellement est autour de 250 Av. J.C. (en réalité, il est possible qu'il a fallut plus de 100 années pour la terminer). Cette traduction est significative parce qu'elle nous donne un texte ancien avec laquelle comparer le Texte Massorétique Hébreu. De plus, elle nous montre l'état de l'interprétation Juive dans le troisième et deuxième siècle Av. J.C.. Enfin elle nous expose la compréhension des Juifs Messianique avant le rejet de Jésus. Cette traduction est désignée par l'abréviation « LXX ».

Sinaiticus. Désigne un manuscrit Grec du quatrième siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert par un érudit Allemand du nom de Tischendorf, au Monastère de St. Catherine sur le Jebel Musa ; l'emplacement traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet hébreu du nom de « *aleph* » [א]. Il continent à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament dans leurs totalités. Il est l'un de nos plus ancien MSS

Spiritualiser. Ce terme est synonyme à celui d'allégorisation dans le sens qu'il ne prend pas en compte le contexte historique et littéraire d'un passage ; et l'interprète sur la base d'autres critères.

Synonyme. Parle des termes qui sont exacts ou ont une signification similaire (Bien sûre qu'en réalité deux mots n'ont rarement une signification identique). Ces termes sont si similaires qu'ils peuvent se remplacer mutuellement dans une phrase sans perte de sens. Le mot synonyme est aussi utilisé pour designer une des trois formes de parallélisme dans la poésie hébraïque. Dans ce sens le mot fait référence à deux lignes poétiques qui expriment la même vérité (cf. Ps. 103 :3).

Syntaxe. Ce terme Grec fait référence à la structure d'une phrase. Il désigne la façon dont les parties d'une phrase sont mis ensembles pour composer une pensée complète.

Synthétique. Voici une des trois termes en rapport avec les types de poésie hébraïque. Il désigne des lignes poétiques se construisent les unes aux autres dans un sens cumulatif quelque fois désigné « climatique » (cf. Ps. 19 :7-9).

Talmud. Désigne le titre du document de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient que ce document était communiqué oralement par Dieu à Moise sur le Mont Sinaï. En réalité, ce document apparaît être une collection de paroles de sagesse des enseignants Juifs au travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud : la version Babylonienne qui est courte, et la version Palestinienne qui est incomplète.

Texte Massorétique. C'est ainsi qu'on appel le manuscrit hébreu de l'Ancien Testament du 9^{ieme} siècle Apr. J.C. produit par des générations d'érudits Juifs ; manuscrit qui contient les voyelles et d'autres notes textuelles. Le contenu de ce document compose la majeure partie de l'Ancien Testament Anglais. Ce texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébraïque, spécialement Esaïe, découver dans les Documents de la mer morte. Ce document est abrévié par « TM ».

Textus Receptus. Cette désignation s'est développée pour devenir l'édition du NT Grec de 1633 connu sous le nom d'Elzévir. Elle est fondamentalement une forme du NT Grec qui fut produit à partir des quelques anciens manuscrits Grec et de la Version Latine d'Erasmus (1500 – 1535), de Stephanus (1546 – 1559) et Elzévir (1624 – 1678). Dans l'ouvrage *An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*, p.27 A.T. Robertson dit (traduction): « Le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus ». Le texte Byzantin est le moins mis en valeur des aux trois familles de manuscrits Grec (Pays de l'Ouest, Alexandrie et Byzantin). Il contient l'accumulation des erreurs des siècles de copiage à la main des textes. Cependant, A.T. Robertson avait aussi déclaré : « Le Textus Receptus a préservé pour nous un texte substantiellement précis » (p.21). Cette tradition de manuscrit Grec (spécialement la 'troisième édition d'Erasmus datant de 1522) forme la fondation de la Version King James de 1611 Apr. J.C.

Théologie Systématique. C'est une étape d'interprétation biblique qui essaie de mettre les différentes vérités de la Bible dans une relation unifiée. Elle est une approches logique et non simplement historique ou une présentation de la théologie chrétienne de façon catégorique (Dieu, homme, péché, salut, etc.).

Torah. Ce terme hébreu signifie « enseignement ». Il devint par la suite une désignation officielle des livres écrits par Moise (Genèse à Deutéronome). Il est, pour les Juifs, la division la plus autoritaire du Canon Hébreu.

Typologique. Le mot désigne un type d'interprétation spécialisé. Il implique la corrélation entre les vérités du Nouveau Testament avec les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'analogie du symbole. Cette catégorie de l'herméneutique était un élément majeur dans la méthode d'interprétation de l'école d'Alexandrie. A cause des abus de ce type d'interprétation, des limites sur des exemples spécifiques trouvés dans le Nouveau Testament lui-même doivent être imposées.

Unité Littéraire. Cette expression désigne la structuration d'un livre biblique en thèmes majeurs. Cette division peut être composée de quelques versets seulement, de paragraphes entiers ou de chapitres. Chaque division est une unité qui se suffit et qui a un sujet central.

Vaticanus. Désigne le manuscrit Grec du 4^{ieme} siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert dans la Bibliothèque du Vatican. Il contenait, originalement, l'Ancien Testament, les Apocryphes et le Nouveau Testament. Cependant, certaines parties manquaient (Genèse, Psaumes, Hébreux, Les Epîtres Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile lorsqu'il s'agit de déterminer l'ordre des mots et des autographes dans les documents d'origine. Ce manuscrit est souvent désigné par la lettre majuscule « B ».

Vulgate. Ceci est le nom de la Traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint le livre de choix ou la traduction « populaire » de l'Eglise Catholique Romaine. Il fut traduit en l'an 380 Apr. J.C.

YHWH. Ceci est le nom d'alliance de Dieu dans l'AT. Ce nom est défini en Exodes 3 :14. C'est la forme causative hébreu du verbe « être ». Les Juifs avaient peur de prononcer ce nom parce car ils ne voulaient l'utiliser en vain. Ainsi, ils lui substituèrent le terme hébreu *Adonai* qui signifie « Seigneur ». C'est ainsi qu'est traduit ce nom dans la langue Française

APPENDICE 4

POSITION DOCTRINALE

Je ne suis pas très méticuleux quant à la formulation des croyances doctrinales ou aux credo. Je préfère affirmer la Bible elle-même. . Cependant, je suis conscient qu'une doctrine de foi devra aider ceux qui ne me sont pas familier à évaluer mes perspectives doctrinales. De nos jours, où il existe une variété de déception et d'erreur théologiques, le résumé suivant de ma position doctrinale servira à qui de droit :

1. La Bible, Ancien et Nouveau Testament, est inspiré, infaillible, autorité finale, Parole de Dieu éternelle. Elle est la révélation de soi par Dieu, écrite par des hommes sous la direction surnaturelle de Dieu. Elle est notre seule source de vérité claire sur Dieu et ses objectifs. Elle est aussi la source unique de foi et pratiques pour l'église.

2. Il n y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, sauveur. Il est le créateur de toutes choses ; visibles et invisibles. Il s'est révélé comme un être aimant et attentionné, étant aussi juste et équitable. Il s'est révélé en trois personnes distinctes : Père, Fils et Esprit ; trois personnes véritablement distinctes mais d'une même essence.

3. Dieu est activement au contrôle de Son monde. Il a un plan éternel pour Sa création, et ce plan est inaltérable. Il a aussi un plan pour chaque individu, plan qui permet à l'être humain de jouir du libre choix. Rien ne se passe à l'insu de Dieu et sans Sa permission. Cependant, Il autorise l'expression du libre choix auprès des anges et êtres humains. Jésus est l'homme élu de Dieu le Père et tout les êtres humains sont potentiellement élus en Lui. L'omniscience de Dieu ne réduit pas les êtres humains à un déterminisme. Nous sommes tous responsables de nos pensées et actions.

4. L'humanité, bien que crée à l'image de Dieu et libre du péché, a choisi de se rebeller contre Dieu. Bien qu'ayant été tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables eu égard à leur volonté centrée sur soi. Leur rébellion a affecté l'humanité entière et la création. Nous avons tous besoin de la clémence et la grâce de Dieu pour notre condition humaine en Adam et notre condition individuelle de violation et de rébellion.

5. Dieu a pourvu un moyen de pardon et de restauration pour les humains déchus. Jésus Christ, le fils unique de Dieu, devint un être humains, vécu une vie sans péché, et par le moyen de Sa mort de substitution a payé la pénalité pour le péché de l'humanité. Il est le seul chemin vers la restauration et vers la communion avec Dieu. Il n a pas d'autres moyens pour parvenir au salut excepté par la foi en Son œuvre accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement recevoir l'offre de Dieu du pardon et de la restauration en Jésus. Ceci est accompli par le moyen de l'exercice de la volonté de croire en la promesse de Dieu en Christ et une volte face volontaire du péché connu.

7. Nous sommes tous totalement pardonnés et restaurés sur la base de notre foi en Christ et notre repentance au péché. Cependant, l'évidence de cette nouvelle relation est constatée par notre vie transformée et en perpétuelle changement. Le but de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement le ciel un jour, mais la ressemblance au Christ maintenant. Ceux qui sont véritablement rachetés, bien que péchant occasionnellement, continueront a garder la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint Esprit est l' «autre Jésus ». Il est présent dans le monde en vue de conduire les perdues au Christ et de développer la ressemblance avec le Christ du nouveau croyant. Les dons du Saint Esprit sont attribués au moment du salut. Ces dons spirituels sont la vie et le ministère de Jésus divisés entre les membres de Son corps, l'Eglise. Les dons qui sont fondamentalement les attitudes et les motivations de Jésus, ont besoin d'être incités par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est actif de nos jours tout comme c'était le cas aux temps bibliques.

9. Le Père a établi le ressuscité Jésus juge sur toutes choses. Il reviendra sur la terre pour juger toute l'humanité. Ceux qui ont cru en Jésus et dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau recevront leurs corps glorifie pour l'éternité dès Son retour. Ils demeureront avec Lui pour toujours. Cependant, ceux qui ont refusé de répondre à la vérité de Dieu seront à jamais séparés de Lui, privés de la joie de la communion avec le Dieu trinitaire. Ils seront condamnés ensemble avec le Diable et ses anges.

Ce qui est sus présenté n'est certainement pas complet ou profond mais je croix cependant que, cela vous donnera le goût théologique de mon cœur. J'aime la citation :

« Dans l'essentiel, l'unité ; dans le secondaire, la liberté ; en toute chose, l'amour »